

Université de Lausanne
Faculté de théologie et sciences de Religion

Évangélisation dans le canton de Vaud :
Enquête sur les méthodes disponibles et
proposition à l’Église Évangélique Reformée
du Canton de Vaud

Mémoire de Master en Théologie
Présenté par
Mathieu TCHYOMBO WA YOWA KAZADI

Directeur de mémoire : Professeur Olivier Bauer
(Institut Lémanique de Théologie Pratique)
Expert : Professeur Simon Butticaz
Session juin 2017

Remerciements

À la fin de ce parcours, je suis conscient des forces supérieures qui m'ont accompagné pour tenir l'équilibre entre la foi et la théologie comme science. Je voudrais exprimer ma gratitude d'abord envers mon Dieu, source de toute sagesse et toute connaissance pour sa présence bien souvent invisible mais très réelle chaque fois que la science a questionné et enrichi ma foi.

Mes remerciements vont très particulièrement à mon directeur de mémoire le Professeur Olivier Bauer, pour sa rigueur et son sérieux dans la conduite de cette recherche. Qu'il trouve ici l'admiration d'un disciple convaincu par le maître.

Je remercie le professeur Simon Butticaz pour sa disponibilité à être expert de ce mémoire.

L'idée d'enquête sur les méthodes d'évangélisation est venue de mon ancien Professeur de Théologie pratique Felix Moser à qui je suis reconnaissant pour tout l'apport pendant mon parcours et au travers de lui tous ceux qui ont pris du temps pour notre formation de théologien aux universités de Lausanne, Genève, et Neuchâtel.

Je remercie aussi mon frère David Kabamba Tchyombo pour sa relecture mais aussi mon cousin Alain Tchyombo pour son accompagnement et son amitié.

Je dédie ce travail à ma mère, Marie Louise Yowa pour être la première à me faire lire la Bible. Je le dédie aussi à mon épouse Marceline TCHYOMBO et mes enfants Marie-Ange, Deborah, et Rebecca pour leurs sacrifices tout au long de ces années universitaires.

Ils sont nombreux mais ne peuvent être tous cités qui ont accompagné mon être tout au long de ma vie universitaire. Que chacun de vous reçoive l'expression de ma gratitude.

Mathieu Gagnant Tchyombo Wa Yowa Kazadi

Chapitre 1. Introduction

1.1. État de la question

Il serait discourtois intellectuellement de commencer une étude sur les méthodes d'évangélisation disponibles dans le canton de Vaud sans du moins une liste de quelques recherches qui nous ont précédés. Mais il nous faut aussi vite avouer que l'évangélisation comme nouvelle question en théologie pratique possède de multiples témoignages qui n'ont parfois rien à voir avec la discipline du point de vue académique. Nous relevons toutefois quelques écrits qui nous sont tombés sous les yeux comme fil conducteur à notre recherche.

Parmi les plus anciens auteurs sur les questions de méthodes et d'évangélisation, il nous faut citer **Paul Bardes**, pasteur de l'Église réformée de France et ancien directeur de la Société évangélique de France, qui écrivit en 1923 un petit livre intitulé « *Méthodes d'Évangélisation* »¹. Il commence par définir l'évangélisation dans le contexte de son époque, puis explique les raisons pour lesquelles il faut évangéliser. Ce livre témoigne de deux choses : Le contexte du développement de la mission protestante en France et le fond anticatholique du protestantisme à l'époque. En effet, après avoir avancé comme première raison le devoir imposé à tout chrétien, il dit ensuite qu'il faut évangéliser parce que le mal est partout. La dernière et troisième raison est étonnante : il faut évangéliser « *parce que les erreurs, les infidélités, les superstitions de l'Église Romaine ont voilé la vérité et la sainteté de la Bible* »². Ceci montre le climat dans lequel on évangélise au début du 20^{ème} siècle en France : Il s'agit de combattre les erreurs présumées de l'Église catholique romaine. La clé de ce livre se trouve aux points III, IV, et V où les trois méthodes d'évangélisation selon Paul Bardes sont données. Il s'agit de ce qu'il appelle : 1° Méthode négative qui est l'*Anticléricalisme* : elle consiste à détruire dans le cœur de l'homme toutes les vices et erreurs introduites dans l'homme par l'Église Romaine. Cette méthode est pourtant exposée en soulignant ses plus grandes faiblesses à savoir que s'il était possible de vider un cœur de tous les vices du monde entier, et si même on corrigeait en son sein toutes les erreurs et déviations du christianisme, il ne deviendrait ni religieux ni chrétien aussi longtemps qu'on

¹ Paul BARDE, *Méthodes d'Évangélisation*, Ed. La Cause, Paris, 1923.

² Paul BARDE, *ibid.*, p. ?

n'y aurait pas placé le message de l'évangile. 2° Méthode semi-positive appelé *Évangélisation primaire* : Ici on utilise un appas social, par exemple des cours du soir, des universités populaires, des cantines scolaires, etc... Bref passer au travers des actions sociales pour annoncer le message de la Bonne Nouvelle. 3° Méthode positive qu'il considère comme *chrétienne et protestante* : Il s'agit de ne pas inféoder l'évangile ni par des doctrines sociales, ni par des doctrines économiques mais de présenter dès l'abord le message de Dieu centré sur la croix, c'est-à-dire la mort et la résurrection de Jésus-Christ.

Le développement de la recherche sur le sujet a pris tous les sens au cours du 20^{ème} siècle surtout en relation avec les idées du Conseil œcuménique sur « l'unité dans le témoignage et le renforcement des activités de mission et d'évangélisation »³. Cependant le 21^{ème} siècle semble être une époque prolifique sur la question de l'évangélisation étant donné les réalités difficiles des Églises en Occident.

En 2003 **Eric McNeelly** a publié un condensé de sa thèse de doctorat présentée en 2001 à l'université de Neuchâtel en Suisse sous le titre « Méthodes d'évangélisation : La fin justifie-t-elle les moyens ? »⁴ chez l'Harmattan.

McNeelly interroge à travers l'histoire les différentes techniques et pratiques d'évangélisation dont le but a souvent été celui de faire des adeptes. Dans ce livre l'auteur interroge tout au sujet des méthodes d'évangélisation :

- Les techniques, le contenant et contenu du message, c'est-à-dire le fond et la forme du message évangélisateur.
- Les questions de l'identité et du respect de l'autre en rapport avec l'aspect anthropologique car l'évangélisation vise la transformation de l'homme.
- Les théologies derrière les pratiques et celles à préconiser bibliquement. Tout passe par le microscope du théologien avec l'examen des textes.

Ce questionnement aboutit à certaines leçons sur les méthodes d'évangélisation :

- 1°. La fin ne justifie pas les moyens, elle les définit.
- 2°. Le premier moyen d'évangéliser est une église unie et rayonnante.

³ <http://www.oikoumene.org/fr/about-us/> , consulté le 29 sept. 2016

⁴ Eric McNeelly, Méthodes d'évangélisation : la fin justifie-t-elle les moyens ? L'Harmattan, Paris, 2013.

3°. Évangéliser c'est donner mais aussi recevoir.

4°. La théologie de la croix est celle qu'il faut privilégier.

5°. Le message de l'évangile doit être en constant dialogue avec Dieu, ses semblables, et lui-même.

6° La contextualisation du message évitera le piège de l'immédiateté afin de rester compréhensible.

De manière général, ce livre est un instrument et une référence théologique très utile lorsqu'on s'engage dans la pratique d'évangélisation. Il cadre les motivations et les actions dans l'esprit de l'Évangile biblique.

Plusieurs colloques de recherches et échanges ont produits des collections d'essais sur la question. De ce nombre se trouve la publication en 2008 par **Paul C. Chilcotte et Lacey C. Warner** de « *The Study of Evangelism : Exploring a missional Practice of the Church* ». Ce livre est une étude dans laquelle les chercheurs spécialisés réexaminent les textes liés à l'évangélisation afin d'obtenir des informations plus claires.

Ce collectif vise à permettre aux chercheurs ainsi qu'aux pratiquants de trouver des réponses concernant les connections ecclésiastiques et académiques traditionnelles. Le but est de donner une plus grande importance à la théologie liée à l'évangélisation plutôt qu'aux modèles sociaux et universitaires d'évangélisation de certaines confessions religieuses. Pour définir l'évangélisation, le livre fait six propositions que nous reprenons librement ci-après :

1°) L'évangélisation fait partie de la *missio Dei*, mais elle ne constitue qu'une part de la grande mission de Dieu dans le monde.

2°) L'évangélisation est un processus. Devenir chrétien nécessite un processus qui prend place à la suite d'une longue période.

3°) L'évangélisation requiert une certaine discipline du peuple de Christ. En effet, le premier objectif de l'évangélisation n'est pas d'attirer de nouveaux membres à l'église, mais de toucher tout d'abord leurs cœurs.

4°) L'évangélisation est orientée vers le règne de Dieu. Le but ultime étant d'accomplir la volonté de Dieu au sein de l'humanité. Bien que soucieux du salut individuel de ses

membres, nous sommes habitués à une vision "sainte" de l'évangélisation affirmant à la fois le salut personnel et la justice sociale.

5°) Comme pratique missionnaire, l'évangélisation n'est pas seulement une activité, mais aussi une façon de vivre en communauté.

6°) L'évangélisation ne peut être séparée du contexte social et des Écritures. La culture du pratiquant façonne l'évangélisation et la culture des évangélisés détermine la nature de leurs pratiques.

Enfin, ce collectif définit la pratique de l'évangélisation, et identifie les sources historiques et bibliques pour cette étude. Elle explore aussi la relation de l'évangélisation au monde. L'objectif premier est de poser une pierre à l'édifice dans le domaine de l'évangélisation en partant de diverses visions chrétiennes. La première partie concerne l'évangélisation dans le contexte de la théologie et de la pratique. La deuxième partie se penche sur une étude biblique et historique de l'évangélisation, en examinant les tout premiers textes bibliques. La troisième et la quatrième partie, étudient quant à elles les problèmes contextuels sur le plan ecclésial et culturel, sans rester confinées aux dénominations.

La Suisse et particulièrement la Suisse Romande n'a pas été en reste dans cette recherche étant donné que les Églises traditionnelles subissent de manière continue la crise de dégressio[n] dans la fréquentation des cultes.

Jorg Stolz et Edmée Ballif ont publiés en français chez Labor et Fides « *L'avenir des Reformées, Les Églises face aux changement sociaux* »⁵. Cette étude publiée d'abord en allemand sous le titre originale *Die Zukunft der Reformierten* en 2010, est une recherche de sociologie appliquée sur le domaine de la FEPS (Fédération des Églises Protestantes de Suisse). Elle avait pour objectifs : - d'observer les tendances générales du changement social et l'implication de ces dernières sur le présent et l'avenir des églises ; - d'établir de manière concrète la situation dans laquelle ces églises se trouvaient et leurs réactions face aux changements sociaux, et orienter stratégies.

Après une longue analyse basée sur les données, enquêtes, et entretiens ; nos chercheurs ont fait les constats suivants :

⁵ Jörg STOLZ & Edmée BALLIF, *L'avenir des Réformés. Les Églises face aux changements sociaux*, Labor et Fides, Genève, 2011.

La société a profondément changé et les tendances sont multiples : individualisation, changement de valeurs, pluralisme religieux pour ne citer que ceux-ci. Les Églises ne pourront rien contre ce changement qui se poursuivra certainement ; elles peuvent cependant agir sur d'autres domaines qui concernent leurs activités pour les rendre plus efficaces. Il s'agit de travailler la fréquentation aux cultes, l'affirmation de l'identité reformée, et la cohésion des membres.

La plupart des Églises ont déjà commencé à agir sur différents domaines de leur qualité de service. Mais, elles seraient globalement efficaces si elles prenaient le temps d'étudier ce que font les Églises sœurs et d'échanger dans la mesure du possible les stratégies tout en établissant une bonne cohésion entre les directions cantonales et les paroisses. Ainsi devient-il impératif que la FEPS établisse une communication transparente et qu'elle ait une stratégie d'ensemble pour toutes ses Églises.

De ces constats, Stolz et Ballif recommandent aux Églises cantonales et aux paroisses une coordination des stratégies entre la base et la direction, une communication et un échange d'informations pour s'inspirer des expériences positives des autres, et une continuation dans les stratégies déjà mises en œuvre. Il s'agit donc de renforcer l'affirmation de l'identité réformée, le marketing et la mission intérieure, l'amélioration du service cultuel, les relations avec le public, et la modernisation du management. Et pour la FEPS elle-même une vision claire en coordination avec les Églises cantonales en vue de défendre politiquement et dans la société l'identité réformée.

Toujours la même année 2011, **Henry Mottu** publie chez Labor et Fides son livre intitulé « *Recommencer l'Église* »⁶, avec un sous-titre beaucoup plus parlant « Ecclésiologie Reformée et philosophie politique ». En d'autres termes, dans une période caractérisée socialement par l'individualisme et le désamour de la majorité des citoyens ; comment l'Église peut-elle retrouver une parole publique qui intéresse le peuple, une parole qui soit citoyenne et civique ? Comment traiter la question de l'autorité dans l'Église de manière à ce qu'elle soit incitative avec une parole prophétique et un témoignage audacieux dans l'espace politique ?

Faisant appel aux philosophes (Hanna Arendt, Alexandre Kojève) pour définir ce qu'est l'autorité et en quoi elle est différente du pouvoir, Mottu propose les points suivant pour le droit

⁶ Henry MOTTU, *Recommencer l'église*, Labor et Fides, Genève, 2011.

et la direction ecclésiale : un centre de gravité dans une communion synodale et une christocratie fraternelle. De manière concrète, il veut que soit à nouveau reprise en compte une autorité unifiée de l’Église en vue de relier les communautés disséminées, et avoir une représentation en face de la société où elle se trouve minoritaire. Mais cette responsabilité doit aussi se renouveler au niveau liturgique et en rétablissant la confiance dans les rapports entre le conseil synodal et les paroisses. Une église renouvelée dans sa structure et sa gouvernance doit être capable de se manifester sous le mode prophétique et d’avertissement en tenant compte de l’histoire pour que ne soient répéter les erreurs du passé.

Ayant toujours en filigrane la pensée d’Hannah Arendt, l’auteur passe en revue ce qui est en jeu pour la nouvelle génération, c’est-à-dire non pas les problèmes liés aux fondements mais ceux liés aux finalités de l’église. Il examine ainsi « *l’intention ecclésiale de Dieu sous cinq rubriques : Le pardon, la promesse, l’espérance, l’appartenance, et l’intercession* »⁷. La teneur forte de cette intention divine pousse notre théologien à avoir une vision renouvelante de l’église vers laquelle il faut tendre : Une église cosmopolite. C’est cette église qu’il définit comme « *lieu singulier, là et quand l’Évangile retentit et les sacrements sont célébrés, là et quand chacun-e est reconnu-e en son unicité, là où l’on peut expérimenter ce que Arendt appelle la grâce rédemptrice du compagnonnage* »⁸

Ainsi faut-il donc recommencer l’église avec des stratégies suivantes : Une laïcité ouverte et non celle qui s’oppose à toute religion, travailler pour que la foi retrouve une envergure culturelle dans toutes les sphères de la vie réelle des gens, et s’inspirer des riches atouts du protestantisme que sont liberté spirituelle et quête de la justice.

Darell L. Guder, professeur émérite à la *Princeton Theological Seminary* et figure importante dans le mouvement de l’évangélisme a publié très récemment en 2015 un livre dont le titre « *Called to witness : doing missional theology* »⁹, est assez explicite. Il s’agit de réparer la rupture entre la mission et la missiologie, entre les témoins dans la mission et la théologie de l’évangélisation. Dans le contexte du mouvement de l’évangélisation en Amérique du Nord, l’auteur sonde, provoque et pousse la théologie académique à reconnaître son enracinement dans la mission de Dieu et à comprendre la nature missionnelle de l’Église. Selon le pasteur Andy Buckler, secrétaire national à l’évangélisation au sein de l’Église protestante unie de

⁷ Henry MOTTU, *ibid.*, p.115.

⁸ Henry MOTTU, *ibid.*, p.159.

⁹ Darrell Likens GUDER, *Called to witness : doing missional theology*, William B. Eerdmans Publishing Company, Grand Rapids-Michigan, 2015.

France, « *missionnel* signifie formé et orienté par la mission. C'est un changement profond de regard non seulement sur les actions de l'Église, mais sur son identité même. »¹⁰

Les essais rassemblés dans ce volume couvrent un large spectre de questionnements liés aux implications théologiques de l'église, des problèmes liés à l'herméneutique de l'évangélisation dans les églises et le mouvement œcuménique.

Les thèmes évoqués sont des indicateurs : - de la compréhension propre à chaque confession religieuse de ce qu'est le témoignage chrétien, - des facteurs interdisciplinaires de la théologie, - ainsi que de la signification potentielle des différents aspects des témoignages chrétiens dans le monde. La théologie et la pratique démontrent avec clairvoyance que la mission n'est pas uniquement un cahier rempli d'idées mais plutôt un mode de vie. Ainsi, le volume représente le commencement d'un projet visant à étendre le développement de la mission en réunissant pour la première fois les écrits les plus cruciaux.

Dans le cadre de notre travail un article intéressant se trouve dans ce collectif : « *The Church as a missional community*¹¹ ». Il reprend les idées du livre de Darell Guder¹² publié en 1998 où il présentait l'idée du choix du terme « *missionnel* » comme caractéristique du fondement missionnaire de l'église. Comme père du concept « d'église missionnelle », il reste au travers de ce livre un des leaders incontestés de la théologie missionnaire dans sa génération.

Du côté de la France, est aussi publié sous la direction de **Jérôme Cottin et Élisabeth Parmentier** « *Évangéliser, Approches œcuméniques et européennes* »¹³. Les contributeurs, catholiques et protestants, y traitent avec sérieux la question nouvellement théologique de l'évangélisation en contexte de l'Europe occidental. Partant des modèles missionnaires relevés par Christian Grappe dans le Nouveau Testament (modèle centripète, modèle centrifuge, l'immersion, et la contagion), le livre traite la question de la *nouvelle évangélisation* par la recherche des langages capables d'atteindre ceux qui n'ont pas été touché par la première annonce de l'évangile. La concrète préoccupation de la question vitale de "comment faire vivre ou revivre l'église dans un monde déchristianisé", est étudié au travers des rapports et recherches sur les nouvelles expressions d'églises dites *églises émergentes* mais aussi des

¹⁰ Andy BUCKER, « L'Église émergente en contexte anglophone », in Jérôme COTTIN & Élisabeth PARMENTIER (Éds.), *Évangéliser : Approches œcuméniques et européennes*, LIT Verlag, Zurich, 2015, p. 83.

¹¹ Darell Likens GUDER, *ibid.*, pp.63-73.

¹² Lois Y BARRET & Darrell Likens GUDER, *Missional Church : A Vision for the Sending of the Church in North America*, W.B. Eerdmans Publ., Grand Rapids, 1998.

¹³ Jérôme Cottin et Élisabeth Parmentier, *Évangéliser, Approches œcuméniques et européennes*, LIT Verlag GmbH & Co. KG Wien, Zurich, 2015.

concepts pratiques qui vont avec. Ces études vont des constats sur ce qui se fait en monde anglophone et germanophone pour en tirer ce qui différencie une *église missionnelle* d'une église traditionnelle. Gabriel Monnet en particulier explique que l'église missionnelle est une *Église liquide, messianique, plurielle*, et dont la pratique liturgique vise la bénédiction de tous. Pour terminer la réflexion, une ouverture clôture ces contributions par l'étude d'une part de ce qu'on peut apprendre des églises issues de la migration, et d'autre part ce qu'on peut recevoir sur le plan de l'évangélisation de ceux qui sont en situation de précarité, les oubliés de la société.

D'une richesse théologique et pratique, ce livre témoigne de la centralité de la question de l'évangélisation dans l'église aujourd'hui et particulièrement l'intérêt de cette question en monde francophone.

1.2. Objectif et méthode

L'étude que nous menons est une enquête sur *les méthodes d'évangélisation* disponibles sur le Canton de Vaud dans le but de faire une proposition concrète à l'Église Évangélique Reformée. Après avoir défini ce concept actuellement à la mode sur le plan théologique, c'est-à-dire celui de *l'évangélisation*, notre enquête observera les pratiques d'évangélisation en milieu évangélique en vue de questionner la faisabilité dans l'Église Évangélique Reformée du canton de Vaud. Il va de soi que questionner la faisabilité en milieu reformée exige aussi d'observer et d'analyser ce qui s'y fait et ce que l'on comprend par évangélisation via une enquête sur terrain. La méthode que nous utilisons ici est une de celles qui sont en vue dans le cadre de la Théologie Pratique qui travaille par induction, il s'agit de la *Méthode Praxéologique*.

« *La praxéologie pastorale s'identifie comme une approche herméneutique des pratiques chrétiennes, visant à intégrer analyse empirique et discours critique. Science de l'action sensée, elle vise à faire émerger à la conscience la réalité et le discours d'une pratique particulière pour les confronter à ses porteurs et à ses référents, de façon à rendre cette pratique plus consciente de son langage, de ses modes et de ses enjeux en vue d'accroître sa pertinence et son efficacité, son service ou son coefficient de libération. La praxéologie pastorale apparaît ainsi non seulement comme une pratique de recherche intellectuelle, mais d'abord comme une pratique de responsabilisation des sujets de l'action. Pastorale, elle s'intéresse à des pratiques préoccupées par les enjeux fondamentaux de l'existence humaine, animées entre autres par la reconnaissance de Jésus-Christ et le façonnement du Royaume de Dieu. Son défi : articuler*

clairement logos de l'action, logos de la culture et logos de la foi ; mémoire, promesse et action dans le présent. »¹⁴.

Partant de l'observation des pratiques pour en interpréter le sens, nous voulons finir par proposer une pratique qui ait du sens en milieu cible, c'est-à-dire au sein de l'Église évangélique du canton de Vaud. Dans le présent travail, les chapitres 2 et 3 sont analysés sur base des fiches praxéologiques pour établir les pôles structurels (Quoi ? Qui ? Où ? Quand ? Combien ? Comment ? Pourquoi ?). Le but est de saisir la compréhension propre des communautés pratiquantes, de ressortir les valeurs éthiques, et d'en examiner la fidélité évangélique. C'est plutôt au chapitre 4 que nous présenterons quelques propositions comme intervention et avis susceptibles selon nous d'encourager l'Église évangélique reformée du canton de Vaud, sur la voie et les pratiques de l'évangélisation.

1.3. Définition des concepts

Comprendre le concept du sujet que nous voulons traiter exige la compréhension des termes évangélisation, évangile, et évangéliser, qui sont de la même famille. Nous nous servirons de dictionnaires et articles analysant la famille de ces mots.

A. Évangélisation : Évangélisation vient du verbe grec *euanggelizô - εὐαγγελίζω*, mot tiré du Nouveau Testament et qui a été francisé par « Évangéliser ». Il s'agit de dire, d'annoncer la « Bonne Nouvelle » *euanggelion*.

L'Analytical Lexicon of Greek New Testament¹⁵ dit que *εὐαγγελίζω* généralement, peut être traduit par apporter ou annoncer de bonnes nouvelles (Luc 1,19) ; principalement dans le Nouveau Testament, comme faisant connaître le message du salut de Dieu avec autorité et puissance. L'action et voire l'activité organisée pour dire des bonnes nouvelles, ou faire connaître l'Évangile, est ce qu'on appelle « évangélisation » (Actes 5, 42).

B. Jean COMBY dans le dictionnaire œcuménique de Missiologie, distingue pour le substantif « évangile » l'usage théologique de l'usage institutionnel¹⁶.

¹⁴ Nadeau, J.-G. (1993). « La praxéologie pastorale : faire théologie selon un paradigme praxéologique. » Théologiques, 1(1), 79-100 : p. 80.

¹⁵ Timothy FRIBERT (dir.), *Analytical Lexicon of Greek New Testament*, Trafford Publishings, Victoria(Ca.), 2006.

¹⁶ Jean COMBY, « Évangélisation » dans « *Dictionnaire œcuménique de missiologie. Cent mots pour la mission* », par Ion BRIA et Co.(dir), ©Les Éditions du Cerf, Paris, 2001, pp.125-129.

1. Usage Théologique

Évangile est le terme néotestamentaire du message de Jésus-Christ. Les auteurs des Évangiles en parlent sans passer aux explications. L'Évangile de Marc débute par une proclamation : « Commencement de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ » (Marc 1, 1). Dire ceci sous-entend qu'il y a nouveauté dans le message mais une nouveauté qui réjouit les cœurs. « Comme de l'eau fraîche pour une personne fatiguée, Ainsi est une bonne nouvelle venant d'une terre lointaine. » (Proverbes 25, 25).

Cette Bonne Nouvelle est d'abord annoncé par Jésus-Christ. Elle exige une repentance, un changement de mentalité, et de se tourner vers elle pour l'accueillir : « Repentez-vous et croyez à la bonne nouvelle. » (Marc 1,15).

Euanggelion est qualifié de « Bonne Nouvelle de Dieu » et plus spécifiquement « Bonne nouvelle du Royaume de Dieu » (Marc 1, 14 ; Matthieu 4, 23). La bonne nouvelle est un message de Dieu, elle annonce le Royaume de Dieu. C'est ce que Jésus a fait : « *Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, préchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple.* » (Mt 4, 23). C'était même une passion et un devoir pour le Seigneur : « *Mais il leur dit : Il faut aussi que j'annonce aux autres villes la bonne nouvelle du royaume de Dieu ; car c'est pour cela que j'ai été envoyé.* » (Luc 4, 43).

À partir des Actes et des épîtres, l'usage des expressions « Évangile », « Évangéliser » est abondant. D'abord les apôtres tiennent à lier le terme à la personne de Jésus-Christ : « *Chaque jour, au temple comme à domicile, ils ne cessaient d'enseigner et d'annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus Messie.* » (Actes 5, 42). Et Paul en fait plusieurs usages : « Évangile du salut » (Éphésiens 1, 13), « Évangile de paix » (Éphésiens 6, 15), « Évangile de la grâce de Dieu » (Actes 20, 24). Il s'agit d'accorder au terme des attributs qui expriment en quoi ce message est une bonne nouvelle. En effet, c'est un message qui communique le salut, la paix, et la grâce de Dieu ; c'est une annonce de la grâce divine.

Mais Paul va même plus loin que cela, il s'approprie carrément le terme et le lie au contenu qu'il donne à sa prédication et à la manière dont il proclame le message. Ainsi il parle de « *Mon Évangile* », « *Notre Évangile* » (voir Rom 2 :16, 2 Co 4 :3 et 2 Th 2 :14) qu'on peut opposer à « *Un autre Évangile* » dans 2Corinthiens 11,4.

L'apôtre veut souligner le centre du message qu'il a prêché à savoir Jésus-Christ. L'expression « *Un autre Évangile* » revient maintes fois au premier chapitre de la lettre aux Galates où Paul mène un combat contre l'infiltration du légalisme juif dans la communauté en son absence. Les Galates se sont ainsi détournés de Christ qui apporte l'Évangile de la grâce pour « *Un autre Évangile* ».

Jean COMBY stipule donc à propos du sens théologique : « *Au sens biblique, l'évangélisation est donc la première annonce à ceux qui n'ont jamais entendu parler de Jésus. En ce sens, "évangélisation" est synonyme de "mission" au singulier et au pluriel. L'évangélisation se poursuit dans l'histoire et elle n'est pas finie. On peut ainsi parler indifféremment d'une "histoire de l'évangélisation" ou d'une "histoire de la mission" ou "des missions"* »¹⁷.

2. Usage institutionnel

Sur le plan institutionnel, Jean Comby souligne la différence d'acents entre d'une part l'usage en milieux protestants et au Conseil œcuménique des églises COE, et d'autre part en milieux catholiques.

- a. Protestantisme et COE : *Évangélisation* est réservé au témoignage chrétien de proximité et annonce de la Bonne Nouvelle auprès des personnes vivant dans les mêmes villes ou villages que les croyants. Le terme de *mission ou missions* est réservé à l'annonce du message de Christ en pays lointains non encore christianisés.
- b. En Catholicisme : le terme « *évangélisation* » a trait à la qualité du message et ses résultats sur le plan du changement comportemental, de l'apport en termes de bannissement d'injustice, et des changements sociaux ; alors que *mission* est réservé à l'organisation ecclésiale d'envoi vers les terres lointaines de personnes porteuses du message.

C. De manière assez concrète, évangéliser est un processus qui doit être mené de manière organisée en vue d'atteindre les objectifs tout en gardant la cohérence entre éthique et normativité. Dans son exposé sur l'évangélisation lors de la cinquième assemblée du Conseil œcuménique en 1975, Mortimer ARIAS, évêque de l'Église évangélique méthodiste de Bolivie définit l'évangélisation autour de cinq critères expérimentaux capables de la rendre plus efficace. Il dit ainsi de l'évangélisation :

¹⁷ Dictionnaire œcuménique de missiologie. Cent mots pour la mission, ibid., p.125.

a. Qu'elle est un tout aux éléments indissociables. Il s'agit de lier la parole et le signe pour que le témoignage soit complet. Pas de signe sans parole et aussi pas uniquement de parole sans signe.

b. Qu'elle doit être contextuelle (interculturalité chez les catholiques) : il s'agit de tenir compte de chaque situation particulière dans laquelle chaque personne peut se trouver, son vécu social et ce qui peut être appât pour lui amener la bonne nouvelle.

Arias insiste aussi sur le fait que la contextualisation du message exige l'ouverture à recevoir aussi de son interlocuteur comme dans un dialogue. Il dit en effet ceci au sujet du contexte : « L'Église doit avoir conscience que le Christ nous précède dans l'Évangélisation. Dieu n'est pas resté démunis de témoins. La lumière du Verbe illumine tout homme venu au monde. L'Esprit de Dieu ne fait pas acceptation de personnes. La grâce de Dieu n'est pas confinée dans l'Église. De même qu'il y a solidarité dans le péché, il y a solidarité en Christ qui vient de l'incarnation, la Croix, et la Résurrection. Évangéliser c'est amener les hommes à découvrir le Christ caché en eux et révélé dans l'Évangile. Tous les hommes et toutes les valeurs humaines sont appelés à être récapitulés en Christ »¹⁸

c. Elle a des priorités et des tâches urgentes. La question ici est de savoir si on peut annoncer de la même manière l'évangile à l'homme blasé, suralimenté, et fuyant son ennui dans la drogue de la même manière que celui qui cherche désespérément à survivre. Il s'agit aussi de savoir par quoi commencer entre une âme pourvue d'oreilles et un ventre affamé. Et quel message faut-il alors transmettre lorsque se posent les questions de l'humanisation de l'homme et de la mondanité de Dieu. Arias propose de ne pas rester stagnant au 16ème siècle, car pour lui, il faut dépasser la simple dogmatique de la justification par la foi. Y rester fidèle, c'est s'arrêter auprès de ceux qui souffrent et luttent sans espérance et sans Dieu dans le monde.

d. Elle est couteuse et vulnérable : C'est l'une des couteuses entreprises que d'être témoin dans ce monde. Car le chrétien qui rend témoignage, vit dans le monde et est susceptible à la même faiblesse et fragilité. Voici ce que déclare Arias :

1° « L'Évangélisation authentique s'accompagne nécessairement du paiement d'un prix élevé. Une évangélisation à bon marché ne peut pas être très évangélique. Quel prix le Christ a-t-il payé ? Quel prix les apôtres ont-ils payé ? Espérons-nous payer moins cher aujourd'hui grâce à la mise en circulation commode et moins couteuse de l'Évangile ? Une évangélisation

¹⁸ Mortimer ARIAS, « l'évangélisation, tâche essentiel et prioritaire » dans Marcel HENRIET, *Briser les barrières*, L'Harmattan, Paris, 1976, p.56

réellement évangélique nous coûtera d'importants renoncements, des changements douloureux, des options radicales. Il nous faudra notamment défendre les opprimés en rejetant toute tentation de fausse neutralité ou d'alliance déclarée avec les puissances opprimes. Pas d'évangélisation sans la croix. (Mt 10 ; Mc 8 : 31-38 ; Jean 15-16 ,4) ».¹⁹

2° « Le témoin et la communauté des croyants sont eux aussi insérés dans le monde, sujets au péché et à l'erreur, tributaires du jugement et de la miséricorde de Dieu. L'Église est interpellée par la parole de Dieu à travers laquelle elle prétend interpeller le monde. Et comme celui-ci, elle a besoin de la pédagogie divine qui agit dans l'histoire. Nous devons donc être attentifs aux "signes des temps" et ouverts au dialogue avec le monde dans l'évangélisation. Le témoin doit renoncer à toute prétention à une sainteté qu'il n'a pas et admettre pleinement sa vulnérabilité ».²⁰

Arias illustre son propos avec une citation de D.T. Niles selon laquelle celui qui évangélise est un mendiant qui va dire à un autre mendiant où ils pourront tous les deux trouver à manger.

Cette préoccupation est essentielle car bien des chrétiens ne prennent pas le risque de témoigner car ils se considèrent indignes et oublient la dignité que seul le Dieu Tout-puissant nous accorde au travers du Christ. C'est l'œuvre de Jésus en effet qui nous rend dignes d'être reçus au rang de fils de Dieu ; c'est aussi en comptant sur la même miséricorde qu'il nous accorde la dignité d'être ses témoins.

e. *Elle s'inscrit dans un contexte local.*

Il est important de savoir que l'évangélisation n'est pas une réalisation des sociétés missionnaires dévouées à la cause, ni le fait des colloques universitaires sur le thème quoique la nécessité de ces topoï soit nécessaire pour une action réfléchie et rationnelle. Mortimer Arias propose deux hypothèses²¹ fondamentales en matière de pratiques d'évangélisation sur lesquelles nous reviendrons plus tard :

« 1° *Il n'existe qu'un seul moyen pour communiquer l'Évangile : Le chrétien et la communauté chrétienne. Tous les autres "moyens" demeurent des instruments plus ou moins utiles ou superflus.*

¹⁹ Mortimer ARIAS, *Ibid.*, p. 58.

²⁰ Mortimer ARIAS, *Ibid.*, p.59.

²¹ Briser les Barrières, *ibid.*, p.60.

2° *L'évangélisation authentique est gratuite : elle procède de personne à personne, de communauté à communauté.*

De ces deux hypothèses, il sied d'inscrire l'évangélisation localement en utilisant ces deux instruments suscités. C'est au travers des communautés chrétiennes qu'on évangélise les communautés indigènes, et c'est au travers du Chrétien que l'évangile parvient à ceux qui l'entourent.

Pour conclure les idées de Mortimer Arias au sujet de l'évangélisation, j'aimerais apporter deux remarques en discussion avec certains points de ses thèses.

1. Quoique j'approuve l'idée de l'inculturation du message et de l'attention accordée au lieu et contexte dans lequel l'annonce de l'évangile doit se faire, j'exprime une réserve à l'idée de Christ caché dans tout homme comme le dit Mortimer Arias. Malgré le respect que j'ai en lisant l'évêque Arias, ma réserve veut préserver deux choses : - que la contextualisation n'induise de manière dissimulée les affirmations de la théologie naturelle, qui confond le Dieu Créateur et sa création dans la nature ; - et que cette confusion ne démotive le besoin actuel de réveiller l'Église quant à l'urgence du salut et du témoignage comme tâche essentiel de l'Église.

C'est pourquoi il nous parait utile de montrer ci-dessous que cette affirmation ne concorde pas avec le message de l'évangélisation qui appelle l'homme à accepter l'offre extérieur du salut que lui fait Dieu par le moyen de la justification en Christ.

Premièrement, considérer que le Christ est déjà caché dans tous les hommes c'est nier l'importance et le devoir que la communauté chrétienne a de communiquer la Bonne Nouvelle. Ainsi, nous ne devrions pas affirmer une chose et son contraire, c'est-à-dire que l'urgence à annoncer la Bonne Nouvelle sous-entend un vide dans le cœur de l'homme, vide qui ne peut être comblé que par la rencontre avec le Christ. Cette position a été d'ailleurs affirmée par la réponse du pasteur John R.W. Stott qui stipule « il n'est tout simplement pas vrai de dire que tous les hommes, et femmes, sont des "chrétiens anonymes" et qu'ils ont seulement besoin que leur véritable identité leur soit révélée. Ils ne sont pas "déjà en Christ" et n'ont pas seulement besoin qu'on le leur annonce. Au contraire selon le Nouveau Testament ils sont "morts à cause de leurs fautes et de leur péchés", " séparés de Christ", et prêts à périr »²².

²² Mortimer ARIAS, Ibid., p.76-77

Deuxièmement, John RW Stott lui-même reprend la position de la Réforme et celle des écritures comme stipulé dans l'épître aux Éphésiens : « *Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion... C'est pourquoi, vous autrefois païens dans la chair, appelés incircuncis par ceux qu'on appelle circoncis et qui le sont en la chair par la main de l'homme, souvenez-vous que vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde.* »²³.

Le verbe être au verset 12 d'Éphésiens chapitre 2 qui est à l'imparfait indique un état continue d'ignorance dans le passé. Mais cet état est ici clairement défini par $\chiωρὶς$ $\chiριστοῦ$ (=Sans Christ, séparé de Christ). Le verset 13 commence par l'expression « *Nuνὶ δὲ ἐν χριστῷ Ἰησοῦ* » qui signifie « Mais maintenant, en Jésus Christ ».

Il est donc fondamental de considérer la position de celui qui est sans Christ comme un état de perdition. C'est ainsi que Martin Luther a présenté l'état de l'homme sans Christ avant de démontrer que l'homme ne peut être sauvé que par la grâce au moyen de la foi en Jésus-Christ.

Par ailleurs, le rapport de M.M. Thomas, président du comité central du COE relève la critique du patriarcat œcuménique sur la dimension sociale de l'évangélisation, en ces termes : « Le Saint Synode de l'église orthodoxe russe a estimé que le COE n'avait pas toujours inséré assez solidement sa réflexion sur la dimension sociale du salut dans la perspective du " but ultime du salut...la vie éternelle en Dieu ", arrivant parfois à faire dépendre en fin de compte la vie éternelle des conditions sociales, et non l'inverse. »²⁴ Et le patriarcat œcuménique de renchérir en mettant en garde le COE : « Le Conseil œcuménique...dans son souci de répondre à l'angoisse de l'homme d'aujourd'hui, ne doit pas oublier cette vérité fondamentale : l'homme recherche lui-même passionnément une réponse à la question qui se pose à lui par-delà sa vive préoccupation des problèmes socio-politiques d'aujourd'hui. Cette question est la suivante : quelle est la raison de l'existence sur la terre de l'homme, être vivant, personnalité éthique, entité qui tend vers quelque chose se situant au-delà de la vie présente pour rejoindre finalement l'eschaton ? »²⁵.

²³ Bible Louis Segond, Éphésiens 2,1-2 et 11-12.

²⁴ Briser les Barrières, ibid., p. 343.

²⁵ Ibid., p.343.

Dans les deux cas, la position des patriarchats des églises orthodoxes souligne le fait que la question du salut de l'homme ne peut pas se limiter à ses besoins matériels où à son droit naturel de vivre la liberté ; au contraire, le point culminant du salut se trouve sur la corde raide de la relation de l'humain face à son Créateur maintenant, et particulièrement en considérant les moments ultimes de l'éternité et l'après de cette vie. Cette relation détruite lors de la chute trouve restauration par le moyen de la réconciliation qui est en Jésus-Christ.

Ainsi, la question de contextualisation n'annule en rien *la préoccupation ultime* de l'homme, où qu'il se trouve et quelle que soit sa condition. Le contexte doit toujours être conjugué avec l'eschaton et la préoccupation ultime des hommes dans toutes conditions où ils peuvent se trouver. Enfin, considérer le contexte dans l'évangélisation ne doit pas dénaturer le message de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ qui nous enseigne que c'est dans l'ouverture de l'homme à un Tout Autre, qui est hors de soi qu'il y a la vie. L'homme ne se comprend pas par rapport à lui-même et ne trouve pas sa justice en lui-même. Il ne peut recevoir la justification qu'au travers d'un autre en s'ouvrant à cet Autre qui est plus grand que lui et qui possède la capacité de le justifier²⁶.

2. Il nous faut considérer avec attention l'idée que l'évangélisation est couteuse et exige un prix à payer. En effet, elle est si exigeante qu'il nous faut réfléchir un peu plus sur le vrai prix à payer aujourd'hui, car évangéliser aujourd'hui doit tenir compte du contexte pilonné par les notions historiques de laïcité et d'anti-prosélytisme, qui ont pris place après les guerres de religion qui tuèrent des centaines des milliers de personnes. Le but après ces guerres de religion, était alors d'amener une paix politique par le moyen de paix religieuse. La laïcité était la possibilité pour une nation de sortir d'un État théocratique vers un pouvoir étatique réellement sécularisé. Elle est pourtant aujourd'hui la serrure que nous mettons dans les structures ecclésiastiques pour enfermer le message de la Bonne Nouvelle.

« Dans une perspective laïque, les croyances et convictions qui ont rapport à la religion (religions proprement dites, croyances sectaires, déisme, théisme, athéisme, agnosticisme, spiritualités personnelles) ne sont que des opinions privées, sans rapport

²⁶ L'idée de la justification hors de l'homme est non seulement scripturaire mais elle est aussi tirée de l'anthropologie luthérienne dans Martin LUTHER, « *De Homine* » (trad. De Pierre Buhler), in *ETR*, 1994/4, p.531-534.

direct avec la marche de l'État. C'est là considérer la politique comme une affaire humaine, seulement humaine. Réciproquement, la liberté de croyance et de pratique doit être entière, dans les limites de l'ordre public »²⁷.

Or les termes ont dangereusement évolué au sein des sociétés particulièrement occidentales pour finalement s'assoir dans une opposition totale. Laïcité veut désormais dire ne pas faire du prosélytisme et ne pas surtout parler de sa foi.

Cependant nous pouvons observer que l'évangélisation n'est pas nécessairement contre la laïcité. Le contenu de l'évangile et la foi chrétienne même exigent que nous recherchions la paix civile. Ce qui est important en laïcité, c'est de respecter l'ordre public. En effet, il est toujours possible de partager une information sur les bienfaits de ses convictions avec la possibilité d'ouverture sans pour autant violer le principe de laïcité. Ce partage peut se faire dans un cadre privé, entre deux personnes, dans un groupe d'individus ou alors en milieu public sous autorisation des services étatiques compétents. C'est à ce point à notre avis que se trouve le prix à payer aujourd'hui. Ce prix est le courage prophétique de l'Église à revisiter la conception erronée de la laïcité devenue handicap à l'annonce simple de l'amour de Dieu dans l'humanité.

²⁷ Etienne PALLE, *Retour aux fondamentaux -Vers une République civique*, Éditions Baudelaire, Paris, ©2015, p.23-24.

Chapitre 2. Compte rendu de l'observation des pratiques d'Évangélisation en milieux évangéliques.

2.1. Méthodes individuelles

2.1.1. Définitions

Les méthodes d'évangélisation dites individuelles sont celles qui se pratiquent d'individu à un autre individu. Elles n'ont besoin ni de structure particulière, ni d'organisation spéciale pour l'annonce de la Bonne Nouvelle. Dans tous les cas, la communication est directe et passe sans transition du locuteur à l'auditeur. Quoiqu'ayant retenu cinq d'entre elles pour l'observation, ces méthodes peuvent être classifiées autour deux points essentiels : le témoignage et l'exposé des points clés de la doctrine du salut.

1° Le témoignage individuel :

La technique consiste à raconter l'expérience personnelle de la conversion en la structurant autour de trois points : - la vie sans le Christ, - la rencontre avec le Christ personnifié dans le message chrétien, - et la vie nouvelle avec le Christ. Il s'agit de subjectiver les effets du message de l'évangile de manière à le rendre vivant selon la personnalité et les situations personnelles de la vie. Le récit se compose autour du genre littéraire magnifiant les héros comme dans l'antiquité, sauf qu'ici le héros c'est le message ou la personne du Christ qui en contact avec une vie, la transforme et la change positivement.

Quelques techniques suivantes inspirées par le « *Manuel du faiseur des tentes* »²⁸ et différentes brochures d'évangélisation produites par « Campus pour Christ », aident le locuteur à organiser son témoignage dans le contexte de la personne destinatrice du message. Les références bibliques jointes servent à montrer au témoin que ces techniques ont leur soubassement dans les Saintes Écritures :

- Dire les simples faits de sa conversion et du changement constaté dans la vie (Psaumes 51 :12-13).
- Parler des réponses positives reçues suite aux intentions de Prière (Psaumes 50 :15)

²⁸ Willys BRAUN, *Manuel du Faiseur des tentes*, Éditeur : Great Commission Challenge Camps, Kinshasa, 2012.

- Dire comment Christ vous satisfait complètement et concrètement dans votre vie (Psaumes 107 :8-9).
- Parler de victoire personnelle sur le péché et les tentations (1Jean 5 : 4-5).
- Parler de vos versets favoris dans la Bible, et comment Dieu vous a parlé ce matin à partir d'un passage particulier de l'Écriture.
- Donner à ses amis une portion de l'Évangile de Christ. Leur parler de Jésus (Rom. 1 :16)
- Inviter les connaissances et amis à venir voir l'action divine lors d'un service cultuel par exemple (Jean 1 :29-51)
- Enseigner-les à suivre Jésus (Matthieu 4 :12-25 ; Marc 1 :16-20).

2° *Les points clés de la doctrine du salut*

Cette pratique vise à communiquer à l'auditeur ayant accepté de prêter son attention, les points essentiels de la sotériologie à savoir que :

- Dieu a créé l'homme pour communier avec lui.
- La chute a séparé et éloigné l'homme du plan parfait de Dieu.
- L'homme est perdu par lui-même et dépourvu des moyens du salut.
- L'incarnation et la croix sont provision divine pour le salut.
- L'accueil personnel du message de Christ comme provision divine.

2.1.2. ANALYSE DES POLES STRUCTURELS

1. Lieu de l'expérience :

Les pratiques d'évangélisation regroupés sous « méthodes individuelles d'évangélisation », ont été observés au sein de la Mission Chrétienne du Léman sise Couchant 4, 1022 Chavannes-Près-Renens au sein de laquelle une catéchèse d'évangélisation a été organisée avec expérience sur terrain à la gare de Renens comme exercice pratique d'évangélisation. Nous avons en outre observé quelques témoignages à but évangélisateur en posture émique dans les familles sur les rendez-vous pris par les membres de cette communauté.

2. Quand ?

Les pratiques d'évangélisation individuelles font partie de la vie normale des chrétiens selon le milieu observé. Ainsi, ces méthodes peuvent être utilisées à temps et à contretemps selon

1Timothée 4,2 pour annoncer le kérygme de la foi. Toutefois l'expérience publique d'évangélisation fut observée à la Gare de Renens le samedi 30 avril entre 15 heures et 19 heures. Les rendez-vous des contacts privés ont été observés en weekend au mois de mai et début juin 2016. Toutefois, il est préférable dans la mesure du possible que les échanges programmés se fassent à un moment où l'interlocuteur ne risque pas d'avoir d'autres programmes susceptibles de pervertir la discussion.

Ce qui est conseillé par les responsables de l'évangélisation dans la communauté pour des telles discussions, est de consacrer 15 minutes pour l'exposition du témoignage, 20 minutes pour l'échange sur le texte et la discussion avec la personne cible, et enfin 15 minutes environ pour laisser s'exprimer l'interlocuteur sur des sujets à caractère religieux. Environ 50 minutes devraient suffire pour cet échange à moins que l'interlocuteur souhaite prolonger.

3. Qui ?

Ces méthodes que nous avons nommées individuelles ne nécessitent pas une organisation particulière mais des opportunités pour l'annonce de la Bonne Nouvelle. Elles sont individuelles parce qu'un seul individu discute avec un interlocuteur à qui le témoignage est annoncé. Mais parfois deux personnes peuvent répondre au rendez-vous du témoignage en vue de s'encourager mutuellement. Les praticiens font alors référence au texte de Luc 10, 1 : « *Après cela, le Seigneur désigna soixante-douze autres disciples et les envoya deux par deux devant lui dans toute ville et localité où il devait aller lui-même.* »²⁹ Toutefois, dans le récit du texte, l'auteur semble présenter non une évangélisation personnelle du chrétien mais un envoi missionnaire planifié par le maître.

4. Quoi et Comment ?

4.A) Description des pratiques

Dans cette série, nous avons observé et découvert cinq techniques qui sont presqu'arbitrairement nommées selon le choix des initiateurs de la méthode. Nous gardons la nomenclature d'origine, telle qu'elle se trouve dans le livre Manuel du Faiseur des tentes³⁰. Ce livre a l'ambition d'équiper le croyant ordinaire au témoignage chrétien dans sa vie de tous les jours, à l'image de l'apôtre Paul qui évangélisait et subvenait à ses besoins en vivant du

²⁹ Traduction œcuménique de la Bible(TOB).

³⁰ Willys BRAUN, Manuel du Faiseur des tentes, Éditeur : Great Commission Challenge Camps, Kinshasa, 2012.

commerce des tentes. C'est l'intérêt de l'évangélisation comme service de tout croyant qui motive le choix de notre observation via ces méthodes qui sont :

- Les Quatre lois spirituelles
- La méthode romaine d'évangélisation
- L'évangélisation par les cinq doigts.
- La méthode du Nouveau Testament annoté.
- Le livre sans mot.

a. Les quatre lois spirituelles :

La méthode dite des quatre lois spirituelles utilise une petite brochure³¹ dans laquelle sont inscrites ces fameuses lois. L'évangélisateur explique à son auditeur que de même qu'il y a des lois physiques qui gouvernent le monde, il y a aussi des lois spirituelles qui gouvernent les relations entre les hommes et Dieu.

Cette technique d'évangélisation enseigne quatre lois spirituelles pour le salut. Elle donne aux auditeurs l'opportunité de considérer leurs réponses.

Pour être efficaces, ces lois doivent être présentées dans le même ordre où elles sont reprises ci-dessous, parce que chacune se construit sur base de la précédente :

1^{ère} loi : *Dieu vous aime et vous offre un plan merveilleux pour votre vie (Jean 3 :16 ; Jean 10 :10).*

2^{ème} loi : *L'homme est pécheur et séparé de Dieu. Ainsi, il ne peut pas connaître et expérimenter l'amour et le plan de Dieu pour sa vie (Romains 3 :23 ; Romains 6 :23).*

3^{ème} loi : *Jésus est la seule provision de Dieu pour le péché de l'homme. C'est au travers de Lui que vous pouvez connaître et expérimenter l'amour et le plan de Dieu pour vos vies (Romains 5 :8 ; 1 Cor. 15 :3-6 ; Jean 14 :6).*

4^{ème} loi : *Nous devons individuellement recevoir Jésus-Christ comme notre Seigneur et Sauveur ; alors nous pourrons connaître et expérimenter l'amour et le plan de Dieu pour vos vies (Jean 1 :12 ; Éphésiens 2 :8-9 ; Jean 3 :18 ; Apocalypse 3 :20).*

³¹ Bill BRIGHT, *Quatre lois spirituelles*, Edition Campus pour Christ, Kinshasa, 2000. Cette brochure est éditée en Suisse par Campus pour Christ sous le titre « *Connaitre Dieu personnellement* ».

b. La méthode romaine d'évangélisation

La voie romaine est une méthode d'évangélisation utilisant uniquement les versets de l'épître de Paul aux Romains pour expliquer le chemin du salut. Comme avec les Quatre Lois Spirituelles, *la voie Romaine* comme technique exige que les versets à utiliser pour le témoignage soient indiqués de manière ordonnée dans sa bible au moyen des post-its de manière à les utiliser l'un après l'autre. Il s'agit donc d'utiliser en ordre les textes suivants :

- *Romains 3,23* pour présenter l'état et le besoin de l'homme face à Dieu,
- *Romains 6,23* pour indiquer les conséquences selon la Bible du péché et de la chute,
- *Romains 5,8* pour attester qu'il y a une provision divine au besoin de l'homme,
- et *Romains 10,9* pour encourager l'adhésion et l'engagement de l'interlocuteur.

c. L'évangélisation par les cinq doigts.

Cette méthode simple d'évangélisation ne nécessite pas d'équipement spécial ni de livres. Procédant par métonymie, le témoin évangélisateur, se représente les cinq doigts de la main comme signe contenant un verset et un message clé à mémoriser. De cette manière nous avons les doigts comme signifiants et en tête les textes comme signifiés comme présenté dans le tableau suivant :

Signifiant	Signifié
Le Pouce	Jean 3,16 : Dieu vous aime
L'index	Romains 3,23 : Tous ont péchés
Le majeur	I Corinthiens 15, 3-4 : Christ a payé le prix
L'annulaire	Jean 1,12 : Croire en Jésus-Christ
L'auriculaire	Romains 6,23 : La vie éternelle

d. La méthode du Nouveau Testament annoté :

Cette méthode s'appuie sur quelques versets annotés dans la Bible et à côté desquels se trouvent des languettes indiquant le verset suivant. De cette façon il est possible d'ordonner les différents textes utilisés précédemment ou d'autres pour communiquer l'évangile.

e. Le livre sans mots.

Le livre sans mots est une autre métonymie utilisée pour se rappeler les clés doctrinales de la sotériologie ; mais cette fois-ci le petit livret utilise les pages colorées différemment comme signifiants et chacune des couleurs comme symbolisant un dogme. En tournant les pages ainsi classées du petit livre nous retrouvons les signifiants et signifiés comme suite :

Signifiants	Signifiés
Page couleur d'or ou jaune	Amour de Dieu
Page noir	État de péché et besoin de l'homme
Page rouge	Le salut par la mort et le sang du Christ
Page blanche	La part de l'homme, croire en Jésus
Page verte	Nécessité d'une croissance spirituelle

4.B) Observation sur terrain

La pratique a été observée sur un groupe informel de 28 personnes préalablement formées par une catéchèse sur les techniques d'évangélisation. Un groupe composé de 3 encadreurs et 25 personnes, au sein duquel je me trouvais, s'est réuni au sein de la Mission chrétienne du Léman peu avant 15 heures pour un moment de prière le 30 avril 2016. Ensuite on s'est embarqué dans le métro m1 direction Renens-Gare en chantant pour se libérer du stress et créer la dynamique du groupe. À la gare de Renens, nous nous sommes organisés en trois sous-groupes : le premier était chargé de chanter pour attirer l'attention, le deuxième était là juste pour distribuer les tracts, brochures, et les Nouveaux Testaments gratuitement. Le troisième était disponible pour répondre aux questions et discuter avec toute personne ouverte et intéressée par un échange.

Le mode de participation de la pratique est communautaire et charismatique. La communication est essentiellement orale (Chants et échange). Les sens suivants sont sollicités : l'ouïe, la vue pour regarder ceux qui chantent, le toucher lors de discussions informelles par la salutation.

Plusieurs personnes ont pris du temps d'écouter les chants en attendant leur train ou en descendant du train. Peut-être que certains étaient à la gare pour autre chose que le voyage,

toutefois, la distribution du matériel s'est bien passé et un nombre limité de personnes s'est intéressé à la discussion ou à l'échange avec le groupe.

5. Pourquoi ?

L'objectif principal de cette pratique était de trouver l'opportunité de diffuser le message de l'évangile par le moyen du témoignage oral et des brochures, et dans la mesure du possible créer des contacts avec les personnes ouvertes afin de pouvoir approfondir le témoignage.

De manière implicite la pratique vise la croissance de l'église et l'encouragement des membres participants à l'audace et la liberté dans le témoignage du message chrétien. En effet, partager ses convictions n'est plus à la mode et il faut du courage pour affirmer librement sa foi.

La tension entre objectifs explicites et implicites est la question que bien des personnes se posent à juste titre d'ailleurs, à savoir si l'évangélisation devrait viser le témoignage de l'amour divin en Christ ou alors le fait d'avoir des temples remplis lors des cultes en paroisses. Toutefois il nous faut relever que l'évangélisation fait partie des objectifs³² principaux des politiques de la plupart des Églises qui font partie du mouvement de l'évangélisme³³.

6. Valeurs de la pratique : « Sens des réalités », « Devenir personnel et collectif »

•Le matériel utilisé est un ensemble de brochures nécessaires à la discussion ou pouvant aider l'interlocuteur à réfléchir par lui-même sur le sens de la vie et le message chrétien. Il s'agit de quatre lois spirituelles, des flyers de la communauté, des Nouveaux Testaments à offrir.

Sur les brochures sont imprimés des messages qui interpellent les lecteurs et les encouragent à se décider pour suivre Christ la seule voie du salut. Pour les acteurs, c'est seulement l'adhésion à la foi chrétienne qui ouvre les portes du bonheur. Les Nouveaux Testaments est le texte sacré pris dans le sens littéral comme en milieu évangélique, ils ont valeur directe de parole de Dieu. Cette parole aurait la force magique de changer par elle-même la vie de

³² Voir par exemple les buts de la Mission Chrétienne du Léman sur <http://www.vd.ch/themes/economie/registre-du-commerce/recherche-dentreprise-ou-de-titulaires-dans-le-canton/>

³³Évangélisme est ici compris comme l'ensemble des églises dites « évangéliques », courant protestant issue du piétisme et qui insiste sur la conversion personnelle.

son lecteur. Quand il devient difficile de parler au récepteur du message évangélique, le Nouveau Testament joue le rôle du locuteur. Mais de manière générale, le matériel est une aide précieuse pour se remémorer le sens, l'ordre, et le contenu du message évangélisateur.

- Dans le groupe observé, tous les acteurs se considèrent dotés de la mission de gagner les âmes des autres qui sont perdues. Cependant les rôles ont été distribués sur terrain de manière à attirer l'attention, distribuer les tracts, et discuter l'évangile. Chaque acteur se sent aliené vis-à-vis du devoir chrétien d'annoncer le message du salut. Tous ces acteurs ont la conviction que l'évangile doit être entendu par toutes les nations avant le second retour du Christ.
- Collectivement, les trois sous-groupes (chants, distribution de la littérature chrétienne, et discussion) fonctionnaient sous la responsabilité d'un leadership de trois responsables. C'est la cohésion de toute l'équipe qui donne la dynamique de l'attraction mais aussi de l'approche des curieux. Avoir des personnes intéressées par la question du salut qui discutent avec le sous-groupe chargé d'annoncer l'évangile était déjà un premier pas du succès sur le chemin du but final d'annoncer Christ.
- Ce groupe se sent très proche de tout le corps de Christ avec lequel il est solidaire mais se considère comme d'une mission divine spéciale à double titre : - comme membre de la famille protestante large ils travaillent fraternellement avec l'Action Commune d'Églises Lausannoises³⁴. Chaque année par exemple, les églises évangéliques possèdent une action commune à but évangélisateur intitulé service paque. Celui-ci consiste à faire du bénévolat en faveur de la commune pour montrer leur attachement à la cité. – comme communauté d'origine africaine, elle se considère comme dotée de responsabilité de réveiller spirituellement l'Europe endormie comme juste retour à l'évangélisation de l'Afrique par les européens.

7. Valeurs de la Pratique : « Éthique » et « Relation à l'absolu »

- La pratique de l'évangélisation via les méthodes individuelles est essentiellement une pratique aretique car il s'agit bien d'être un modèle et un témoignage dans la société. Notre observation peut attester du sens de l'altruisme, de l'amour, la servabilité, la tolérance, et

³⁴ Cette organisation en sigle ACEL a déjà eu l'ambition à notre connaissance de faire une grande action avec des églises catholiques, protestants, et évangélique sur la région lausannoise. Elle est actuellement dissoute dans le REL (Réseau évangélique vaudois) qui est la branche lausannoise de l'Alliance évangélique Suisse.

l'ouverture. Il y a au fond toute une éthique de responsabilité basée sur l'amour comme vertu. En effet, le besoin de témoigner et l'effort observé dans cette pratique semblent être non seulement une élaboration intérieure de ce qu'un autre, le Christ a fait et continue de faire pour ceux qui sont ouverts, mais aussi la manifestation même de ce qu'il a fait au travers de l'agir du croyant.

La compréhension propre des acteurs est que l'évangile est un message d'amour qui ne peut-être vécu que dans la mesure où il est communiqué à ceux qui sont autour de nous. Pour eux sans cet amour de Dieu manifesté dans la personne historique de Jésus-Christ, le monde va à la perdition. Ce qui rend le croyant responsable de véhiculer le message de Dieu.

- Il m'a semblé parfois difficile de cerner une image claire de l'absolu. Quoique croyant en la trinité, les acteurs parlaient tantôt de Dieu et tantôt de Jésus. Qu'ils le nomment Dieu ou Jésus-Christ, il est le maître et les acteurs se considèrent comme dépendant de lui, mais responsables dans leurs actions. Cette dépendance se manifeste par exemple par le besoin de prier avant et après la pratique et la responsabilité dans la joie de pouvoir raconter ce que l'Absolu a fait dans leurs vies. Les cantiques chantés lors de l'exercice étaient non seulement une affirmation de leur conviction vis-à-vis de Dieu ou de Jésus-Christ mais aussi une annonce de son amour pour l'humanité. Par exemple : « Je crois au soleil même s'il ne brille pas, oui je crois en Dieu même s'il je ne le vois pas, je crois en l'amour même si je ne le sens pas, etc... ». Ces affirmations visaient à s'encourager soi-même dans la confiance envers Dieu qui sous-entendu existe ; mais aussi une annonce de cette confiance nouvelle aux auditeurs potentiels. Enfin l'ouverture comme valeur est malheureusement utilisée mais dans le but de pouvoir convaincre le vis-à-vis de la justesse de leur profession de foi.

2.2. Méthodes ecclésiastiques.

Nous comprenons par méthodes dites ecclésiastiques, les techniques d'évangélisation qui ne peuvent qu'être utilisées dans le cadre d'une Église locale ou paroisse. Ces techniques nécessitent un cadre et un groupe ecclésiastique et sont à distinguer des méthodes individuelles qui se pratiquent dans la vie courante des croyants lorsque l'opportunité se présente.

2.2.1. Cours Alpha

1.1. Objectif

J'ai particulièrement choisi d'étudier le *Cours – Parcours Alpha* à cause de sa capacité à communiquer les bases de l'évangile à ceux qui ne connaissent pas et ceux qui n'ont pas de racines profondes. L'expérimenter permet de découvrir les possibilités transformatrices du parcours après chaque séance et à la fin. Ce parcours issu de l'Église anglicane est intéressant pour savoir quels sont les éléments de jonction et compatibilité avec l'Église Évangélique Reformée du Canton de Vaud (EERV).

1.2. Vision de la pratique

La pratique intitulé *Cours Alpha* ou *Parcours Alpha* est une méthode d'évangélisation issue de l'Église anglicane. Elle est une proposition d'une série de 15 leçons sur les bases de la foi chrétienne précédées chaque fois par un repas communautaire.

Le cours véhicule la vision générale de la famille protestante, c'est à dire que l'homme a été créé bon mais par la chute, il a perdu la communion avec le Créateur. Mais il est sauvé par la grâce et justifié par sa foi en Jésus-Christ qui s'est substitué à toute l'humanité par sa mort et sa résurrection pour expier le péché. L'acceptation de l'œuvre rédemptrice du Christ renoue la communion avec Dieu et donne à l'homme le droit d'entrer dans le Royaume de Dieu. Dieu est amour et il veut que tous les hommes soient sauvés par le message de l'Évangile.

Le Dieu qu'annonce *le cours Alpha* est un Père plein d'amour et initiateur de la réconciliation par le biais de l'incarnation. C'est par sa grâce et au moyen de la foi que l'homme est sauvé de la condition de séparation d'avec son Créateur.

1.3. OBSERVATION SENSORIELLE

Que ce soit du point de vue des animateurs ou des participants, la pratique se fait avec les perceptions suivantes : visuelle, auditive, olfactive, tactile, gustative, et la perception spatiale et temporelle. C'est à dire que cette pratique peut être perçue et analysée par la vision, l'audition, les odeurs, le toucher, le goûter, et la perception spatio-temporelle.

- Dans la plupart des lieux **observés**, il faut au minimums deux salles : une pour le repas et l'autre pour la leçon du jour. Dans la mesure du possible un troisième ou quatrième local est prévu pour des échanges en petits groupes. Le local destiné au repas est disposé de manière à avoir des étudiants en petits groupes sur des tables différentes en vue de

créer la convivialité. Ensuite la salle de cours est de disposition en U ou en ovale autour de l'animateur du jour, soit en salle de classe selon les lieux.

- Le **toucher** se pratique au moyen des salutations d'abord et des accolades. Dans un premier temps, ces salutations sont timides. Mais au fur et à mesures elles deviennent chaleureuses et vives car des liens se sont renforcés. Il faut aussi pour le toucher retenir la manipulation de tout ce qui va avec le repas avant la préparation, pendant, et après.
- L'un des moments clés du parcours Alpha est le repas avant les leçons. Passer à la cuisine avant le cours vous met dans l'ambiance de ce qui se prépare. Vous pouvez **sentir** les odeurs des aliments, des condiments, et des repas lorsqu'ils sont apprêtés. L'olfaction est aussi sollicitée par les produits de nettoyage pour la vaisselle. Parfois à table sont placées des bougies pour masquer les odeurs des plats.
- L'**audition** est sollicité lors des conversations entre participants et encadreurs. Ensuite lors du deuxième moment clé où parle l'animateur principale du jour qui enseigne. Dans certains groupes d'études se trouvent des encadreurs qui sont musiciens, ce qui donne plus du tonus lors des chants. Écouter est donc fondamental pendant ce parcours, car il est un moment d'échange qui doit amener le participant à percevoir le sens de la vie en rapport avec le message évangélique.
- Ce parcours est aussi une **découverte gastronomique**. En effet tout au long de ce parcours, les personnes qui consacrent du temps à la cuisine vous font découvrir plusieurs mets des plus populaires aux plats traditionnels vaudois. Au-delà du message même, les participants **goûtent** à chaque fois un plat plus ou moins différent, ce qui enrichit les conversations et les contacts.
- Durant le Parcours Alpha, nous pouvons observer **3 types de déplacements** pendant les séances. Lorsque les participants arrivent, ils sont reçus et conduits dans la salle de repas, ensuite après le repas, ils se déplacent de la salle du repas vers la salle des cours. Un troisième déplacement se fait pour que les participants se retrouvent en groupes restreints pour échanges, questions, et prière. Les intervenants font attention à ne pas avoir une posture dirigeante ou de domination. En effet, ce qui est recherché c'est de créer une amitié et de montrer qu'en Christ il y a une famille et un corps dont les membres sont tous utiles.

1.4. PÔLES STRUCTURELS : « QUOI ? » ET « QUI ? »

- La pratique du Parcours Alpha a 3 activités principales : - le repas, - l'enseignement, - l'échange et la prière. Ces activités touchent aux champs culturels, économiques, psychologiques, et religieux.

Pour chaque personne faisant ce parcours il y a un ajout culturel par les conversations et différents plats. Le psychologique est atteint par le changement de la façon de concevoir la vie qui découle du parcours. Quoique nous ne puissions le vérifier dans le temps, des témoignages d'une nouvelle éthique de vie et un engagement religieux ressortent d'un bon nombre des participants observés.

- Deux ou trois catégories d'acteurs : Les formateurs, les participants ou étudiants, et ceux qui travaillent à la cuisine.

Ces acteurs viennent des milieux hétérogènes et multiculturels. Parmi les formateurs, nous avons observé que certains étaient ecclésiastiques mais pour la plupart, ce sont des laïcs engagés. Un des formateurs était fonctionnaire aux impôts, un autre était médecin. De même que parmi les participants il y avait toutes les classes sociales, majoritairement de type européen. Ceux qui travaillaient à la cuisine étaient souvent des retraités rendant services à l'église. En définitive, nous pouvons dire que le participant au cours Alpha vient du milieu autochtone de l'église, de type européen et d'âge compris entre 17 à 60 ans. Quelques exceptions sortent du lot selon que l'église est dans une cité urbaine, village, ou campagne.

Du point de vue des ressentis, toutes les personnes interviewées pendant et après le parcours sont content de l'avoir accompli. Ils déclarent avoir appris des choses et renforcés leur relation avec Dieu. D'autres rendent témoignage du changement moral intense et du bien-être profond dans leurs cœurs. Il y a chez tous les participants un sentiment que leur relation à Dieu a connu une augmentation en qualité et en considération. Leur connaissance sur Dieu et sur le salut chrétien est au clair et que leur éthique a pris un élan positif.

- Les relations observées entre les différents acteurs sont définies par la fraternité, étant donné que l'évangile est un message d'amour, d'égalité et de fraternité. Toutefois l'équipe des encadreurs joue son rôle de référent auprès des participants étudiants.

Lors du repas, les formateurs et les étudiants sont tous à table et servis par l'équipe de cuisine.

Au moment de l'étude et questions, le formateur du jour enseigne et prend sa posture de guide. Le troisièmement moment est celui des questions, échange, et prière. Il se tient en petits groupes encadrés chacun par un des formateurs. Les formateurs ne prennent pourtant pas la position de supériorité dans les relations, mais plutôt, celle du guide.

1.5. PÔLES STRUCTURELS : « OÙ ? », « QUAND ? », « COMBIEN ? » ET « COMMENT ? »

- Le parcours Alpha se pratique de manière générale au sein des paroisses ou communautés. Dans quelques rares fois il se pratique dans une famille décidée à accompagner un petit groupe des gens.

Étant une méthode d'évangélisation ecclésiale, le projet peut être soutenu ou pas par le conseil de l'Église étant donné qu'il exige une implication sérieuse et des budgets consistants selon le nombre des participants à nourrir plus ou moins 12 à 13 fois. Dans certaines églises, ce sont les responsables ecclésiaux qui ont du mal à faire passer la pratique car désirant peut-être une autre méthode.

Notre observation s'est tenue principalement dans trois églises évangéliques. Deux sont issues des mouvements de réveil du 19^{ème} siècle en Suisse et au Danemark. Il s'agit de l'église Évangélique du Réveil et l'Église Évangélique Apostolique. La troisième église est une assemblée issue des libristes vaudois. Elle fut ensuite influencée par le mouvement darbyste et finalement, étant sorti du darbysme, elle a intégré les assemblées évangéliques de suisse romande (AESR).

Toutes ces églises sont autonomes mais dépendent de leurs fédérations respectives qui se retrouvent toutes au sein du Réseau Évangélique suisse, une branche suisse romande de l'Alliance Évangélique. Dans ces milieux il y a une influence de l'évangélisme américain et anglo-saxon. Les églises sont soutenues financièrement par les libres contributions des membres et des amis.

L'évangélisme américain et anglo-saxon se caractérisent par une ténacité à convertir ceux qui ne sont membres de leur mouvement. Il y a un réductionnisme qui risque de fausser la profondeur de la démarche et la sincérité de la personne en contact avec

l'évangile. Mais au contraire, nous avons constaté que le cours Alpha est un contrat de ne pas orienter la démarche des candidats vers une église. Ce contrat est toutefois plus ou moins respecté de manière obligatoire. Reste juste à savoir si cela est bien ou pas de ne pas les orienter vers l'église.

- Durant notre observation, la pratique se déroulait toujours dans la soirée entre 19h00 et 21h45. Les responsables spirituels se rencontrent à 18h15 pour préparer la soirée dans la prière. Ceux qui font la cuisine s'organisent aussi en conséquence. Dans tous les cas le programme³⁵ proposé en soirée est le suivant :

18h15 *Prière et Préparation*

19h00 *Repas*

19h40 *Bienvenue et annonces*

19h50 *Chant et louange*

20h00 *Enseignement*

20h50 *Café*

21h00 *Petits groupes*

21h45 *Fin de la soirée.*

Lorsque le cours se tient en journée, il est conseillé d'adapter l'ébauche du programme ci-haut.

Cette pratique peut être utilisée par des Églises pour un programme à court terme, moyen terme, et même un programme permanent d'évangélisation. Cependant il faut environ six semaines dans l'organisation avant le premier cours. En effet les préparatifs nécessitent avant le lancement, un travail important en amont pour la publicité et la formation des équipiers et du personnel impliqués.

Le cours Alpha est né en Angleterre dans une église anglicane, la *Holy Trinity Brompton*, qui offrait à la base des repas pour personnes sans-abris. L'idée du pasteur de cette église, Révérend Charles Manrham fut ensuite de vouloir profiter de ce moment pour faire découvrir dans une ambiance conviviale les bases de la foi chrétienne à ceux

³⁵ Nicky GUMBEL, *Le Dire aux Autres : Le concept du cours Alpha-un moyen pour atteindre notre génération*, © Éditions Jeunesse en Mission, Burtigny(Suisse), 1999, p.30.

qui loin de l'église se posent multiples questions. C'est Nicky Gumbel, avocat de métier et devenu à la suite de sa conversion théologien de l'université d'Oxford, qui mit en place les bases du parcours Alpha. Il est considéré comme le père du cours Alpha, suivi aujourd'hui par des milliers des personnes dans plus de 165 pays et organisations chrétiennes différentes.

- **Combien ?** Si certaines méthodes d'évangélisation sont gratuites, le *Parcours Alpha* est coûteux nonobstant les possibilités de limiter davantage le coût. Basé autour d'un moment convivial de repas, il exige au moins 10 fois 20 CHF par personne pour le cycle complet. Dans deux églises observées, les repas étaient gratuitement offerts par l'organisation alors que dans une autre, une contribution volontaire était proposée selon les moyens des candidats.

Le manuel de l'invité préparé d'après les enseignements de Nicky Gumbel et intitulé « *Pourquoi j'existe : Alphalive, la vie a-t-elle un sens ?*³⁶ » coutait environ une dizaine de francs. Il est aussi offert ou vendu selon les ressources des étudiants.

Il n'y a aucun bénéfice, si ce n'est que celui de créer le moyen de communiquer la Bonne Nouvelle de Dieu. Toutefois des personnes transformées par le biais du cours peuvent être généreuses au point de soutenir les futures organisations.

- **Comment :** Parti d'une église locale, le cours Alpha est aujourd'hui une grande organisation mondiale. Ce parcours qui a commencé dans la grande métropole de Londres, est aujourd'hui enseigné dans plus de 70 pays dans le monde. Alpha international chapeaute et initie les structures nationales dans différents pays. Au niveau de la Suisse, le cours Alpha se trouvent dans la structure Alphalive réunissant tous les organisateurs des cours : Églises, privés, et autres associations compris. Alphalive en Suisse romande est placé sous la direction de « Campus Pour Christ », une autre organisation multiconfessionnelle d'évangélisation. Chaque organisateur du cours est obligé de s'inscrire auprès d'Alphalive suisse et d'y prendre formation afin que la philosophie du cours ne puisse pas être changé.

- Au niveau international, les responsables s'occupent de former les comités dans différents pays et de les coacher.

³⁶ Le Manuel de l'invité est réalisé d'après l'ouvrage « Les questions de la vie » et les enseignements oraux de Nicky Gumbel et traduit du titre original anglais : Why am I here, Alpha International, London, ©2014.

Au niveau de la micro-organisation, il y a 3 sortes d'acteurs³⁷ :

- L'équipe des responsables : Elle est composée de ceux qui enseignent et des responsables des petits groupes. Un groupe de 12 participants au cours, doit comprendre un tiers de personnes responsables, c'est-à-dire trois ou quatre responsables : Un responsable et son adjoint, puis deux personnes qu'on désignent comme co-responsables. Ces derniers peuvent être un couple ou deux personnes célibataires qui ne se fréquentent pas. Quand le cours a déjà été pratiqué, il est préférable de prendre ceux qui viennent de finir la session précédente et qui auront manifesté la capacité d'ouverture à l'évangélisation. Ils seront ainsi plus sensibles au questionnement des étudiants dans l'échange lors des petits groupes.

Les responsables sont formées durant trois soirées avant le cours. Pour un cours qui commence à 19 heures, ils ont l'obligation de se rencontrer au moins 45 minutes avant pour un moment d'échange et de prière.

- L'équipe de cuisine : Un groupe des gens s'engagent à préparer les repas, à servir, et à faire la vaisselle. Souvent des personnes à la retraite comme le cas à l'église d'Aigle font bonne affaire, ils ont fait découvrir les différents petits plats locaux.

Lorsque le nombre de participants augmente de plus en plus, il est conseillé de faire appel à des professionnels.

- Les étudiants : Tous ceux qui participent aux discussions et leçons.
- Pendant les repas seule l'équipe cuisine s'occupe du service de manière à laisser les autres membres développer l'échange à table. Selon l'organisation, celle-ci s'occupe de vaisselle et rangement après le repas.

Après le repas le responsable fait des annonces et expose le sujet du jour. Viendra ensuite le moment d'échanges en petits groupes.

- **Objectifs** : Le parcours Alpha vise clairement à proposer les bases de la foi chrétienne à ceux qui ne sont pas chrétiens et aux nouveaux convertis. De manière implicite, le parcours vise à créer une convivialité, fraternité, et amitié basée sur les principes bibliques entre les participants.

³⁷ Nicky GUMBEL, ibid. p.34-42.

Le témoignage de la Bonne Nouvelle et la communication des bases de la foi font parties des politiques globales et objectifs des églises chrétiennes et sociétés d'évangélisation.

1.6. VALEURS DE LA PRATIQUE : « SENS DES RÉALITÉS », « DEVENIR PERSONNEL » ET « DEVENIR COLLECTIF ».

- Le repas fait partie de la philosophie du Parcours Alpha, autrement il ne serait pas un Cours Alpha. Comme souligné précédemment, le cours Alpha est né au travers le repas offert aux sans-abris par une église, la Holy Trinity Brompton. Le repas, comme réalité matérielle, fait partie intégrante du cours.

Cette réalité prend sens dans le fait que le cours est un « lieu d'écoute et d'échanges. Le repas en commun permet de faire connaissance et de se faire des amis, car il est important que le cadre soit convivial ».³⁸

- Les organisateurs du Cours Alpha savent bien que chaque participant possède un questionnement sur le sens de la vie hier, aujourd'hui, et demain. Ils ont le devoir de montrer de manière naturel et pratique le fait qu'il est possible d'être accueilli et aimé en Christ, malgré notre échec, réussite, faiblesse, etc... Ainsi le parcours lui-même propose une série des questions autour desquelles exposé et échanges se nouent. En voici quelques-unes : - Le christianisme : faux, ennuyeux, dépassé ? – Qui est Jésus ? – Pourquoi Jésus est-il mort ? – Comment savoir si j'ai la foi ? – Prier, pourquoi et comment ? Lire la bible, pourquoi et comment ? – Comment Dieu nous guide-t-il ? Comment tirer le meilleur du reste de ma vie ?

L'engagement dans un cours Alpha est une occupation bénévole et une exigence de la foi. Il est visé que chaque participant au Cours finisse par accepter l'amour de Dieu au travers de Jésus-Christ et adhère à la foi chrétienne. Mais au moins il doit être au courant de tous les fondements de la foi chrétienne.

- Le cours Alpha est organisé pour ceux qui sont intéressés de savoir davantage sur la vie chrétienne et ceux qui sont en questionnements multiples. Un ensemble de 15 leçons sur 10 semaines permettent à la personne d'acquérir la compréhension chrétienne de la vie et le cas échéant d'y adhérer de manière claire et intégrer une église.

³⁸ Nicky Gumbel, *ibid.* p.29.

La différence entre le programme Alpha et d'autres offres chrétiennes est que malgré son objectif qui est l'évangélisation, le cours Alpha se donne comme contrat de ne pas proposer un engagement dans la foi ou dans l'église, à moins que la personne elle-même fasse cette démarche suite à un besoin personnel.

- Le devenir collectif est caractérisé par la poursuite des amitiés et relations établies lors de ces moments partagés ensemble. De manière générale, ceux qui participent au cours Alpha, finissent par adhérer ou renouer avec l'église.

1.7. VALEURS DE LA PRATIQUE :« ÉTHIQUE » ET « RELATION À L'ABSOLU »

1.7.1. Élaboration des valeurs éthiques

Comme toute pratique d'évangélisation dans le christianisme, le Parcours Alpha veut donner une nouvelle vie en Jésus-Christ. Cette nouveauté de vie est fondée sur le fait que la foi chrétienne considère la réconciliation avec Dieu, accomplie en Jésus-Christ comme base des vertus et qualités donnant lieu à un comportement adéquat.

Les valeurs chrétiennes sont multiples mais résumées en un seul mot, celui de l'amour. Le témoignage évangélique résume l'amour comme étant le plus grand commandement. Le récit de Matthieu raconte que Jésus a fermé la bouche aux sadducéens et que les pharisiens lui posent une question pour l'éprouver, à savoir quel était le plus grand commandement. La réponse de Jésus est assez claire : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée.* C'est là le grand, le premier commandement. Un second est aussi important : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* De ces deux commandements dépendent toute la Loi et les Prophètes. »³⁹

L'amour est donc la valeur absolue de la qualité de vie recherchée dans le christianisme. Subséquemment, la pratique du Cours Alpha privilégie plusieurs autres valeurs en relation avec l'amour Agape. Nous en citons quelques exemples relatifs à l'attitude des formateurs et responsables des petits groupes quant au travail pastoral⁴⁰: Il s'agit de *l'encouragement, l'écoute, et la paix.*

³⁹ Matthieu 22, 37-40 (TOB, Alliance Biblique Française, 2010).

⁴⁰ Nicky GUMBEL, *ibid*, pp. 51-59.

En soulignant les 27 occurrences du nom de Barnabas dans le Nouveau Testament, il y a tout un ministère que l'église devrait avoir, celui de l'encouragement ou de l'exhortation car tel est la signification du mot Barnabas selon Actes 4,36 : "*l'homme qui encourage*"⁴¹ ou "*l'homme du réconfort*"⁴². Barnabas a dû communiquer l'encouragement et le réconfort à Paul pour que cela devienne sa poursuite au long de sa mission.

De même que l'encouragement, l'écoute témoigne de la considération que l'on a pour celui qui est en face de nous. Ces personnes qui s'engagent pour le parcours Alpha ne sont pas des feuilles vierges sur lesquelles il faut écrire, mais bien au contraire des êtres humains ayant des opinions et des ressentis, il est donc important d'être à leur écoute pour leur témoigner qu'ils ont du prix à nos yeux et aux yeux du Dieu qui veut les rencontrer, c'est aussi cela que Christ voulait dire dans Matthieu 22, 38.

La paix veut dire qu'il faut amener ceux à qui l'on parle à recevoir une tranquillité totale. C'est le but du réconfort, redonner l'équilibre psychique perdu à ceux qui rencontrent la vie chrétienne.

Alpha est donc une pratique d'accueil, d'écoute et d'échanges, dans un climat amical et fraternel.

Quoique le cours soit travaillé pour ne pas avoir le jugement sur les personnes, la pratique considère que le monde sans Dieu est un monde qui va certainement à la dérive. L'homme non réconcilié avec Dieu est sans espérance, raison pour laquelle il faut lui communiquer le message de la Bonne Nouvelle.

Cette responsabilité de communiquer non seulement le message mais aussi l'amour de Dieu en actes, est portée par toute l'équipe d'encadrement du parcours et doit être portée par toute l'église. Il faut toutefois laisser place à celui à qui l'avènement de la parole arrive pour décider seul sur le comment il veut mettre en pratique les nouvelles valeurs et la vie nouvelle reçues au travers du parcours.

1.7.2. Relation à l'absolu.

⁴¹ Bible en français courant, Alliance Biblique française.

⁴² Bible Tob, Alliance Biblique française, 2010.

L'absoluité ici est celle qui *caractérise positivement le Divin*⁴³. Notre pratique le nomme clairement comme Dieu, Seigneur, ou Éternel. Il est l'origine et Créateur de toutes choses. Il est celui qui s'est révélé au travers de l'incarnation en Jésus-Christ son Fils Éternel. Ce Dieu continue à agir au travers des hommes parle moyen de son Esprit qui est l'Esprit Saint. C'est donc le Dieu Trine qui est annoncé par la pratique.

Ce Dieu de la Trinité que l'on rencontre au travers de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ est enseigné comme étant un Dieu d'amour selon qu'il est dit que Dieu est Amour. Face à lui les croyants entretiennent une relation de confiance, accueil, et dépendance. Les types de communication avec l'Absolu sont louange, prières, rites, et actions de grâce pour son œuvre manifestée à la croix en Jésus-Christ. Il ne s'agit pas seulement d'une relation d'amour et de confiance vis-à-vis de Dieu mais d'une éthique d'amour qui oriente les réalités matérielles de la pratique, s'incarne, et transforme tout devenir collectif.

⁴³ Michel BLAY (dir.), *Dictionnaire des Concepts philosophiques*, coll. « Larousse in extenso », 2012, p.2.

Chapitre 3. Observations des pratiques d'évangélisation au sein de l'EERV.

3.1. Procédure d'enquête

Le présent chapitre vise à relater l'avis de l'EERV sur les pratiques d'évangélisation en milieux évangéliques, et de rendre compte de ce qui se fait en matière d'évangélisation au sein de l'Église réformée vaudoise, en vue de pouvoir proposer au dernier chapitre une intervention qui soit adaptée à son fonctionnement et à sa sociologie.

Notre enquête s'est passée en 3 étapes :

1° La visite du département d'évangélisation au sein de l'EERV afin de nous entretenir avec les responsables sur le projet d'un tel département au sein de l'Église. Nous remercions messieurs Jean-Christophe Emery et Simon Weber tous deux travaillant au sein de ce département pour leurs points de vue et explication durant les entretiens qu'ils nous ont accordés.

2° L'observation pendant une journée entière de 9h à 17h du *Labo Khi* à la retraite du conseil de la paroisse de Sauteruz/Vaud qui s'est tenue à la maison des sœurs de Saint-Loup.

3° Pour éviter une pensée monolithique, nous avons sollicité aussi par questionnaire les avis par écrit de deux paroisses, l'une traditionnelle et l'autre lieu phare⁴⁴. Malheureusement, il nous semble que la question de l'évangélisation n'est peut-être pas encore au centre du penser quotidien des pasteurs de l'EERV. En effet, sur plusieurs questionnaires adressés aux pasteurs y compris ceux qui comprennent bien la démarche académique, tous ont à la dernière minute trouver une échappatoire pour ne pas répondre clairement par écrit. Nous avons cependant tout fait pour soutirer des avis par des conversations extérieurement désintéressés.

Nous nous réjouissons pourtant de la collaboration du service chargé de l'évangélisation au sein du conseil synodale : Simon Weber comme responsable de l'évangélisation a répondu de

⁴⁴ Lieu phare qualifie particulièrement le besoin « d'adapter *de manière régulière d'autres formes profilées de célébrations en fonction des lieux et des contextes, à l'échelon paroissial ou régional* » selon le programme de législature EERV 2014-2019 sur la vie spirituelle. Ces lieux se veulent être un phare qui éclaire au milieu de la nuit et une ouverture à rencontrer la spiritualité autrement. Par exemple sur Lausanne l'église de Saint François propose les cultes et moments de prière animés par le biais de la musique et Saint Laurent église veut vivre l'ouverture à la diversité par des cultes vécus autrement.

manière libre et orale lors d'un long entretien enregistré, alors que Jean-Christophe Emery nous a répondu par écrit après un premier entretien orale.

Après avoir présenté les résultats du chapitre 2 en milieu évangélique, ces différents responsables ont été soumis au questionnaire suivant :

- Êtes-vous au courant de ces pratiques ou n'avez-vous jamais entendu parler de ces méthodes comme pratiques d'évangélisation ?
- Pourriez-vous proposer des telles pratiques à l'EERV ?
- Qu'est ce qui peut être convenable et qu'est ce qui ne peut pas être convenable ? Pourquoi ?
- Si oui ou non, quelles peuvent être vos référents théologiques ou en sciences humaines ?
- Que comprenez-vous par évangélisation ? Et qu'entendez-vous par méthodes d'évangélisation.
- Que faites-vous avec cette paroisse comme activité cadrant avec l'évangélisation ?
- Êtes-vous déjà en contact avec le projet Khi ? Qu'avez-vous concrètement fait avec eux ?

Notre but était ici d'avoir par les biais des ministres pratiquants au sein de l'EERV le pourquoi de la praticabilité ou non des techniques utilisées en milieu évangélique, d'analyser à quel niveau l'évangélisation est pertinente, et découvrir quelles techniques sont utilisées.

3.2. Visite du département d'évangélisation EERV

Le service qui s'occupe de la question de l'évangélisation est considéré par ses responsables comme un projet de recherche et développement pour l'institution entière. Pour montrer son ouverture à la direction de Dieu en la matière, il est appelé *Labo* ou **Projet Khi**. L'appellation *Labo* montre son côté expérimental alors que celle du « *Projet Khi* » fait probablement allusion à la lettre grecque *Khi* (X) qui symbolisait le Christ dans les monogrammes grecs anciens.

Ses pistes de recherche sont axées autour : - de la recherche active sur comment adapter les offres en fonction des changements rapides dans la société, - des outils à proposer aux paroisses sur le diagnostic et l'aide à la croissance des groupes, - de la sensibilisation et la formation sur la thématique de l'évangélisation, - et de la création des synergies entre personnes intéressées

par l'évangélisation. De ces synergies surgissent des outils à proposer sur la plateforme commune.

De deux entretiens que nous avons eus avec les responsables, nous pouvons retenir les faits suivants :

- Le projet *Khi* est un laboratoire de recherche et développement visant la stabilisation et la croissance des membres au sein des paroisses de l'EERV. Il est d'ailleurs appelé aussi « Labo Khi ».
- La préoccupation est celle de comment répondre à la crise des affiliations des paroissiens au sein de l'Église.
- Pour le labo, l'évangélisation est une posture avec approche mimologique⁴⁵. Elle n'est pas exclusive mais singulière.
- Plusieurs expérimentations sur des pratiques d'évangélisations se tiennent de manière formelle ou informelle au sein de l'EERV. Il s'agit souvent des méthodes ayant fait leurs preuves au sein d'autres églises nationales européennes, notamment à l'Église anglicane de Grande Bretagne. Nous pouvons citer les « *fresh expressions churches* »⁴⁶, le cours *Alpha*, et la pastorale de rue qui en réalité est une forme de *fresh expressions churches*.
- Une certaine divergence de vue semble se manifester au sein de l'organe de recherche sur l'évangélisation de l'EERV. En effet, alors que Jean Christophe Emery a montré qu'un certain nombre de paroisses utilisaient la *méthode Alpha*, Simon Weber a refusé catégoriquement de proposer les méthodes utilisées au sein du mouvement évangélique.
- Ce refus d'utiliser ces méthodes n'a pas été argumenté ni sur la base des références théologiques ni sur base scripturaire mais simplement à cause de l'alignement théologique libéral de Simon Weber.
- Plusieurs instruments sont déjà disponibles au Labo pour encourager les paroisses sur la voie de l'évangélisation.
- Il nous a été proposé d'observer le travail du projet *Khi* à la retraite du conseil de la paroisse de Sauteruz, ce qui fera l'objet du point suivant.

⁴⁵ L'approche mimologique signifie que le Projet *Khi* ne se positionne pas sur ce qui a été fait mais essaie de trouver par imitation ce qui est possible aujourd'hui.

⁴⁶ <http://www.vpge.ch/fresh-expressions-leglise-sort-de-ses-murs/> : *Fresh expressions Church* ou en français église émergente est une nouvelle façon de faire église. L'église émergente cherche à être missionnaire, contextuelle, éducative, et ecclésiale. C'est-à-dire qu'elle veut servir ceux qui ne sont pas dans l'Église, tenir compte du cadre de la vie des gens, produire des disciples afin de former église.

3.3. Observation de séance du projet Khi en paroisse

3.3.1. RÉCIT SPONTANÉ DE LA PRATIQUE

Comprendre ce qui se passe au niveau du conseil synodal comme organe exécutif de l'église nécessite non seulement de visiter le département d'évangélisation mais d'observer de plus près et par nous-même ce qui se pratique au niveau de paroisse. C'est pourquoi nous avons accepté l'offre de pouvoir assister à la retraite du conseil de paroisse de Sauteruz. Nous avons voulu expérimenter cette pratique non pas à cause de la retraite mais afin de pouvoir tester l'efficacité des techniques au sein d'une paroisse déterminée.

La pratique que nous avons observée est appelée **Labo Khi**. Le terme de Labo signifie d'abord que les pratiques ne sont pas figées, elles sont en expérimentation dans un laboratoire sur l'évangélisation au sein de l'Église. Le labo *Khi* consiste en des séances de travail entre les responsables du Projet Khi et le conseil d'une paroisse.

Nous n'avions aucune préconception de la pratique étant donné que nous ne comprenions pas tous les instruments utilisés nonobstant les entretiens qui sont restés théoriques. Tout ce que nous savions était que le responsable du Labo Khi, en l'occurrence ici Simon Weber jouerait le rôle de motivateur ou formateur pour les membres du conseil.

La vision de l'humain qui traverse le *Labo Khi* est celle de *l'homo faber-ludens*⁴⁷ dans une société moderne, c'est un homme dont l'identité se confond avec la productivité et le loisir. Il est replié sur lui-même et vit dans une société qui est devenue liquide. « *Par homo faber, nous entendons l'homme dont le contenu essentiel de l'existence est déterminé par le travail en tant que processus de production. Par homo ludens nous entendons l'homme dont le contenu essentiel de l'existence est déterminé par le jeu en tant que processus de création. La vie entière de l'homo faber se déroule sous le signe de la lutte pour l'existence et la nécessité. La vie de l'homo ludens est marqué par la gratuité et la liberté. Elle est ordonnée vers la joie et la jouissance.* »⁴⁸ En reprenant l'expression *homo faber-ludens* pour nommer la vision anthropologique du *Projet Khi*, nous sommes d'accord sur le fait que l'homme du 21^{ème} siècle

⁴⁷ L'expression *homo faber-ludens* est de Gervais Deschênes, *Le loisir : une quête de sens. Essai de Théologie Pratique*, Presses de l'Université de Laval, 2007. C'est moi qui utilisons ce terme pour designer la vision anthropologique du Projet Khi et non le Labo lui-même.

⁴⁸ Éric Volant cité par Gervais Deschênes, *ibid.*, p.24.

est ainsi absorbé par la productivité et la jouissance. La production protège son existence alors que le loisir le fait échapper à cette lutte. En même temps qu'il est otage de sa survie, il essaye de fuir l'ennuie de ce combat au travers du plaisir et de la jouissance. C'est ainsi que ses repères sociologiques ont été modifiés et tendent à se retrouver autour des nouvelles valeurs qui sont production et loisir.

L'Absolu est nommé clairement comme Dieu dans cette pratique, le Dieu biblique et qui s'est révélé par l'incarnation de son fils Jésus-Christ. La vision de l'Absolu est Christo-centrée car la pratique préconise le besoin de montrer à l'humain qu'il a besoin de renouer par la foi en Jésus-Christ sa relation avec Dieu. Ici comme l'indique l'intitulé du service (Projet Khi), tout est projeté pour la connaissance et la relation avec le Christ indiqué par le « *Khi* ».

3.3.2. OBSERVATION SENSORIELLE

La pratique s'est faite dans l'enceinte d'une salle au sein de la communauté des diaconesses de Saint loup. Le bâtiment est réputé comme lieu qui historiquement est habité par la prière. En effet, la prière, le recueillement, la méditation font partie du ministère des diaconesses de Saint Loup. En arrivant dans la salle, on observe les tables et chaises de l'équipe du conseil de la paroisse de Sauteruz (participants) disposées en forme de U, et l'animateur du Labo devant eux.

Les perceptions sollicitées par la pratique sont : la perception visuelle, la perception auditive, et la perception tactile. Les perceptions olfactive et gustative ne font pas vraiment partie de la pratique quoiqu'un repas soit partagé avec les diaconesses et tous habitants du moment à la pause. Quelques boissons chaudes et amuse-bouche sont nécessaires pour prendre l'énergie au moment des petites pauses. Selon le choix il y avait à disposition du café, du thé, de l'eau, des biscuits salés et sucrés. Pour l'animateur et les participants, la vision est sollicitée pour la lecture des documents, et pour l'usage des différents outils de diagnostic et formation. Durant la pratique plusieurs échanges se font aussi par des signes et sollicitent également la vision et c'est aussi au travers d'elle que l'on se regarde mutuellement.

La principale perception est l'audition car les séances de Labo Khi avec les conseils de paroisse sont en réalité des moments de motivation, et de formation : les participants écoutent les discours de l'animateur, ils s'écoutent aussi entre eux lors des séances en groupes plus restreints. L'animateur doit être à l'écoute des participants en vue de pouvoir les orienter. Le toucher est sollicité par les salutations, les gestes d'amitié, et la manipulation de différents outils

de travail conçus par le projet Khi. Par exemple le test appelé Contact GPS, un jeu sur le site Internet du Projet Khi, est un ensemble de questions pour chaque participant, et servant à détecter par ordinateur, le modèle d'orientation personnelle dans la propagation de l'évangile⁴⁹.

3.3.3. PÔLES STRUCTURELS : « QUOI ? » et « QUI ? »

Pour la journée d'observation du Labo Khi, nous pouvons retenir qu'il y a trois principales activités qui sont : le GPS Khi, le jeu de cartes avec 32 affirmations pour un nouveau regard sur la paroisse, et le temps de management par l'animateur du Labo.

Quoi ?

- 3.3.3.1. Le GPS Khi

Le GPS Khi est un diagnostic personnel sur ordinateur composé de 12 questions, qui ont pour but de vérifier l'orientation personnelle dans l'évangélisation. Les réponses sont organisées selon un pourcentage sur le curseur de manière à ce que l'ordinateur calcule à quel pourcentage on est orienté soit vers l'église(centripète), soit vers l'extérieur(centrifuge) ; le but étant de discuter ensemble sur ces orientations au sein du conseil et de comprendre le pourquoi des décisions des uns et des autres.

Il s'agit de connaître quel modèle de transmission de l'évangile parle le plus aux participants parmi les *quatre modèles missionnaires du Nouveau Testament*⁵⁰ tels que les présente Christian Grappe qui est professeur des Sciences Bibliques à l'Université de Strasbourg et qu'ici je reprends librement :

- La transmission par greffe : Ici la progression se fait par greffe selon que le Christ a voulu que nous soyons le sel de la terre et lumière du monde. Il s'agit de travailler par contagion de la vie et de la manière chrétienne d'être. Il s'agit ici d'avoir une communauté exemplaire selon l'exhortation la deuxième épître pétrinienne : « *Ayez au milieu des païens une bonne conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme*

⁴⁹ Sur le site : <http://projekhi.eerv.ch/category/outils/gps/>

⁵⁰ Christian GRAPPE sur le site du Projet Khi : <http://projekhi.eerv.ch/les-modeles-missionnaires-du-nouveau-testament-maj/>. Cet auteur développe sa pensée dans son article « Modèles missionnaires en présence dans le Nouveau Testament » in Jérôme Cottin, Elisabeth Parmentier(Eds.), Évangéliser : Approches œcuméniques et européennes, LIT Verlag, Zurich, 2015, p.48-60.

si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les visitera. » 1Pi 2,12.

Gerhard Von Rad parle lui de « *la communauté eschatologique des disciples comme la ville sur la montagne, la Nouvelle Jérusalem qui diffuse la lumière du chandelier à sept branches. Les disciples sont la cité de Dieu et ont la responsabilité d'accomplir la loi.*⁵¹ »

- La transmission par dissémination : la progression se fait par ensemencement. Sa théologie est basée sur les signes johanniques pour un christianisme non religieux dans un monde adulte. Non seulement il y a des signes inhabituels mais Jésus rencontre aussi des personnages syncrétistes et non juifs. C'est le modèle missionnaire par immersion selon Christian Grappe, ici les croyants doivent tenir compte de la situation des interlocuteurs et rejoindre les personnes sur leur propre terrain pour leur offrir des éléments de réponse.
- La transmission par déplantation : la progression se fait par dépotage selon le modèle centrifuge dans le but de bâtir des nouvelles communautés. Il s'agit ici de mettre du sacré dans les lieux profanes. Ce modèle est révélé dans les écritures par la manière dont Jésus réserve d'abord sa mission exclusivement à la communauté juive (Mt 10, 5-15), puis à toutes les nations (Mt 28, 16-20). Il y a bien d'autres textes qui montrent que la mission s'inscrit dans la durée et dans une dynamique centrifuge à partir de Jérusalem. Aussi appelé transmission par dépotage, ce modèle, « *s'emploie à fonder des communautés nouvelles, à l'image de la plante que l'on place dans un pot ou un terreau* »⁵².
- La transmission par traitement : la progression se fait par croissance et de manière centripète et se concentre sur la communauté à faire grandir. Actes 2, 5-11 avec sa liste des peuples, présente une « *première mondialisation proleptique de la parole – juive – et centrée sur Jérusalem. L'Église primitive a envisagé le pèlerinage des nations de façon exclusivement centripète*⁵³ ». Mais le mouvement de Paul est inverse, de Jérusalem jusqu'aux extrémités de la terre (Actes 1, 8).

⁵¹ Gerard VON RAD cité par le website de projet Khi : <http://projekhi.eerv.ch/les-modeles-missionnaires-du-nouveau-testament-maj/>

⁵² Christian GRAPP, Ibid.

⁵³ Christian GRAPPE sur le site du Projet Khi : <http://projekhi.eerv.ch/les-modeles-missionnaires-du-nouveau-testament-maj/>

○ 3.3.3.2. Le jeu des 32 affirmations pour un nouveau regard.

A) Huit facteurs de croissance :

Le jeu de 32 affirmations est inspiré sur la base des recherches menées en Angleterre. En effet, entre 2011 et 2013, cette Église a mené une recherche sur la croissance de l'Église à travers trois prestigieuses institutions de recherche : *The Institute for Social & Economic Research*⁵⁴, le *Cranmer Hall, St John's Collège, Durham Consortium*⁵⁵, et *The Oxford Centre for Ecclesiology and Practical Theology (OxCEPT)*⁵⁶.

Un rapport succinct des résultats de cette recherche se trouve consigné dans un document intitulé « *From anecdote to evidence. Findings from the Church Growth Research Program 2011-2013* ⁵⁷ ». L'analyse des données recueillies systématiquement par l'Église d'Angleterre auprès des paroisses et des diocèses par le biais de déclarations annuelles, ainsi que d'autres sources (y compris les statistiques de recensement), a permis de mettre en lumière les facteurs associés à la croissance, pour explorer ce qui peut être appris à partir des données déjà détenues. Ces facteurs rationnellement établis, sont pour l'EERV des portes d'entrées pour développer un secteur d'activité et particulièrement pour favoriser la croissance dans une paroisse, et nous les reprenons tels que présenté durant la séance du Labo Khi avec la paroisse de Sauteruz :

1. *La Conviction* : il s'agit de la motivation qui est facteur moteur de toute action. Il est important pour le développement de la paroisse que les acteurs soient convaincus de la nécessité et la pertinence de l'évangile aujourd'hui.
2. *Le leadership ou profil des responsables* : il est démontré que les leaders qui ont la capacité à motiver et entraîner les autres dans les projets sont les plus aptes pour le développement d'une communauté.
3. *La formation spirituelle et le développement personnel* : Il s'agit de savoir évaluer où se trouvent les membres sur le plan spirituel. Des entretiens personnels ont montré que la conjonction des éléments suivant prépare à la croissance : le nombre de cours et

⁵⁴ *The Institute for Social & Economic Research* : Son équipe prestigieuse de chercheurs a une large gamme d'expertise dans les disciplines des sciences sociales, y compris l'économie, la sociologie, la démographie, la géographie et les statistiques.

⁵⁵ *Cranmer Hall* est un collège de théologie anglicane faisant partie intégrante de l'Université de Durham en tant que partie constituante du St John's College.

⁵⁶ *OxCEPT* est un centre d'expertise prépondérant qui réfléchit avec l'Église - de manière critique, réflexive, empirique, théologique, académique et empathique.

⁵⁷ Website :<http://www.churchgrowthresearch.org.uk/UserFiles/File/Reports/FromAnecdoteToEvidence1.0.pdf>

formations spirituelles, le feed-back et les apprentissages réels, une conviction bien ancrée, et le sentiment personnel d'une évolution⁵⁸.

4. *Accueil et convivialité* : il est déjà dit que la réalité de l'église a changé. Ceux qui sont hors de l'église sont plus nombreux que ceux qui gardent contact avec. Selon le pasteur Laurent Schlumberger, actuel président de l'Église protestante Unie de France : « *L'Église existe pour ce qu'elle n'est pas, pour ceux qui n'y sont pas. Elle existe pour ce qu'elle n'est pas car en amont, elle est le fruit d'un appel et d'un envoi de la part de Jésus-Christ - et l'on ne saurait confondre l'église et Jésus-Christ. En aval, son horizon est le règne de Dieu – et l'on ne saurait confondre l'Église et le Royaume. L'Église existe pour ceux qui n'y sont pas, en raison de sa nature missionnaire*⁵⁹». Ainsi il est important non seulement d'avoir l'accueil et la convivialité dans la paroisse, mais d'accroître l'espace des relations et de contact avec l'extérieur.
5. *Offre enfance et jeunesse* : la jeunesse est source de dynamisme et vitalité pour toute communauté. Il n'est plus évident aujourd'hui que la religion fasse partie des valeurs importantes qui se transmettent par la famille. C'est pourquoi il est sage que les paroisses travaillent sur l'offre jeunesse et enfance. Les enquêtes de l'Église anglaise ont par ailleurs démontré que si dans une paroisse la proportion des enfants et jeunes dépasse le seuil de 20%, il est beaucoup plus probable qu'elle croisse numériquement.
6. *Mobilisation des laïcs* : la question des laïcs est importante dans le contexte actuel de l'EERV où non seulement le nombre de ministres a diminué et le renouvellement n'est pas toujours garanti. La vision suisse du ministère est très cléricale pour des raisons particulièrement historiques. Ceci rend difficile la mobilisation des laïcs, et pourtant c'est de ce côté-là qu'il faut envisager l'avenir de l'Église. Par ailleurs il est prouvé qu'un bon nombre de paroisses fonctionnent bien en Angleterre sans la présence permanente d'un ministre. Il est donc impérieux aujourd'hui d'engager les laïcs et bénévoles pour le développement paroissial.
7. *Disponibilité au changement* : C'est l'attitude de réflexion régulière sur ce qu'on fait avec remise en question pour savoir comment l'améliorer. La résistance à la nouveauté est souvent source de déclin prouvé. Par contre la croissance est bien plus liée à l'innovation. C'est pourquoi il faut une disponibilité au changement au sein des structures gouvernantes des paroisses pour envisager le développement. « *L'un des*

⁵⁸ Reprise libre du site <http://projekhi.eerv.ch/les-huit-facteurs-croissance-dun-groupe/>

⁵⁹ Laurent SCHLUMBERGER, *Sur le seuil. Les protestants au défi du témoignage*, Éditions Olivétan, Lyon, 2005.

discours fréquemment enregistré consiste à prétendre que le groupe est d'accord d'envisager de grandir à condition de ne rien changer ! »⁶⁰.

8. *Adéquation au contexte social* : Une des questions importantes est de savoir comment fonctionne la société d'aujourd'hui et comment pouvons-nous y répandre l'évangile. On observe en effet que le réseau des villages ne fonctionne plus selon l'ancien modèle social. Les gens ne s'intègrent plus facilement aux réseaux locaux comme sociétés traditionnelles des villages. Ici et aujourd'hui les métiers varient et on ne fait plus le même métier toute sa vie, ni de père en fils. Il est donc capital de se demander comment faire pour amener les gens autour de la parole.

B. Jeu de cartes avec 32 affirmations pour un nouveau regard

Sur la base de 8 facteurs de croissance, Simon Weber, Jean-Christophe Emery et Philippe Gonzalez⁶¹ qui est sociologue, ont classifié ces facteurs de croissance sur quatre niveaux pratiques :

- 1°. Identifier : Le problème a-t-il été identifié au niveau paroissial ?
- 2°. Résoudre : Y a-t-il eu tentative de solution, laquelle ?
- 3°. Sensibiliser : Est-ce qu'on a sensibilisé au problème ou bien l'a-t-on gardé juste entre soi et dans les tiroirs ?
- 4°. Anticiper : Est-on dans l'anticipation pour proposer des solutions lorsque des problèmes similaires sont identifiés ?

De ces huit facteurs et ces quatre niveaux d'enjeu, les trois chercheurs (Weber, Emery, et Gonzalez) du Labo *Khi* ont travaillé 32 affirmations (Voir Annexe 2) sur la base desquelles les membres du conseil paroissial peuvent en petits groupes répondre par « oui » ou « non ». Chaque carte contient donc une affirmation et les réponses positives constituent déjà un premier niveau d'accord sur le diagnostic. Mais le plus important reste la possibilité d'échange pour identifier les points sur lesquels il est possible de travailler davantage sur le plan paroissial.

⁶⁰ Voir le site Projet Khi sur le lien suivant : <http://projekhi.eerv.ch/les-huit-facteurs-croissance-dun-groupe/>

⁶¹ Philippe Gonzalez est Maître d'enseignement et de recherche à l'Institut des Sciences sociales de l'Université de Lausanne où il s'occupe de Théorie sociale, Enquête critique, Médiations, Action publique (THEMA). Il apporte son expertise comme sociologue à l'équipe du Projet Khi.

- Ces activités touchent aux champs d'existence psychologique, mais principalement au champ du religieux et de l'ecclésial. En effet les pratiques visent à faire un diagnostic sur soi-même, afin d'avoir un nouveau regard sur le besoin de propager la Bonne Nouvelle, sur la nécessité de renouveler les stratégies de travail en paroisse, ainsi que de recentrer la vie des paroisses sur la question de l'évangélisation et du témoignage chrétien. Changer de mentalité est dans le champ psychologique d'existence, et trouver des stratégies d'évangélisation est dans le champ du religieux. Quoiqu'il soit difficile d'évaluer directement l'impact de ces pratiques, à la fin de la journée, une motivation sur le besoin de changer les stratégies et le regard sur les pratiques en paroisse est visible dans le chef des participants.

Qui ?

Comme acteurs principaux de la pratique, il y a l'équipe du Projet Khi et les membres des conseils paroissiaux. En l'occurrence ici pour la journée d'observation, il s'agit du responsable du Labo et de sept membres du conseil de la paroisse de Sauteruz : quatre femmes et trois hommes, tous âgés de plus de 40 ans et parmi lesquels les deux pasteurs.

Pendant au moins l'une des activités, soit le jeu de 32 affirmations pour renouveler le regard sur la paroisse, les participants avaient le sentiment que ces questions n'étaient pas les bonnes pour leur paroisse, et qu'elles montraient les réalités d'une autre église. Par ailleurs, certains membres du conseil ont exprimé le fait qu'ils n'étaient que des bénévoles et donc pas assez capables d'avoir un engagement plus important. Et enfin l'équipe a souligné qu'il n'y avait pas un grand besoin de faire autrement dans cette paroisse.

3.3.4. PÔLES STRUCTURELS : « OÙ ? », « QUAND ? », « COMBIEN ? » et « COMMENT ? »

1. Où ?

La pratique Labo Khi se fait particulièrement au sein des conseils de paroisse comme micro-milieux, le méso-milieu c'est la paroisse, et le macro-milieu est l'EERV. Le labo travaille avec le conseil de paroisse sous la direction des praticiens du Projet Khi. L'EERV au travers de son organe exécutif initie et organise la pratique dans le but de déployer les pratiques à caractère évangélisateur dans la paroisse. Cette pratique est nouvelle au sein de l'EERV. Le conseil synodal appuie la pratique via l'équipe du projet Khi mais parfois les résistances sont palpables bien souvent au sein même des conseils de paroisse, sensés atteindre la capacité d'évangélisation.

L'EERV est une église traditionnelle qui a été pendant longtemps l'un des piliers de la société traditionnelle vaudoise. Dans bien des villes et villages, on naît presque dans l'EERV et on y grandit. Vivre dans certains villages signifiait être membre de l'église. Dans ce contexte social, il était difficile de réfléchir sur la question d'évangélisation comme priorité. C'est la raison pour laquelle, nous avons pu observer des résistances avec des paroles telles que : « Dieu n'est pas une marchandise, il n'y a pas besoin de le vendre, etc... ». Or comme le fait constater l'animateur du *Labo Khi*, les réseaux des villages ne fonctionnent plus selon l'ancien modèle, nous sommes passés d'une société traditionnelle et solide, à une société liquide et le modèle de fonctionnement est passé de centripète à un modèle centrifuge. Les gens ne s'intègrent plus aux réseaux locaux comme les sociétés traditionnelles du village. Les métiers ne se transmettent plus de père en fils, et on ne fait plus un seul métier toute sa vie.

De notre point de vue, la démarche du Labo est ouverte et ne vise pas à tout recommencer au sein de l'EERV ; au contraire le Labo Khi veut faire réfléchir les conseils des paroisses sur les possibilités existantes dans un contexte nouveau de manière à motiver des élan nouveaux sur le plan de l'évangélisation. En effet, argumente Jean-Christophe Emery : « *Au sein de l'EERV règne une grande diversité de sensibilités, de moyens, et de regards. Nous estimons qu'il n'est pas d'actualité de proposer une standardisation des dynamiques locales. Il s'agit plutôt d'encourager au développement d'approches créatives et de les documenter pour proposer à d'autres de s'en inspirer. La notion de « convenable » n'est pas franchement adéquate puisque la démarche ne repose pas sur une autorité de validation. Ce qui est « convenable », c'est probablement ce qui correspond à la charte (très large) de l'EERV*⁶². » Dans cette dynamique, la confrontation habituelle entre la base et la direction de l'EERV semble ne pas avoir sa place car c'est avec la base même que le projet peut être construit. Il nous semble donc que les résistances telles que manifestées dans la paroisse de Sauteruz trouvent leur raison d'être dans la loi de Le Chatelier selon les idées de Didier Anzieu et Jacques-Yves Martin dans leur livre « La dynamique des groupes restreints »⁶³. Celui-ci étudie en son chapitre IV, les relations interpersonnelles et processus opératoires dans les groupes et les phénomènes qui se manifestent dans les modes opératoires comme par exemple, la résistance au changement. Le principe de Le Chatelier qui est tiré de ses recherches en chimie peut être exprimé comme suite : « Toute modification apportée à l'équilibre d'un système entraîne, au sein de celui-ci,

⁶² Propos de Jean-Christophe Emery recueillis sur annexe n° « Point de vue des responsables du département d'évangélisation EERV ».

⁶³ Didier ANZIEU & Jacques-Yves MARTIN, La dynamique des groupes restreints, Presses Universitaires de France, 2000.

l'apparition de phénomènes qui tendent à s'opposer à cette modification et à en annuler les effets ». De ce principe, Didier Anzieu et Jacques-Yves Martin que nous reprenons de manière libre ici, concluent que la résistance au changement a trait avec le refus de bousculer les équilibres dans le groupe. Sur le plan individuel, elle est provoquée par les anxiétés et les inerties qui craignent le déséquilibre de la nouveauté. Et par le processus d'uniformisation de performances individuelles au travers des interactions dans le groupe. C'est pourquoi nous pensons que les résistances dans les conseils des paroisses de l'EERV proviennent des inerties et des peurs de changements dans un paradigme nouveau. En effet, il est assez normal que les membres habitués depuis plus de 150 ans à un fonctionnement qui ne privilégiait pas le modèle d'évangélisation centrifuge éprouve une difficulté à pénétrer la dynamique nouvelle initié par le conseil synodal en ce qui concerne l'évangélisation. En outre la démarche du Labo semble être compatible avec la proposition Anzieu et Martin qui soutiennent qu'il est souhaitable que « le changement se prépare par une discussion pour permettre l'autorégulation du groupe ainsi que l'amélioration des attitudes par rapport au travail.⁶⁴ »

Dans ces conditions de changements, il y a d'un côté le besoin de transformer la manière de parler, de proposer l'évangile ; et de l'autre, il y a des habitudes figées d'une Église dont les conseils des paroisses ont du mal à intégrer les nouvelles réalités sociales dans les activités ecclésiales. Et c'est dans la discussion et le dialogue que l'on peut trouver réponses aux inconnues de cette équation pour que les attitudes face à l'avenir, et à l'évangélisation se construisent sur la base du consensus qui motivera toutes les énergies.

2. Quand ?

Selon les entretiens avec le Labo, la pratique peut se passer entre un et deux jours suivant la disponibilité de la paroisse demanderesse. Mais pour notre observation, la pratique a duré une journée soit de 9h00 à 17h00. Cette pratique étant conçue comme un effort de « Recherche et Développement », il peut fonctionner à moyen terme. Elle peut subir une amélioration quant à ses activités, ou une suppression pour d'autres expérimentations.

Historiquement, la pratique vient de recherches que mènent le département Recherche et Développement de l'Église Reformée du Canton de Vaud sur les questions d'évangélisation. Ces recherches sont inspirées par le travail similaire déjà accompli par l'Église anglicane et qui

⁶⁴ Didier ANZIEU & Jacques-Yves MARTIN, *ibid.*

a produit des résultats positifs avec une croissance remarquable des membres dans les paroisses. Mais l'EERV ne reproduit pas in extenso ce qui se fait au Royaume Uni, bien au contraire elle essaye d'adapter certains éléments à sa propre réalité. En l'occurrence ici, nous prenons l'exemple de « huit facteurs de croissance » qui sont travaillés de manière à savoir comment identifier les problèmes, les solutionner, et comment sensibiliser les paroisses sur les problèmes identifiés en vue d'anticiper des solutions. Ainsi, ce travail intéressant des chercheurs du Labo Khi a produit comme instrument « Le jeu de cartes avec 32 affirmations pour un nouveau regard en paroisse ».

3. Combien ?

Les vrais coûts de la pratique sont les salaires versés aux membres de l'équipe Khi. Il faut ensuite comptabiliser les coûts ayant trait à la production du matériel avec lequel on utilise les outils ; nous les estimons à environs 15 CHF par personne, auxquels il faut ajouter environ 25 francs du repas. Il faut dire que la pratique n'a pas de bénéfice et que tous les coûts sont pris en charge par l'Église qui est une institution dans le canton de Vaud. Le seul gain espéré est qu'il y ait plus d'évangélisation et plus de membres fréquentant les paroisses de l'EERV. En gros pour une journée comme celle passée à la paroisse de Sauteruz, on peut estimer les coûts à environ 550 CHF. Ces coûts résultent du prix de matériel et repas pour 9 personnes, sans oublier la location du lieu de retraite. Il va de soi que les estimations changent selon le nombre de jours et la taille du groupe.

4. Comment ?

L'organisation du Labo Khi est institutionnelle car le Labo est un service de l'Église. Toutefois le Labo veut travailler de manière incitative à partir des conseils paroissiaux qui décident du fonctionnement de la paroisse. Le membre de l'équipe du Labo Khi joue le rôle du formateur mais il s'agit ici d'une formation des adultes où ils doivent découvrir les choses par eux-mêmes. Il modère la prise de paroles et oriente les différentes activités en gérant le temps.

Les participants sont mis dans des situations où ils doivent réfléchir, découvrir des choses et prendre les bonnes décisions sur le plan paroissial.

La pratique utilise le mode de communication oral, et parfois gestuel, et les sens sollicités sont l'ouïe et la vue.

En l'occurrence l'observation du conseil de paroisse de Sauteruz, quant à la question de « comment ? », doit être aussi classifiée selon les outils utilisés :

4.1. GPS Khi

Après que chaque participant ait répondu aux 12 questions, chacun avait des résultats avec une orientation personnelle selon le calcul de l'ordinateur. Mais de manière globale, il a été constaté que l'EERV est une église centripète qui est centrée sur les paroisses. Tout est organisé par et autour des paroisses.

En réalité depuis 1967, les choses ne marchent plus au sein de l'Église, car il y a une situation nouvelle mais l'on continue pourtant à travailler avec les automatismes d'il y a 50 ans⁶⁵. D'où le besoin de trouver des solutions ou d'avoir un regard renouvelé par la situation nouvelle.

4.2. Le jeu des cartes avec 32 affirmations pour un nouveau regard.

•L'idée du jeu est de ressortir ce qui a été fait, et de proposer par le conseil lui-même avec l'aide de la modération (formateur Labo Khi), ce qui peut être fait au niveau de la paroisse. Lors de notre observation au sein du conseil de paroisse de Sauteruz, 3 petits groupes ont été formés : Le premier constitué de deux pasteurs, un deuxième avec 2 membres du conseil, et le dernier par 3 autres membres du conseil.

•Après avoir travaillé en petits groupes, la question a été posée de savoir si ces cartes interpellent les membres du conseil de paroisse, et les réactions suivantes ont été enregistrées :

1° Ces cartes sont bien interpellantes mais nous sommes bénévoles et ne pouvons pas nous engager plus.

2° On dirait que ce ne sont pas les bonnes questions pour notre paroisse ; c'est comme si ces questions nous montrent une autre église.

3° Dans cette paroisse, il n'y a pas beaucoup le besoin de faire autrement.

•Après discussion et coaching du responsable au Labo Khi sur les réponses des groupes, notamment en ramenant les questions au niveau de ce que l'église a accompli ou ce qu'elle aurait pu faire ; une confiance minimum était revenue et les membres du conseil paroissial ont pu dissiper les doutes pour se concentrer sur deux points sur lesquels la paroisse pouvait travailler et que nous citons ci-dessous :

- Le besoin de conviction

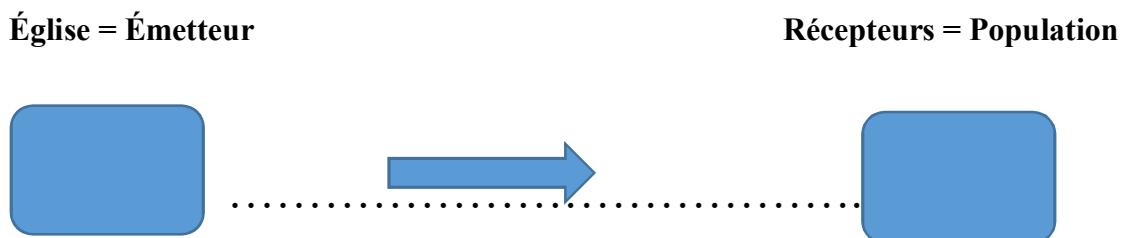
⁶⁵ Ces affirmations dans la bouche de Simon Weber sont probablement tirées des recherches menées sous la direction du Professeur Jorg Stolz de l'université de Lausanne ou alors des recherches menées au sein de l'Église anglicane de Grande Bretagne.

- Les axes du développement paroissial.

4.2.1. Conviction

En ce qui concerne la conviction, il a été travaillé la première affirmation c'est-à-dire si l'identification a été travaillée en paroisse et si des solutions ont été proposées ou peuvent-être proposées. L'affirmation 1.1. du *doc 32 affirmations* est énoncée comme suit : « *Durant l'année écoulée, nous avons pris du temps avec les paroissiens pour identifier les récits de l'Évangile qui sont les plus parlants pour la population locale* »⁶⁶

Selon l'explication de Simon Weber aux conseillers de paroisse, il s'agit des récits qui identifient ou parlent plus à la population du village. Il y a donc réflexion sur quel public, quel moment, et dans quelle situation se trouvent les paroisses de l'EERV en ce moment :



L'Église est aujourd'hui comparable à un émetteur déconnecté des récepteurs qui ne sont plus présents dans le circuit de communication ; raison pour laquelle il faut aller les chercher dans une situation concurrentielle, parce qu'il y a beaucoup d'offres aujourd'hui.

Selon les enquêtes de l'Église d'Angleterre, la situation se présente de la manière suivante, il y a :

- 20% des « *églisés* », ce sont ceux qui fréquentent plus ou moins régulièrement et plus particulièrement à Noël, Pâques, etc...
- 40% des « *déséglisés* », ou ceux qui ont laissé l'Église et sont passés à autre chose.
- 40% des « *non-églisés* », ou ceux qui n'ont eu aucun lien avec l'Église ; leur évolution après 10 ans a atteint 60% de la population.

⁶⁶ Voir annexe x : « 32 affirmations pour un nouveau regard sur la paroisse », point 1.1.

La situation en Suisse elle se présente comme suit⁶⁷ :

- 18% des « institutionnels ».
- 57% des « distancés » : la foi et l'Église ne les concerne plus.
- 13% des « alternatifs » : ils font bien des choses à la fois religieusement mais mélangeant avec d'autres croyances.
- 12% des « séculiers » : ce sont des libres penseurs, des athées, ...

La question est de savoir s'il faut continuer de s'occuper seulement des 18% des ceux qui sont institutionnels ou bien faut-il aussi regarder les autres franges de la société ? Que doit-on faire du public cible qui est de 70% de la population (57% des distancés+13% des alternatifs) ? Quels contacts devons-nous avoir pour rencontrer ce public cible ?

Nous voulons avant d'aller plus loin, faire quelques remarques sur ces statistiques qui sont lancées à la volée dans le but de donner une idée sur la situation actuelle en Suisse :

1. Ces statistiques qui sont issues des recherches menées par les sociologues de la Religion autour du professeur Jörg Stoltz de l'Université de Lausanne et consignées dans le livre « *Religion et spiritualité à l'ère de l'ego*⁶⁸ ».
2. Les statistiques arrondies par Simon Weber sont en réalité de 17,5 % des institutionnels, 57,4% des distancés, 13,4% des alternatifs, et 11,7% des séculiers.
3. Ils concernent toutes les religions confondues et non l'Église Reformée de Suisse ni l'EERV en particulier.
4. Il y a risque de confusion sur la signification des termes choisis pour désigner les croyances et incroyances dans cette étude, raison pour laquelle nous voulons reprendre de manière libre les définitions fournies par les auteurs de « *Religion et Spiritualité à l'ère de l'ego* ».
 - a) *Les institutionnels* sont en Suisse les personnes accordant plus de valeur à la foi et aux pratiques chrétiennes. Ce sont les membres des églises catholiques, réformées, et des Églises évangéliques libres. Ils croient en un seul Dieu et en Jésus-Christ. Dans ce groupe, catholiques et protestant représentent environ 16,2% de la population. Le reste du pourcentage est occupée par les évangéliques qui sont plus piétistes.

⁶⁷ Ces statistiques sont tirés Jörg STOLZ dir., *Religion et spiritualité à l'ère de l'ego*, © Labor et Fides, Genève, 2015, p.77.

⁶⁸ Jörg STOLZ dir., *ibid.*, pp. 75-89.

- b) *Les alternatifs* sont ceux qui s'intéressent à une spiritualité holistique, syncrétiste, et ésotérique. Bon nombre d'entre eux croient à la réincarnation et mélangeant diverses spiritualités.
- c) *Les distanciés* sont définis comme ne croyant en rien et ne pratiquant rien. Ils pensent en termes religieux et selon les valeurs spirituelles, mais la religion et la spiritualité ne sont pas fondamentale dans leur vie. Ils se reconnaissent dans une des grandes confessions officielles et s'acquittent même de l'impôt ecclésiastique. Cependant, cette appartenance ne revêt aucune valeur dans leur vie pratique.

Nous attirons donc l'attention du lecteur à ne pas confondre les distanciés avec les personnes qui se sont éloignées de l'Église uniquement. De même que les institutionnels ne sont pas uniquement membres des Églises institutionnels, parmi eux il y a aussi le courant évangélique.

- d) *Les séculiers* comme leur nom l'indique, n'ont ni conviction ni pratique religieuse. Ils sont indifférents par rapport à la foi et à la religion. C'est le groupe des athées et libres penseurs comme le dit Simon Weber.

Réponses des participants concernant les contacts avec le public cible :

A. Dans la paroisse :

1. Culte de l'enfance
2. Vente paroissiale
3. Enterrements.
4. Mariages, ...

B. Contacts individuels :

1. Fêtes villageoises
2. Sociétés villageoises
3. Catéchisme- KT

Toutefois, le conseil de paroisse a constaté que les gens qui viennent aux ventes paroissiales sont ceux avec qui il y a eu des pré-contacts par le biais du culte d'enfance, ou du catéchisme des petits enfants. Il y a une difficulté quant à faire quelque chose dans le sens de l'évangélisation lors de ces ventes paroissiales. Mais enfin de compte ce qui est important c'est comment faire ?

Propositions de réponse du *Labo Khi pour la paroisse* :

Pour répondre à la question de savoir comment faire de l'évangélisation, le responsable du Labo a sorti une batterie d'instruments avec lesquels il est possible de s'entraîner au témoignage et à l'évangélisation :

A. Jeu évangile et conseil sur le témoignage

- a. Le jeu évangile est un exercice au témoignage. Chaque carte tirée par les participants les fait évoluer sur l'échiquier jusqu'à arriver sur une case où il y a des points d'interrogations. Ce point d'interrogation représente un public cible et des questions sur les affirmations. Il y a aussi des situations qui nécessitent une réflexion plus personnelle.

En réalité il est question de développer les aptitudes à la communication. C'est un exercice à formuler une orientation parmi les personnages bibliques au sujet de nos convictions. Êtes-vous dans la situation de Nicodème, de la samaritaine, etc... ?

- b. Quelques conseils sur le témoignage :

- En s'inspirant de l'enquête *Talking about Jesus*⁶⁹ de l'Église d'Angleterre, il est important de savoir que le réseau qui produit plus d'engagement dans la foi chrétienne est la relation d'amitié. En tout cas pour l'enquête en Angleterre, 44% des personnes sont devenues croyantes suite à la relation d'amitié et 18% par rapport à la famille. Il est donc important de développer des relations amicales avec les gens.
- Pendant la discussion et l'échange sur la foi, il n'est pas indispensable de se perdre sur le positionnement des interlocuteurs.
- Il est important de savoir que si une question nous dépasse, il est possible de faire appel à ceux qui sont plus avancés dans le domaine.

B. Matrice de Grace Davie : (Conviction, Appartenance)

Un autre instrument proposé au conseil de paroisse de Sauteruz, est un tableau développé par Grace Davie en 1994 dans son ouvrage sur les convictions religieuses et la sécularisation en Grande Bretagne depuis 1945⁷⁰. Il est repris sur la page du projet Khi sur le site de l'EERV. Ce tableau est une matrice qui permet d'exprimer les

⁶⁹ *Talking Jesus : Perceptions of Jesus, Christians and evangelism in England*, Research conducted by Barna Group on behalf of the Church of England, Evangelical Alliance and HOPE : https://www.churchofengland.org/media/2392609/talking-jesus_booklet.pdf

⁷⁰ Grace DAVIE, Religion in Britain since 1945 : Believing without Belonging, Blackwell Publishers, Oxford UK, 1994.

convictions religieuses de manière détachée par rapport à l'appartenance ecclésiale. Il se présente de manière suivante :

	NE PAS CROIRE	CROIRE
NE PAS APPARTENIR	A	B
APPARTENIR	C	D

Nous avons quatre expressions de conviction :

- (A) La personne ne croit en rien et ne pratique pas
- (B) La personne affirme croire en quelque chose mais n'a pas d'engagement ecclésial.
- (C) La personne est liée à une entité ecclésial mais ne s'affirme pas comme croyante.
- (D) La personne est croyante et pratiquante dans une Église.

Quitter la position (A) pour la position (D) qui est celle de croyant pratiquant et engagé, peut passer par trois possibilités :

1° (A)→(D) : C'est le modèle de la conversion qui suppose d'embrasser la foi et la pratique de manière simultanée.

2° (A)→(B)→(D) : Ce modèle est une démarche en deux temps, d'abord une adhésion à la foi et ensuite comprendre que la foi n'est pas seulement un engagement personnel et privé, mais aussi une croissance en communauté.

3° (A)→(C)→(D) : Ici aussi la démarche se fait en deux temps en commençant d'abord par un engagement dans une dynamique paroissial ou un projet lié à l'Église, ou finalement par différentes offres, le sujet adhère de manière explicite à la foi. C'est le modèle de préférence actuelle du projet Khi.

Ce qui est important est que ce schéma peut aider la paroisse à structurer ses offres en fonction des caractéristiques du public choisi.

4.2.2. Axes de développement paroissial

- L'affirmation 1.2. du document « 32 affirmations pour un nouveau regard » est énoncé de façon suivante : Nous avons fixé les 3 grands axes de développement de la paroisse pour les cinq années à venir.

- Sur cette affirmation deux sous-groupes constitués ont donné des réponses suivantes :

S/groupe 1 :

- axe 1 : enfance et jeunesse
- axe 2 : garder un lien avec une carte pour les nouveaux arrivants.
- axe 3 : écrire aux anniversaires suivants : 29 ans, 39 ans, 49 ans, ...

S/groupe 2 :

- Enfance et Jeunesse.
- Contacts individuels.

- Et dans le domaine de l'enfance et jeunesse, il a été constaté que les jeunes étaient bien contents de suivre et évoluer dans les formations JACKs (Jeune Accompagnant de Camp de KT) sur les trois niveaux :

- JACK A : aide animateur-animatrice. Après le KT, le jeune peut suivre un week-end de formation dans sa région en s'engageant dans un groupe en faisant des week-ends.

- JACK B : animateur-animatrice Autour des 18 ans, après une formation Jacks A ou une formation jugée équivalente, le jeune peut poursuivre sa formation en devenant animateur-animatrice !

- JACK C : Jeune en formation, chef-fe de camp. Après deux ou trois ans, le jeune peut devenir « chef-fe de camp » en poursuivant son engagement.

- *Questionnement de l'équipe* : Que peut-on faire avec les JACKs étant donné qu'il n'y a pas de suivi malgré leurs engagements ?

- *Proposition de réponses* :

- Planifier des cultes organisés par les Jacks ou avec leur appui.
- Se demander quel rôle jouent-ils dans l'église et comment négocier avec la jeunesse qui a fini la formation.

- Imaginer une rencontre avec les Jacks afin de les identifier : Qui sont-ils ? Quelles sont leurs idées sur comment utiliser leur formation et sur le fonctionnement de la paroisse ?

3.3.5. PÔLES STRUCTURELS : « POURQUOI ? »

L'objectif avoué du Labo Khi est de pousser les conseils des paroisses à changer de regard sur le fonctionnement afin de transformer les actions qui se font déjà en évangélisation. Implicitement le but est d'ouvrir des pistes à l'évangélisation en paroisse et de susciter une croissance dans la fréquentation paroissiale des cultes et offres. En effet l'évangélisation est ici une réponse au constat de la baisse des membres, et de la détérioration générale de la situation au sein de l'Église. Cette détérioration est étudiée par des spécialistes en sociologie des religions à la demande de la Conférence Romande des Églises reformées et consignée dans le livre « *L'avenir des Reformés* » en 2011. Dans cette étude, il n'y a pas que le constat, mais des propositions sur le fait que les reformés doivent réagir afin de stopper et infléchir la courbe descendante. C'est ainsi que se proposent multiples solutions dont le projet Khi au sein de l'Église Évangélique Reformée du Canton de Vaud.

On peut cependant relever des tensions entre les acteurs-formateurs ou animateurs et les membres du conseil paroissial ; il s'agit de la distance que les paroisses reprochent au gouvernement cantonal de l'Église d'être assez éloigné des réalités paroissiales. En effet, comme nous l'avons déjà signalé, les membres du conseil paroissial estimaient durant le jeu des cartes avec 32 affirmations qu'il leur semblait que les questions du jeu n'étaient pas les bonnes pour leur paroisse. En effet, nous pouvons relever trois divergences sur « le pourquoi » de l'Église, de la paroisse, et de l'évangélisation :

1° Au niveau de l'Église, pour le projet Khi, l'EERV doit retrouver la vocation missionnaire de l'Église et libérer au sein d'elle des nouvelles énergies pour être attrayante. Le projet Khi est déjà dans la perspective d'une Église centrifuge et d'encourager le témoignage, alors que le conseil de paroisse pense et fonctionne dans la dynamique centripète de l'Église. C'est pourquoi les 32 questions sont pour les membres de la paroisse de Sauteruz, l'image d'une autre Église⁷¹.

2° Au niveau de la paroisse : une difficulté existe pour suivre la démarche dans laquelle s'est engagé le conseil synodal en fonction du programme de législature. Ce programme « *appelle*

⁷¹. Mathieu TCHYOMBO, « Comment : Le jeu des cartes avec 32 affirmations pour un nouveau regard. » in *Évangélisation et réévangélisation : Enquête sur les méthodes disponibles et proposition à l'EERV*, p.39.

*les paroisses à créer des occasions de rencontre ouverts sur le monde »*⁷² et les encourage de dynamiser la qualité de leur service. Mais le conseil de paroisse trouve qu'il n'y avait pas lieu de faire autrement dans leur paroisse⁷³. C'est donc une vision statique et renfermée sur leur mode opératoire du moment.

3° Sur le plan de l'évangélisation : Le conseil synodale ainsi que le Projet Khi veulent inculquer l'évangélisation comme projet paroissial en encourageant d'abord son conseil qui a pouvoir de motiver les paroissiens. Cet objectif est aussi défini dans le programme de législature 2014-2019 en ces termes : « *Nous voulons augmenter la capacité de témoignage de notre Église. Dans la proximité d'abord (la famille, les amis, le voisinage), en paroisse bien sûr, dans les aumôneries mais aussi dans nos engagements au sein de la société* »⁷⁴. Cependant le conseil de paroisse du moins pour ses membres non ministres, estime qu'ils ne sont que bénévoles et ne peuvent donner plus de temps comme bénévoles⁷⁵.

3.3.6. VALEURS DE LA PRATIQUE : « SENS DES RÉALITÉS », « DEVENIR PERSONNEL » ET « DEVENIR COLLECTIF »

Nous avons observé qu'il y a plusieurs éléments qui sont impliquées comme réalités matérielles lors de la séance du Labo Khi dans la retraite du conseil de paroisse de Sauteruz :

- 1° un ordinateur ou une tablette connecté internet pour travailler le GPS Khi,
- 2° les 32 affirmations sont présentées sous forme d'un jeu de cartes,
- 3° et le jeu-évangile qui se présente comme un jeu de d'échecs.

Ces outils sont des instruments pour s'identifier sur l'orientation dans l'évangélisation, trouver les possibilités de développement paroissial, et améliorer les capacités d'être témoin. Le but final de la pratique du Labo est l'évangélisation et implicitement le développement de la paroisse.

Il y a comme acteurs deux groupes, l'équipe Projet Khi et les membres du conseil paroissial. L'équipe du projet Khi pour le jour d'observation fut constituée d'une seule personne qui a joué le rôle de formateur ou coach alors que les membres des conseils des paroisses sont comme des poulains ou les protégés du coach qui les pousse à se dépasser. L'équipe du Projet Khi a la dette

⁷² EERV, Programme de législature 2014-2019, Présenté par le Conseil synodal au Synode du 14 février 2015, point 3. Vie communautaire.

⁷³ Mathieu TCHYOMBO, *ibid.*

⁷⁴ EERV, *ibid.*, point 5. Témoignage.

⁷⁵ Mathieu TCHYOMBO, *ibid.*

de convaincre le conseil de paroisse à s'impliquer dans l'évangélisation par les canaux existants, en même temps qu'elle porte aussi la dette de rapprocher le conseil synodal des réalités paroissiales. Comme département d'évangélisation au sein du conseil synodale, ils lui rendent compte et au travers du conseil synodale, ils rendent compte à toute l'Église évangélique reformée du canton de Vaud. Certains membres du conseil de paroisse de Sauteruz ont eu une bonne impression mais d'autres sont tout même restés méfiant à l'idée de la nouveauté et d'entrer dans un nouveau projet.

C'est autour de la question de l'évangélisation et du développement des paroisses que se font et se défont les groupes engagés dans le Projet Khi. Le défi du Labo est d'arrêter la décroissance visible de l'EERV dans l'engagement des membres et concomitamment d'arriver à une croissance personnelle de chacun des membres et à la croissance numérique des membres actifs, même si ce n'est pas le but explicite de la pratique. Ainsi le projet fait partie intégrante du projet recherche et développement de l'EERV dont le développement collectif vise l'évangélisation comme moyen de croissance.

3.3.7. VALEURS DE LA PRATIQUE :« ÉTHIQUE » ET « RELATION À L'ABSOLU »

3.3.7.1. Valeurs éthiques

La qualité de vie visée par la pratique Labo Khi favorise le développement psychosocial de la personne et l'amplification des capacités des individus à communiquer et rendre témoignage. Les valeurs privilégiées sont celles de l'ouverture à l'autre, l'échange, ainsi que la confiance en soi. Par contre la pratique rejette le conservatisme religieux, et l'enfermement dans une religiosité improductive pour les paradigmes nouveaux.

Pour les acteurs le monde est divisé en deux, avec d'un côté les croyants et de l'autre les non-croyants. Toutefois l'EERV comme le protestantisme en général est influencée par des ambiguïtés sur certaines notions qui rendent difficile son engagement dans l'évangélisation. Nous avons discerné ces ambiguïtés sur quatre niveaux :

1° Le refus d'évaluer la foi des gens : l'Église évangélique reformée du canton de Vaud pense qu'elle a pour mission de dire la parole de l'évangile uniquement et ne veut pas se substituer à Dieu, qui seul a le droit de dire qui croit et qui ne croit pas.

2° Le caractère multitudiniste de l'EERV : l'Église doit accueillir et servir tous les membres d'un territoire supposé couvrir une paroisse donnée.

3° L'organisation presbytéro-synodale de l'EERV qui crée une lourdeur dans les décisions, et particulièrement en ce qui concerne l'évangélisation. En effet, le conseil synodal a créé un département d'évangélisation mais qui ne peut pas agir directement dans la paroisse, car le pouvoir est dans les mains du conseil de paroisse.

4° Le mal-être face au témoignage public : le protestant vaudois traditionnel considère que sa foi est une affaire privée et personnelle, il n'y a donc pas lieu d'en parler publiquement.

Ces notions qui entourent l'histoire et l'évolution de l'EERV partent toutes des bonnes intentions, mais elles ont fini par être des forces d'inertie pour l'évangélisation au sein de l'Église et diminuent l'espace du courage pour le témoignage. En effet, il y a lieu de se poser la question suivante : est-il nécessaire d'évangéliser et est-il possible de s'y motiver lorsque l'on choisit de rester neutre par rapport à l'évaluation de la foi du peuple et que l'on pense que tous les habitants du territoire paroissial sont implicitement tous membres de l'Église qui est multitudiniste ? Or Bernard Reymond qui est professeur honoraire à l'université de Lausanne souligne le fait qu'une Église qui a perdu contact avec les multitudes n'est plus multitudiniste⁷⁶. Non seulement que les Églises ont perdu contact avec les multitudes, mais le « multitudisme de nom » fait parties des forces qui empêchent l'Église de se lancer dans l'évangélisation, car elle considère les non-croyants comme croyants à cause de leur situation géographique alors que les faits sociologiques ont complètement changé. En plus, il y a lieu de différencier la responsabilité de rendre service à la population sur le plan social et spirituel d'une autre responsabilité qui est celui d'annoncer l'amour de Dieu à tous ceux qui ne le connaissent pas encore. Pour nous chercher à évangéliser une contrée fait partie pour de sa responsabilité comme celle de rendre service sur le plan spirituel.

C'est pourquoi ces quatre notions entraînent un mal-être pour les acteurs membres du conseil paroissial qui sont liés aux traditions ecclésiales du protestantisme en contexte vaudois où le témoignage public semble créer un malaise.

Dans l'EERV, la responsabilité de stimuler et influencer se trouve du côté des acteurs membres du Labo, mais le pouvoir décisionnel quant à l'action évangélisatrice est entre les mains du conseil paroissial. La finalité est de confier aux membres de la paroisse l'action.

Au niveau où l'on en est, il est difficile de faire l'évaluation des résultats de la pratique, car le conseil paroissial fonctionne d'une manière autonome et ne rends pas compte au Labo.

⁷⁶ Bernard Reymond, « Multitudinisme », dans Pierre Gisel (dir.), *Encyclopédie du Protestantisme*, Labor et Fides, Genève, 2006, p.1060.

3.3.7.2. Relation à l’Absolu

La pratique désigne comme absolu le Christ, sauveur des hommes par le moyen de la Bonne Nouvelle ou message du salut. Elle croit au Dieu Trine, en insistant sur qui est Jésus-Christ par qui tous les hommes trouvent la connaissance véritable de Dieu. Un Dieu qui veut que tous et particulièrement ceux qui ne le connaissent pas encore le découvrent par le moyen du message de l’évangile.

Tous les acteurs supposés par la pratique du Labo Khi (équipe labo, conseil de paroisse, et membres de la paroisse) ont une relation d’accueil et confiance vis-à-vis du Christ qu’ils considèrent comme révélation de Dieu aux hommes.

Cette relation à l’absolu s’inscrit dans la communication au moyen de prière, discours, et propagation de la Bonne Nouvelle. La pratique privilégie comme canaux de communication, le discours sur Dieu et le témoignage comme relation. Ce discours auprès des personnes déjà convaincues sur la relation acteur-Dieu, cherche à stimuler le savoir-faire évangélisateur *a minima*. Toutes les réalités matérielles sont des instruments visant l’autoévaluation, le développement du savoir spécifique, et la capacité de mener des actions pour le développement de la paroisse. Le Labo cherche ainsi à transformer plus le regard du conseil de paroisse sur la question d’évangélisation. Le Labo invite les participants à renouveler la mentalité et s’engager pour le développement paroissial basé sur la propagation de la Bonne Nouvelle. C’est donc une éthique de responsabilisation dans l’engagement chrétien, mais aussi une éthique d’équité que vise la pratique. Car de même que la pratique considère les chrétiens comme enfants de Dieu, elle vise aussi à annoncer le même message à tous les hommes afin que ces derniers participent à la même grâce.

3.3.8. LECTURE D’UN DOCUMENT INSTITUTIONNEL

Pour comprendre et évaluer la pratique du Labo Khi, nous avons consulté le programme de législature 2014-2019 présenté par le Conseil synodal de l’EERV au Synode du 14 février 2015, comme document institutionnel. Ce programme articule la présentation de l’Église autour de cinq affirmations et des objectifs dans huit domaines différents de l’activité de l’Église. Les domaines d’activité ecclésiale sont : vie spirituelle (1), communion (2), vie communautaire (3), formation (4), témoignage (5), engagement (6) solidarité (7), et ouverture (8).

Une activité nous intéresse plus particulièrement en rapport avec le Labo Khi, il s’agit des points 5 et 6 qui concernent le témoignage et l’engagement.

Le problème posé en ce qui concerne le témoignage est la diminution des protestants déclarés et la non reconnaissance des valeurs reformées dans la société actuelle. Cette situation est due au fait que l'appartenance à l'Église ne se fait plus par héritage, tradition, ou conformisme mais par choix. C'est pourquoi elle déclare comme objectif : « *Nous voulons augmenter la capacité de témoignage de notre Église. Dans la proximité d'abord (la famille, les amis, le voisinage), en paroisse bien sûr, dans les aumôneries mais aussi dans nos engagements au sein de la société...* »⁷⁷. Les présupposés de cette prise de position sont scripturaires et veulent garder l'identité et les valeurs reformées. Le contexte de cette prise de position est celui d'une Église en crise.

L'autorité de ce document vient du fait qu'il a été présenté par l'organe exécutif du synode qui à son tour l'a approuvé pour la législature en cours (2015-2019). Il permet de comprendre la démarche utilisée par le Labo Khi en conseil de paroisses. En effet, la démarche proposée par ce document se déroule de manière suivante :

Analyse → choix → objectifs → Abandon → stratégies/mesures → communication → mise en œuvre → évaluation.

Il s'agit de partir du diagnostic pour choisir les objectifs à atteindre en abandonnant certaines choses. Les stratégies définissent de quelle manière le projet sera réalisé, afin de pouvoir informer et mobiliser dans une large mesure au sein de l'Église. Enfin il y a des techniques de réalisation et l'évaluation des objectifs du début.

C'est pourquoi à partir du GPS Khi et le jeu de cartes avec 32 affirmations, nous voyons comment le Conseil de paroisse a discuté pour trouver comme pistes d'approche : le besoin de savoir comment témoigner et celui d'intégrer la jeunesse(Jacks) en vie paroissiale.

La question reste à savoir si dans ses multiples activités et particulièrement dans notre observation le Labo Khi a atteint les objectifs poursuivis dans ce programme de législature en ce qui concerne le témoignage, et implicitement de stopper le manque d'engagements des nouveaux membres.

⁷⁷ Doc. Programme de législature 2014-2019, EERV, présenté au synode du 14 février 2015.

CHAPITRE 4 : Intervention et Pistes pour une EERV redynamisé par la mission.

Ce dernier chapitre est une intervention proposant cinq pistes de solution pour une EERV redynamisée par l'évangélisation. Dans son article sur la théologie pratique, Jean Guy Nadeau souligne que « *la pratique s'avère souvent critique des savoirs acquis, y compris des savoirs acquis par l'expérience ; l'étude d'une pratique particulière permet de saisir et de gérer à neuf l'écart entre les idéologies discursives et les idéologies opérantes, une analyse qui appelle et provoque l'élaboration de nouveaux savoirs et de nouvelles capacités* »⁷⁸. C'est ici le moment pour nous d'élaborer nouvellement des savoirs et stratégies capables d'avancer la cause d'évangélisation au sein de l'EERV. Nous aurions pu proposer quelques méthodes tirées ça et là comme panacée à l'évangélisation au sein de l'EERV. Une telle démarche serait légère et vouée à l'échec pour deux raisons :

- Elle ne partirait pas des analyses et observations faites sur terrain lors des enquêtes dans différentes Églises et particulièrement celle qui s'est tenue au sein du service voué à l'évangélisation au conseil synodal.
- Elle ne tiendrait pas compte de la situation actuelle de l'EERV qui ne souhaite pas proposées de méthodes clés en mains mais plutôt former des personnes à développer leur propre approche créative selon le propos de Jean Christophe Emery responsable au département de l'évangélisation⁷⁹.

Il nous semble donc pertinent de proposer à l'EERV cinq principes en vue d'encourager la démarche en cours au sein du Projet Khi et d'équiper les membres et paroisses EERV, des instruments susceptibles de dynamiser l'évangélisation. Ces principes que nous étudions ci-dessous, tiennent donc compte de notre analyse sur le besoin, la position, et l'évolution de la question d'évangélisation au sein de l'EERV. Il s'agit donc de :

- travailler la conviction en ce qui concerne la théologie de l'évangélisation,
- mettre en place un mode de fonctionnement paroissial basé sur le sacerdoce universel,
- avoir une vision ecclésiastique renouvelée par la mission,
- créer des ministères spécialisés dans l'évangélisation,

⁷⁸ Jean-Guy NADEAU, « La pratique comme lieu de la théologie pratique », in *Laval théologique et philosophique* (Volume 60, Numéro 2, juin, 2004), p. 205–224.

⁷⁹ Jean Christophe EMERY, Entretien et avis de l'EERV par Jean Christophe Emery, reçu par email le 20.01.2017.

- reconstruire la place de Dieu dans l'évangélisation par le moyen de la prière.

4.1. Être convaincu de la théologie de l'évangélisation.

Un des piliers concernant l'évangélisation est une théologie engagée pour la défense de l'évangélisation et une logique missionnaire clairement établie. On ne peut s'engager dans l'évangélisation que lorsque l'Église comprend la nécessité absolue d'annoncer la Bonne Nouvelle de Christ.

Être convaincu de l'impératif de l'évangélisation a été pour beaucoup d'Églises un fondement oublié dans l'histoire. Et cet oubli a souvent conduit l'Église à des moments de faiblesse qui pourtant peuvent devenir une énergie et catalyseur d'un nouveau dynamisme lorsque de nouveau la conviction sur la nécessité de l'évangélisation se retrouve au centre de l'action ecclésiastique. C'est ce que nous pensons pour l'EERV qui est appelée à vivre cette parole du Seigneur que l'apôtre Paul rappelle : « *η γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται* », « Ma force agit dans ta faiblesse » (2Corinthiens 12,9b). C'est la raison pour laquelle le travail du *Projet Khi* tourne autour de la question d'évangélisation.

Pour étayer notre réflexion sur le besoin de conviction sur l'évangélisation, nous partons du postulat suivant : L'évangélisation fait partie de l'essence même de la Réforme, qu'elle est scripturaire, et qu'elle est vitalisante pour l'Église. Nous voulons discuter ce postulat en ses trois points :

1° L'évangélisation est au cœur de la Réforme :

David Bosch est un théologien, et missiologue sud-africain qui a grandi au sein des familles blanches d'Afrique du Sud, et qui s'est opposé à la confusion entre la mission et l'apartheid. Il a eu son doctorat à l'université de Bale sous la direction d'Oscar Cullmann dans le domaine du Nouveau Testament. Il a été professeur d'histoire et de missiologie à l'École théologique de la NGK (Église réformée hollandaise synode du Cap, elle est membre de l'alliance réformée mondiale). Il a ensuite enseigné comme professeur de missiologie à l'université de Prétoria. Son expérience de dix ans comme missionnaire dans le Transkei et son parcours personnel l'ont conduit à écrire « *Transforming Mission* » traduit en français sous le titre « Dynamique de la mission chrétienne : Histoire et avenir des modèles missionnaires »⁸⁰.

⁸⁰ David Bosch, *Dynamique de la mission chrétienne*, Labor et Fides, Genève.

Dans la préface de l'édition française, Bruno Chenu écrit : « *L'ouvrage de David Bosch s'impose comme l'ouvrage de référence pour toute réflexion sur la mission de l'Église, comme une merveilleuse carte d'orientation dans le dédale des opinions et des théologies* »⁸¹.

Dans « *Dynamique de la mission chrétienne* »⁸², David Bosch dit que Luther a redécouvert Paul pour le 16^{ème} siècle avec la définition de l'Évangile selon un paradigme nouveau. Il souligne que le texte missionnaire de la période patristique était *Jean 3,16*, et celui du catholicisme médiéval était *Luc 14, 23*. Il ajoute qu'il ne serait pas faux de considérer *Romains 1, 16-17* comme le texte missionnaire de la période luthérienne.

Ce texte est stipulé comme suit : « *Car je n'ai point honte de l'Évangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec, parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi.* »⁸³ Pour Bosch, « *Romains 1,16-17* constitue le texte missionnaire du paradigme protestant sous ses multiples formes »⁸⁴.

Pour s'en convaincre davantage, il souligne cinq caractéristiques du protestantisme au 16^{ème} siècle. Ces caractéristiques détaillent selon lui non seulement les points de friction avec le christianisme médiéval, mais nous aident à mieux saisir « *comment la Réforme protestante avait compris la mission* »⁸⁵. Bosch caractérise donc le protestantisme au temps de la Réforme par les cinq points suivants :

1. La justification par la foi.
2. L'homme est présenté à partir de la chute. Il est pécheur perdu ne pouvant se sauver par ses moyens propres.
3. La dimension subjective et personnelle du salut.
4. La redécouverte du sacerdoce de tous les croyants.
5. Le rôle central attribué aux Écritures.

Les trois premiers intéressent la théologie de conviction pour la mission et le 4^{ème} intéresse la suite dans ce chapitre.

⁸¹ Bruno CHENU, « Préface de l'édition française », in *Dynamique de la mission chrétienne*, Labor et Fides, Genève, 1995, p.5. Bruno Chenu était alors le rédacteur en chef au journal *La Croix-L'Événement*.

⁸² David Bosch, *ibid.*, p.319-348.

⁸³ Bible Louis second 1910, *Romains 1, 16-17*

⁸⁴ David Bosch, *ibid.*, p.320.

⁸⁵ David Bosch, *ibid.*, p.321.

1° Bosch relève en effet que la *justification par la foi* est un *articulus stantis et cadentis ecclesiae*⁸⁶, c'est à dire que son absence fait écrouler toute l'édifice de l'Église. Elle est le socle et le pivot autour duquel tous les autres points de la doctrine tournent. La justification par la foi rappelle Bosch n'est pas qu'une doctrine, il s'agit d'une conviction profonde, d'une expérience existentielle de ce que Dieu a accompli pour les hommes pécheurs en Christ. Il s'agit de la certitude que ce que Dieu a fait en Christ, est réel et suffisant à savoir que « *C'est en lui en effet que la justice de Dieu est révélée, par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit : Celui qui est juste par la foi vivra.*⁸⁷ »

Il y a ici pour nous une trilogie autour de la foi : la cause, le but, et l'action de la justice de Dieu. Cette justice passe au travers de la foi, c'est-à-dire de la conviction et de l'adhésion. C'est pour cela que la théologie de l'évangélisation doit d'abord être une *théologie de la foi* et une *théologie de la conviction*. L'Église ne peut se lever que lorsqu'elle est mue par un mouvement divin qui lui communique la foi et la fait agir par et pour la foi. Agir *par la foi*, signifie pour nous que c'est sur base de l'acte rédempteur de Golgotha, tel que les Saintes Écritures nous l'enseignent, que se fonde la passion du témoignage chrétien, alors qu'agir *pour la foi* dénote que la grâce ainsi reçue communique une nouvelle force qui vise l'annonce et la manifestation de l'amour de Dieu à tous les peuples. La mission du Royaume est mue par la dynamique de la foi, qui se saisissant des écritures par l'Esprit de foi, rend témoignage à la justice de Dieu accomplie pour l'humanité en Jésus-Christ.

Ici aussi jaillit le rôle capital que doit avoir « l'éducation de la foi⁸⁸ » pour la rendre mature et plus décidée dans la mission ecclésiastique du témoignage. Il s'agit d'amener la foi à « *être orientée vers le royaume de Dieu. Parce que le futur est librement choisi par Dieu, nous pouvons librement agir dans le présent sans être lié par le passé.*⁸⁹ » Et parce que nous parlons de la justification par la foi, il est important toutefois de souligner que cette foi éduquée « *n'est pas le fruit d'un travail humain mais le cadeau de la providence divine et de son action dans l'histoire*⁹⁰ ». Ainsi c'est de Dieu que tout vient,

⁸⁶ L'article sur lequel repose l'Église et sans lequel elle s'écroule

⁸⁷ Bible TOB, Alliance Biblique Française, 2010, Paris.

⁸⁸ Olivier BAUER, « Éducation A, De, Par, Pour la Foi : Cours séminaire Bachelor Université de Genève », 2013.

⁸⁹ Olivier BAUER, citation lors du cours « « Éducation A, De, Par, Pour la Foi : Cours séminaire Bachelor Université de Genève », 2013.

⁹⁰ Olivier BAUER, Ibid. [en ligne], disponible sur

<<https://dokeos.unige.ch/home/main/document/document.php?cidReq=6D124f42c>> (Consulté le 15 juin 2016).

par lui, et pour lui. La foi est ce robinet par lequel coule l'eau de la vie éternelle que nous communique Jésus-Christ par le biais du message de l'évangile.

L'EERV a donc besoin d'une théologie convaincue et convaincante sur l'importance de la mission aujourd'hui et maintenant dans les terres vaudoises, et non des ambiguïtés telles que « *Le Seigneur n'est pas un produit à vendre* » ou « *Nous ne voulons pas faire du prosélytisme* »⁹¹.

2° Le deuxième point caractérisant le protestantisme à la Réforme est selon Bosch, une anthropologie de perdition. L'homme est présenté à partir de sa chute. Il est un pécheur perdu qui ne peut se sauver par lui-même. Bosch souligne que ce point est une rupture fondamentale avec le christianisme médiéval qui considérait la raison humaine comme juste et fiable. Pour la Réforme, la question anthropologique ne se pose pas en termes des péchés ou des actes humains, mais en termes de sa nature qui a été corrompue depuis la chute. C'est pourquoi on n'insiste pas sur les péchés comme actes mais sur la nature pécheresse de l'homme. Et comme tout l'homme est corrompu, sa raison, ses actes, ses efforts, et même ses bonnes dispositions sont totalement corrompues avec lui. Retranché ainsi au fond de sa détresse, il ne peut trouver d'issue par lui-même. Sa condition doit lui-être rappelée constamment pour qu'il se repente et se tourne vers Dieu.

Nous observons que cette caractéristique n'est plus à la mode ni en chaire, ni dans la pensée théologique, le protestantisme refusant un message moralisateur. Pour nous, elle a néanmoins le mérite de placer l'homme du siècle présent devant la réalité de sa condition conformément aux Saintes Écritures et à la doctrine chrétienne. Elle a aussi le mérite d'être une spécificité protestante qui a fait des preuves à travers l'histoire. Annoncer la repentance ne signifie pas condamner les peuples mais leur annoncer une voie de sortie que Dieu lui-même a tracée au travers de la croix. C'est puisque la croix et la résurrection de Jésus-Christ sont une victoire que nous pouvons proclamer la repentance et le pardon comme offre divine en Christ selon que le texte de l'Évangile de Luc nous le montre ci-après « *Et il leur dit : Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour, et que la repentance et le pardon des*

⁹¹ Mathieu Tchyombo : observation du *Labo Khi* lors de la retraite du conseil de la paroisse de Sauteruz, le 04 mai 2016.

péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. Vous êtes témoins de ces choses. ⁹²» (Luc 24,46-48).

Le verbe grec traduit par prêcher ici est *κηρύσσω* (*kherouzzo*). Il signifie publier ou annoncer publiquement, proclamer comme un héraut ce qui est déjà accompli en Christ. Ce n'est pas un message moralisant et culpabilisant, car à la repentance est toujours associé le pardon des péchés. C'est pourquoi, même sur ce point, le message du Christ reste une Bonne Nouvelle.

Cet extrait de Luc nous parle de trois choses à savoir sur la mission du Christ : la victoire sur la croix (v. 46), la proclamation à toutes les nations du kérygme chrétien (v.47), et la responsabilité des disciples comme témoins (v.48). C'est pour cela que l'Église des disciples elle-même, consciente du besoin de pardon et de paix intérieure dans l'humanité, peut avoir le courage et l'amour de recentrer le Christ comme chemin du salut pour tous les hommes. C'est la responsabilité des croyants vaudois de proclamer encore aujourd'hui et sur terre vaudoise que l'énigme de l'enfermement de l'homme dans sa condition de pécheur a trouvé issue en Jésus-Christ par son œuvre rédemptrice. Mais cette proclamation ne pourra être efficace que dans la mesure où elle est assise sur l'esprit de I Co.13, 4-9, c'est-à-dire la charité. Car c'est par l'amour de Dieu que celui qui annonce et celui à qui l'on annonce l'évangile sont tous redevables à l'œuvre de la croix. C'est aussi à cause de l'amour pour l'humanité que l'Église se sent dans l'obligation d'annoncer à tout homme l'offre de restauration possible au travers de la foi en Christ.

3° La troisième caractéristique du protestantisme que relève David Bosch à la Réforme est *la dimension subjective et personnelle du salut*. Partant de son expérience existentielle et sa question : « Ou vais-je trouvé un Dieu miséricordieux ? », Luther quitte la théologie argumentative et basée sur le raisonnement avec Thomas D'Aquin, pour sa dimension subjective et personnelle. « *Il ne parle plus de Dieu dans l'absolu mais de Dieu pour moi, pour nous, de celui qui nous a justifiés par sa grâce à cause du Christ*⁹³ ».

⁹² Bible Louis Second, Société Biblique Française, 1910.

⁹³ David J. BOSCH, *Dynamique de la mission chrétienne : Histoire et avenir des modèles missionnaires*, Labor et Fides, Genève, 1995, p.322.

En approuvant ce dernier point relevé par David Bosch comme caractéristique de la Réforme protestante, nous voulons affirmer que la force du message évangélique est manifestée lorsqu'il trouve place au sein même du cœur humain. L'Évangile cesse alors d'être un fait de l'histoire ou une simple information et devient vie au travers de la personne même qui adhère à ses préceptes et se laisse transformer par son message. Il s'agit aussi de savoir que, quel que soit le lieu de son élocution, l'Évangile est un message qui prend place et devient expérience vivante au sein de ceux qui sont auditeurs. De ce qui précède, il est pour nous un constat clair : le modèle ecclésial imaginé comme multitudinisme a échoué à cause de la non implication de la plupart de ceux qui sont déclarés comme membres. Mais le multitudiniste comme pensée biblique est toujours d'actualité. En effet l'objectif de rester une Église ouverte à tous n'annule en rien la responsabilité et l'engagement de chaque personne devant l'offre du salut.

Le texte Mt 15,22 utilisé par Alexandre Vinet pour forger l'expression multitudiniste ne peut pas être considéré de manière isolée mais avec l'ensemble des textes bibliques qui révèlent la passion de Christ pour les âmes non sauvées. Le texte de Jean 10,16 fait dire ceci à Jésus : « *J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie ; celles-là, il faut que je les amène ; elles entendent ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger.* ⁹⁴ » Sans faire une exégèse de celui-ci, il faut remarquer la volonté attribuée au maître pour faire entrer ceux qui ne sont pas encore à l'intérieur, afin qu'il y ait un seul troupeau.

Il est aujourd'hui temps de conjuguer ensemble l'idée d'une église qui soit composée des membres qui s'identifient de manière libre aux valeurs reformées en même temps que le fait de rester ouvert à servir toute la communauté vaudoise. C'est vers cette tendance que nous poussent la déchristianisation de la société occidentale et la perte de contact avec ces multitudes de notre temps.

C'est pour cela qu'il est souhaitable que l'EERV replace la dimension subjective au cœur de l'annonce de l'évangile aujourd'hui. Quitter Thomas D'Aquin pour aller vers Martin Luther, exige des Réformés, toutes tendances confondues de ramener l'évangile au cœur des hommes, de sortir Dieu de la transcendance pour l'amener dans l'histoire et la vie des hommes aujourd'hui. Ainsi, le travail d'évangélisation nécessite que l'on

⁹⁴ Bible LSG 1910.

annonce le Dieu de l'incarnation et son amour pour tous les hommes et pour tout homme.

Chaque humain est un être relationnel, même face à Dieu, il a besoin de se sentir personnellement en relation même si celle-ci passe par des médiations. Ce qui importe, c'est qu'il se sente personnellement et de manière individuelle impliqué. C'est pourquoi, l'homme du 21^{ème} siècle ne veut s'impliquer qu'en toute conscience face à l'offre de l'évangile, ce qui fera de lui un croyant dynamique et actif. Il comprendra mieux la justice, la foi, la grâce, mais réalisera plus aisément sa culpabilité loin de Dieu et son besoin d'être pardonné.

La conjugaison de ces trois caractéristiques, à savoir la justice que Dieu nous impute par la foi, la culpabilité de l'homme sans Dieu, et la nécessité de personnaliser le message de Christ face à tout homme nous montre que l'évangélisation est question centrale de la Réforme. Dans toutes générations, malgré les progrès technologiques, au fond de tout homme sans Dieu, se trouve une attente que seul le message de justice gratuite de Dieu en Christ peut combler lorsque celui-ci s'approprie pour lui-même, par la foi ce que Dieu a fait en Christ !

Le contexte a changé, les paradigmes peut-être mais le message reçu et déclenché à la Réforme reste le même. L'EERV comme d'autres Églises de la Réforme ne peuvent s'empêcher de se renouveler leur vocation première de témoin de Christ et l'engagement pour que l'évangélisation fasse corps avec les différentes activités spirituelles de l'Église ; Car pour nous être reformé doit composer ensemble avec l'évangélisation.

2° L'évangélisation est scripturaire

L'ensemble du Nouveau Testament nous montre qu'on ne peut pas parler du Dieu de Jésus-Christ tout en ignorant la question de l'évangélisation.

Jérôme Cottin qui est professeur de théologie pratique à l'Université de Strasbourg soutient que « le mot-évangélisation-est fondamentalement biblique, constitutif de la

vocation même de l'Église, qui est d'être une Église pour les autres et pour le monde, une Église de la rencontre et du témoignage⁹⁵ ».

L'analyse de quelques textes au travers des quatre évangiles et des Actes nous montre de quelle manière est introduite la question de l'évangélisation comme étant au centre dans la vie de Jésus et des premiers disciples. Nous argumentons ce point de vue au travers de quelques textes ayant trait à l'envoi missionnaire, à l'évangélisation, et au témoignage chrétien :

La finale de l'Évangile de Matthieu (chap.28 :16-20) présente Jésus qui fait un envoi devenu célèbre en milieux anglo-saxons sous l'expression *Great Commission* (la grande commission). Il s'agit de l'envoi des onze apôtres restés fidèles pour faire de toutes les nations des disciples par le baptême et l'enseignement du message de Jésus. Ce texte est diversement considéré : pour certains l'ordre est uniquement donné aux onze et non à tous les disciples. Mais la visée eschatologique que Matthieu donne à Jésus au verset 20, montre qu'il s'agit d'un envoi pour les croyants de toutes générations jusqu'à la fin du monde.

La préoccupation de l'évangélisation dans Matthieu ne se trouve pas qu'à la fin, nous pouvons observer que le ministère de Jésus dans Matthieu est encadré par l'objectif de la bonne nouvelle (Mt 4,23 ; Mt 9,35 ; Mt 11, 5 ; Mt 24,14 ; Mt 26, 13). L'appel de Jésus est de croire en la bonne nouvelle, sa prédication est une bonne nouvelle, qu'il a laissé aux disciples pour être annoncée au monde entier.

Par ailleurs l'auteur de l'évangile de Matthieu présente un premier envoi au chapitre 10, mais il s'agit ici uniquement des brebis perdues d'Israël (Mt 10,5-6).

L'évangile selon Marc d'où Matthieu puise une partie importante de sa matière, a presque la même structure et les mêmes préoccupations quant à la « bonne nouvelle » que celui de Matthieu. Et la finale de Marc (Mc 16,14-20) est encore plus précise ; elle parle de « *κηρύζατε τὸ εὐαγγέλιον πάσῃ τῇ κτίσει.* » Il s'agit ici de proclamer le kérygme de l'évangile. Mais en tout état de cause c'est aussi un envoi pour les disciples en toutes générations.

Luc dans son Évangile par contre, n'a pas de texte d'envoi dans la finale, il reprend la question en relation avec la pneumatologie au chapitre premier des Actes. Mais son texte nous intéresse sous plusieurs angles : Luc nous montre Jésus qui au commencement de son ministère s'approprie au chapitre 4,18-19, le texte d'Esaïe 61,1-

⁹⁵ Jérôme COTTIN & Élisabeth PARMENTIER (Eds.), *Évangéliser : Approches œcuméniques et européennes*, LIT Verlag, Zurich, 2015.

2. Il se présente lui-même comme l'homme oint venu dans le but d'évangéliser les pauvres, et de proclamer la délivrance. Au chapitre 9, Luc généralise le motif du ministère auprès des brebis d'Israël qui est dans Mt 10. En effet Lc 9,2 ne détermine pas le lieu de destination de l'envoi, il est simplement dit :« Il les envoya prêcher le royaume de Dieu, et guérir les malades. » De même qu'au verset 6, « Ils partirent, et ils allèrent de village en village, annonçant la bonne nouvelle et opérant partout des guérisons ». Mais il n'est pas spécifié s'il s'agit des villages d'Israël, de Samarie, ou d'ailleurs. Au chapitre 10 de Luc, Jésus désigne encore 70 autres disciples qu'il charge par nombre de 2 personnes de la même mission. Ensuite, il explique qu'il y a urgence et abondance pour le travail de l'évangélisation, ce qui nécessite plus d'ouvriers que les douze. Luc n'écrit pas en milieu judéo-chrétien comme Matthieu, c'est pourquoi il ne tient plus aux seules brebis perdues d'Israël, mais maintient l'envoi missionnaire pour les disciples en général. Luc a préféré exposer l'envoi missionnaire au travers de son deuxième écrit. En Actes chapitre 1, Jésus est présenté sur la montagne (Actes 1, 12) comme dans Matthieu et les disciples lui posent la question sur la restauration du règne de David ; Jésus leur répond : « *Mais vous recevrez une puissance, le Saint Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.* » (Ac 1,8). Ce verset est dans le langage de Luc un ordre missionnaire comme celui de Mt 28, 18-20 et de Mc 16, 16-18. Sauf qu'ici Luc insiste sur deux choses : premièrement, l'effusion de l'Esprit Saint communique la puissance pour être témoin ; et deuxièmement ce témoignage se fera dorénavant dans un ordre déterminé par le ressuscité, commençant par Jérusalem, en passant ensuite par la Judée, et la Samarie, jusqu'aux extrémités de la terre.

Nous voyons bien comment au travers des évangiles synoptiques est profilé le statut de l'évangélisation :

- L'évangélisation est le but pour lequel Christ est venu sur la terre, afin d'annoncer à tous ceux qui sont pauvres, la bonne nouvelle.
- L'évangélisation a été confiée aux douze apôtres de Christ, puis chez Luc, au groupe de 70 disciples à cause de l'immensité de la tâche.
- L'évangélisation est un ordre missionnaire que le Christ a donné à tous ses disciples dans toutes générations pour que la Bonne Nouvelle soit annoncée à toutes les nations.

Ainsi la suite du livre des Actes va tracer le modèle missionnaire tel que Luc l'a compris comme prioritaire et universel :

- a. Actes 5,42 indique l'acharnement des disciples à annoncer la Bonne Nouvelle à Jérusalem. La simple citation du temple et des maisons nous montre qu'il s'agit bien de Jérusalem.
- b. Actes 8,4 nous montre l'annonce de la Bonne Nouvelle en Judée.
- c. Actes 8,12 montre comment la bonne nouvelle est annoncée auprès des samaritains.
- d. Et pour finir dans Actes 8,35 Philippe annonce l'évangile à l'eunuque éthiopien qui représentait les extrémités de la terre.

Ce modèle d'évangélisation qui ressort des évangiles synoptiques et du livre des Actes possède l'avantage de nous rappeler que l'évangélisation a toujours été centrale partout où sont arrivés Jésus-Christ et son église. Annoncer la bonne nouvelle du salut fait partie de l'âme chrétienne, et demeure un des objectifs majeurs du christianisme.

3° L'évangélisation est vitalisante pour l'Église

Laurent Schlumberger est pasteur et actuellement président de *l'Église protestante unie de France* ; se posant la question de savoir « pourquoi évangéliser » ? Il donne sept réponses possibles en récusant trois réponses au motif qu'elles ne sont pas à notre disposition. Le pasteur Schlumberger soutient donc que nous devrions annoncer l'évangile pour quatre raisons :

- 1° parce que Jésus nous le commande (mt 28,18-20),
- 2° pour partager la vie que nous avons reçue,
- 3° parce que l'évangile transforme les vies,
- 4° parce que l'évangile est méconnu.

En une phrase, Jésus nous a ordonné d'annoncer et communiquer l'évangile que nous avons reçu comme une puissance transformatrice des vies qui est méconnue. Il indique encore trois réponses possibles, tout en les récusant lui-même, au motif qu'elles dépassent les limites de la compétence humaine. Ces raisons sont donc : - évangéliser pour sauver des âmes, - évangéliser pour gagner du terrain perdu, - ou simplement renoncer à évangéliser parce que la religion est une affaire personnelle. Le pasteur Schlumberger soutient par conséquent que ces trois raisons sont des négations du Christ et de sa seigneurie.

Certes, renoncer à évangéliser c'est nier que le Christ soit venu comme message de bonne nouvelle. Mais pour nous, il n'en va pas pleinement du salut, ou du besoin de la

croissance pour redynamiser la vie de l’Église. Pour Laurent Schlumberger, dire « évangéliser pour sauver » nierait le fait que le salut soit déjà accompli en Christ. Cependant nous pensons que ce motif semble être principal parmi les motifs d’évangélisation. Nous proposons que sa formulation soit modifiée de la manière suivante : *il faut évangéliser pour permettre aux humains de recevoir le salut*. Car, si le salut reste entre les mains de Dieu seul, la communication du message et le témoignage de l’évangile font partie des responsabilités que le Seigneur confie aux rachetés pendant notre vie de croyants.

La formulation marcienne du commandement du Christ sur l’évangélisation dit : « Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. » (LSG, Mc16,15-16). La conséquence normale de l’évangélisation est le salut. Mais ce salut n’est pas seulement accompli en Christ, il doit aussi être reçu de manière concrète et personnelle selon l’enseignement des réformateurs⁹⁶. Le salut n’est pas un acte imposé de Dieu depuis le ciel, au contraire c’est une offre que le Seigneur fait à quiconque veut croire. Par ailleurs, *évangéliser pour permettre que le salut soit accueilli* n’annule pas le principe de *Sola Gratia* parce que l’évangélisation fait partie de la volonté même de Dieu. L’évangélisation n’annule en rien la souveraineté de Dieu pour le salut car les hommes mêmes qui proclament la bonne nouvelle sont sujets de cette grâce divine.

Laurent Schlumberger reconnaît d’ailleurs l’efficacité et la vitalité que ce motif peut apporter à une communauté ou à un individu : « *Évangéliser pour sauver : ce type de réponse présente à mes yeux deux avantages majeurs. D’une part c’est une réponse efficace, opératoire : elle produit le réel, elle met effectivement en mouvement des personnes et des communautés. D’autre part, elle valorise la responsabilité des chrétiens et des Églises : chaque chrétien devient majeur, investi d’une responsabilité qu’il ne peut déléguer à personne.* »⁹⁷

Or ce qui est vrai pour l’évangélisation c’est de savoir qu’elle met en mouvement la paroisse et vitalise l’Église. Les membres sont impliqués dans la manifestation de l’amour de Dieu dont ils sont bénéficiaires. Il est constaté que les Églises dynamiques sont celles qui prennent la question de l’évangélisation en primauté et ceci quelle que

⁹⁶ David BOSCH, *Dynamique de la mission chrétienne*, Labor et Fides, Genève, 1995, p.322.

⁹⁷ Laurent SCHLUMBERGER, *Sur le seuil : Les protestants au défi du témoignage*, Éditions Olivetan, Lyon, 2005, p. 42.

soit la tradition, en milieu catholique, évangélique, ou protestant. L'exemple patent de l'Église d'Angleterre montre comment une Église fragilisée en contexte de sécularisation revit et reprend l'initiative pour relever le défi dans une Europe déchristianisée⁹⁸. C'est pourquoi nous avançons que l'évangélisation sera vitalisant pour l'EERV, et surtout si elle fait partie de l'apostolat de tous les membres. L'évangélisation est le moyen de mettre l'Église en mouvement pour Christ, elle est la possibilité pour l'Église de manifester son amour pour les non-croyants. Par l'évangélisation les chrétiens prennent leur position des fils majeurs et s'engagent avec responsabilité pour l'œuvre du Royaume, de sorte à quitter les tuteurs pour prendre en charge l'œuvre de Dieu qui a fait des chrétiens ses enfants par adoption(Gal.4,1-5). C'est pourquoi nous estimons que l'évangélisation est vitalisant pour l'Église.

4.2. Le Sacerdoce de tous les croyants

Au-delà d'une théologie convaincue de la nécessité de l'évangélisation, notre deuxième proposition concerne ce qui est connue sous le nom de sacerdoce de tous les croyants. Il s'agit de confirmer le rôle de tous les croyants comme sacrificateurs de la Nouvelle alliance et plus particulièrement en matière d'évangélisation et du témoignage.

Le travail du Projet Khi, service qui s'occupe de l'évangélisation au sein de l'EERV a pour cible les membres des conseils paroissiaux qui à leur tour mobiliseront les activités d'évangélisation au sein de la paroisse. Les membres des conseils sont des laïcs qui ne sont pas prêts à accorder plus du temps à d'autres activités car ils estiment donner déjà suffisamment du temps alors qu'ils sont bénévoles. En outre faudrait-ils qu'ils aient encore une inclination vers l'évangélisation pour pouvoir s'engager dans le projet, ce qui n'est pas toujours le cas.

C'est pour cela que nous proposons l'implication de tous les paroissiens en rapport avec la doctrine du sacerdoce universel.

« Cette doctrine est formulée par Martin Luther dans ses écrits réformateurs de 1520, à savoir la Lettre à la noblesse chrétienne de la nation allemande, De la captivité babylonienne de l'Église et le Traité de la Liberté chrétienne.⁹⁹ » Luther s'appuie sur le

⁹⁸ Jean-Christophe EMERY, « Interview de la Dr Bev Botting, responsable du département des statistiques du Conseil de l'archevêque. », 1 mai 2014, [en ligne] Disponible sur : <<http://projekhi.eerv.ch/leglise-anglicane-britannique-les-statistiques/>>. (Consulté le 29.01.2017)

⁹⁹ André GOUNELLE, Le sacerdoce universel. [en ligne] Disponible sur : <<http://www.andregounelle.fr/vocabulaire-theologique/le-sacerdoce-universel.php>>, (Consulté le 28 février 2017).

texte de 1Pierre 2,9 : « Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière » (LSG,1910). Dans cette perspective, tous les croyants sont égaux, ils ont accès à Dieu sans médiateur, et ils font tous partie de la classe des prêtres¹⁰⁰. En réalité, le contexte est celui de la contestation du pouvoir ecclésial du 16^{ème} siècle et sa prétendue position d’intermédiaire entre Dieu et le croyant. Luther récuse l’inaffabilité de l’Église et son autorité comme seule interprète de l’Écriture.

Sans entrer dans les querelles et recadrages qui ont suivi, le sacerdoce universel reste un des principes majeurs du protestantisme, surtout en ce qui concerne la mission et l’évangélisation. Le texte de 1Pi 2,9 indique le travail caractéristique du sacrificateur dans la nouvelle alliance : « Annoncer les vertus du Dieu qui appelle des ténèbres à la lumière ». Le verbe utilisé en grec est *ἐξαγγέλλω* (*ekzangelo*) ; il a le sens non seulement d’annoncer mais d’aller annoncer, de sortir de sa position pour annoncer les vertus du Dieu qui appelle. Il y a ici quatre éléments essentiels :

1° Le sacrificateur de la nouvelle alliance a l’obligation de sortir pour aller vers ceux qui sont dans les ténèbres.

2° le sacrificateur de la nouvelle alliance annonce une bonne nouvelle, qui est celle des bienfaits et vertus de Dieu.

3° L’annonce de la bonne nouvelle est aussi un appel à toute l’humanité pour quitter les ténèbres de l’ignorance vers la lumière de Christ.

4° Le sacerdoce royal dont il s’agit ici est confié à l’ensemble des croyants.

David Bosch explique dans son livre, *Dynamique de la mission chrétienne*, que les missions protestantes ont été dans une large mesure le fruit d’un engagement laïc¹⁰¹. Le point saillant de cette doctrine dans ce que dit Bosch est que « *Les laïcs..., sont la base opérationnelle à partir de laquelle s’effectue la mission Dei. Et dans la perspective du Nouveau Testament, l’Esprit (tout comme le sacerdoce) a été accordé à l’ensemble du peuple de Dieu et non à quelques individus choisis* »¹⁰².

Pendant longtemps pour des raisons historiques, l’Église Reformée du Canton de Vaud a peut-être prôné dans les principes le sacerdoce universel, mais la réalité qu’une classe

¹⁰⁰ Anick SIBUE, Luther et la Réforme protestante, Edition Eyrolles, Paris Cedex, 2011, p.108-112

¹⁰¹ David BOSCH, Dynamique de la mission chrétienne, Labor et Fides, Genève, 1995, p.630.

¹⁰² David BOSCH, ibid., p.631-632.

sacerdotale composée des pasteurs et diacres est celle qui a porté le fardeau de l'évangélisation. Ils ont travaillé comme employés de l'Église, et des paroisses qui elles étaient composées des membres consommateurs des services des ministres-sacrificateurs. Étant donné l'évolution de la société et les changements dont nous avons longuement parlé, il nous semble très opportun pour l'Église de promouvoir la richesse qui est dans ce principe du *sacerdoce universel*, afin de mobiliser l'ensemble du peuple pour le témoignage de l'évangile.

Le pasteur Andy Buckler est responsable permanent à la Coordination nationale chargé de l'évangélisation et de la formation dans l'Église unie de France. Dans son article sur « L'Église émergente en contexte anglophone »¹⁰³, il relève le besoin historique en contexte anglophone d'aller vers ceux qui n'ont pas de contact avec l'Église en ces termes : « On commence à réaffirmer que l'évangélisation s'exprime également en termes d'envoi : il ne suffit pas d'inviter, il faut aller vers les gens, les rencontrer sur leur terrain. ¹⁰⁴ ». Ceux qui sont sur terrain, ce ne sont pas les ministres ordonnés dans le contexte actuel de l'organisation avec des régions et des paroisses jumelées ; au contraire ce sont des paroissiens qui vivent, travaillent, et partagent de manière quelconque des contacts avec les populations non croyantes. Ils peuvent librement et selon que l'Esprit leur souffle trouver les stratégies pour aller vers ceux qui n'ont pas la possibilité de connaître l'évangile par le biais direct des activités dans la paroisse.

4.3. Une vision ecclésiastique renouvelée par la mission

Notre troisième proposition pour l'EERV concerne le fonctionnement de l'Église et plus particulièrement l'engagement des paroisses dans l'évangélisation. Faire évoluer l'évangélisation au sein de l'EERV nécessite une ecclésiologie renouvelée par la mission. C'est donc pour faire aboutir la question du sacerdoce universel que nous proposons ce l'on appelle *une église missionnelle*.

Gabriel Monet est professeur de théologie pratique à la faculté Adventiste de théologie à Collonges-sous-Salève en France ; il a écrit sous le titre « *Une Église plutôt*

¹⁰³ Andy BUCKLER, « L'Église émergente en contexte anglophone », in Jérôme COTTIN et Élisabeth PARMENTIER (Eds), *Évangéliser : Approches œcuméniques et européennes*, Edition LIT Verlag, Zurich, 2015, p. 81-102.

¹⁰⁴ Andy BUCKLER, *ibid.*, p.86.

missionnelle que missionnaire »¹⁰⁵. Nous reprenons ci-dessous, et de manière libre les points essentiels de son article.

Selon Monet, l'adjectif missionnel est utilisé en théologie pour rappeler la nature missionnaire de l'Église mais aussi la place unique de l'Église dans la mission. « Le néologisme missionnel, dit-il, permet d'insister sur la vision renouvelée d'une Église qui existe non pour elle-même mais pour le bien de tous. »¹⁰⁶

Francis Dubose le premier, l'utilise de manière significative en 1983 dans son livre « *God who sends* »¹⁰⁷. Il est suivi en 1991 par Charles Van Engen qui publie « *God's Missionary People* »¹⁰⁸ dans lequel il prône une tonalité locale pour l'Église missionnelle. Pour Van Engen, l'Église retrouve sa place lorsque toutes les communautés locales s'engagent de manière intentionnelle dans l'évangélisation. Enfin Darell Guder installe le vocable sur le plan théologique au travers du livre « *Missional Church* »¹⁰⁹. Gabriel Monet explique que selon Darell Guder il y a cinq caractéristiques déterminantes pour qu'une Église soit missionnelle. L'ecclésiologie missionnelle est celle qui est *biblique, historique, contextuelle, eschatologique, et capable d'être mise en pratique*.

En d'autres termes, l'Église missionnelle doit s'enraciner dans les Écritures, elle doit analyser l'évolution sociétale en tenant compte du passé et présent de la société et de l'Église(historique). Elle doit être capable de s'incarner quel que soit l'environnement(contextuelle), elle est en perpétuel mouvement vers la promesse et non statique(eschatologique), et enfin être à mesure de mettre en œuvre les résultats de toutes ses analyses. Pour faire asseoir cette ecclésiologie, cette conception passe donc par trois priorités suivantes :

1. Que l'Église soit considérée comme communauté une communauté des disciples en mission.

¹⁰⁵ Gabriel MONET, « Une Église missionnelle plutôt que missionnaire » in Jérôme COTTIN et Élisabeth PARMENTIER (Eds), *Évangéliser : Approches œcuméniques et européennes*, Edition LIT Verlag, Zurich, 2015, p.121-137.

¹⁰⁶ Gabriel Monet, *ibid.*, p.129.

¹⁰⁷ Francis DUBOSE, *God who send. A Fresh Quest for Biblical Mission*, Edition Broadman, Nashville, 1983. En cette année-là, Francis Dubose fut professeur et directeur du World Missions Center au *Golden Gate Baptist Theological Seminary*.

¹⁰⁸ Charles VAN ENGEN, *God's Missionary People : Rethinking the purpose of local church*, Editions Baker, Grand Rapids, 1991

¹⁰⁹ Darell GUDER(Ed.), *Missional Church. A vision for the Sending of the Church in North America*, Eerdmans Publishing Company, Grand Rapids, 1998. Darell Guder est professeur émérite de Théologie missionnaire et œcuménique à *Princeton Theological Seminary*.

2. Que cette communauté soit capable d'incarner les valeurs du Christ en tout lieu et en tout temps.
3. Et que les membres osent se positionner dans le monde comme des messagers sûrs et humbles.

Pour que l'EERV devienne une Église missionnelle, il lui faut adapter les critères que suggère Gabriel Monet dans son article cité ci-haut :

- a) *Une Église liquide* : Nous avons déjà établi au point 3.3.4. de ce travail, que la société a changé et qu'elle est passé d'une société traditionnelle et familiale à une société liquide. Il est donc important que l'EERV qui est une Église traditionnelle et solide passe à une Église liquide, c'est-à-dire capable de s'incarner selon l'environnement et le contexte au point de pouvoir faire naître des nouvelles structures ecclésiales conforme à l'environnement. Quitter l'Église traditionnelle pour une Église missionnelle, sous-entend qu'il faut quitter l'Église où l'on va pour celle qui envoie. Ici le mode de fonctionnement paroissial doit avoir des modifications de sorte à ne plus privilégier seulement des réunions dominicales, mais donner de la place à d'autres activités parfois pendant la semaine mais qui répondent mieux aux besoins des pas encore chrétiens. La communauté paroissiale n'est plus un lieu où l'on va consommer les services mais une rencontre pour un ressourcement mutuel, une édification, en vue d'un envoi dans la mission de Dieu. Il ne s'agit pas d'abolir tout ce qui fait partie des structures traditionnelles de l'Église au contraire, celles-ci peuvent être améliorées et servir à côtés des nouvelles formes à inventer.
- b) *Une Église centrée sur la bénédiction de tous* : Pour être missionnelle, Gabriel Monet propose en deuxième lieu que l'Église déplace sa vision dans l'évangélisation, pour quitter d'une évangélisation centrée sur « *salut individuel* » à une évangélisation recentrée sur la « *bénédiction de tous* ». C'est en principe selon notre observation ce que l'EERV fait en partie. La proposition des tenants de l'Église missionnelle ne consiste pas à abandonner la subjectivité du salut, il faudra au contraire « l'élargir et la considérer comme recherche de la justice »¹¹⁰. Il s'agit pour l'Église de reconsiderer sa vocation au travers de l'appel d'Abraham en Gn 12,2-3 et plus particulièrement la deuxième pointe de cet appel qui est souvent oubliée : « Deviens donc sources de bénédiction...toutes les familles de la terre

¹¹⁰ Gabriel MONET, *ibid.*, p. 132.

seront bénies en toi ». L'évangélisation ne doit pas devenir un chantage et des menaces sur des catastrophes à venir comme dans certains milieux évangéliques pour pousser les non membres à adhérer. Elle est au contraire une invitation à accueillir et partager la bénédiction de Dieu. Concrètement l'EERV riche déjà de cette approche, aura à l'enrichir en reconSIDérant les paroisses comme des communautés en mission de Dieu. Il s'agit ici de sortir d'une conception des paroisses où l'on va se réfugier à celle des paroisses en mission pour Dieu. De cette manière la communauté paroissienne en mission cherchera des espaces de proximités, des projets partagés avec les pas encore chrétiens en vue de laisser l'évangile prendre place naturellement par l'amitié ainsi créée. Les questions de justice sociale, des droits humains, de santé, etc.., sont alors intégrées à l'évangélisation comme faisant partie de la bénédiction divine.

Un exemple patent est celui de plusieurs églises protestantes évangéliques ou traditionnelle en Argentine. Charles Peter Wagner (1930-2016) fut pasteur congrégationaliste, théologien, missiologue et Professeur au *Fuller Theological Seminary's School of World Missions*. Il raconte que « les chrétiens dans différentes contrées allaient vers la population pour tout simplement les bénir avec la prière. Les résultats ont été étonnant parce que plusieurs milliers des personnes se sont tournés vers Christ et ont rejoint les Églises. Certains avaient reçu exhaussement des prières mais plus que cela, les gens ont été sensibles à l'amour sincère manifestée à leur égard »¹¹¹.

- c) *Une Église messianique* : Cette notion est mise en valeur en opposition à une Église dualiste qui fait une distinction entre le sacré et le profane selon la vision gréco-romaine du monde. L'église messianique au contraire s'inspire de la vision hébraïque et de la manière dont Jésus voyait le monde. Pour cette dernière, la présence de Dieu peut être vécue partout, car Dieu n'a pas de limite. Gabriel Monet cite Paul Hèmes qui fait remarquer ceci : « Ce dualisme empêche donc aussi de considérer notre vie comme une mission, comme une participation à la mission de Dieu. Notre métier au lieu d'être un service de Dieu à plein temps et part entière,

¹¹¹ Propos recueillis lors de l'exposé de Peter Wagner sur le Réveil en Amérique latine, organisée par la Fédération des Églises Libres et Pentécostisantes en Suisse (association dissoute), Yverdon, mars 2000. Ce propos est par ailleurs détaillé dans Peter WAGNER(dir.), *Et Dieu alluma des feux...*, Éditions Vida, Nîmes, 2001.

sort de la sphère d'influence de Dieu »¹¹². Avec une vision messianique, l'Église sort de son enfermement pour continuer la manière de faire du Christ « qui *allait de lieu en lieu faisant du bien* et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable » (LSG, Ac10,38).

- d) *Une Église plurielle* : Une autre approche missionnelle consiste à quitter une Église uniforme pour une Église plurielle. L'approche missionnelle implique pour l'Église un engagement dans le dialogue avec les contextes et l'environnement. Alan Roxburgh stipule que « ... La tâche de l'Église locale (paroisse pour l'EERV) dans notre situation présente est de réinvestir nos voisnages, d'habiter et d'écouter les histoires des gens. Nous devons faire cela non comme une stratégie pour attirer les gens à l'Église mais parce que c'est ainsi que Dieu vient à nous en Jésus, nous aimant sans tirer les ficelles de la relation. Ce sera dans ce type de relation que nous pourrons distinguer les éléments-clés de ce que l'Esprit nous appelle à faire en tant qu'Église dans un lieu donné... »¹¹³.

L'Église devient alors *plurielle* en ce que les structures qui émergent de l'incarnation du message dans l'environnement d'une société liquide en postmodernité, ne seront pas identiques partout. C'est pourquoi il sera important pour l'EERV de se préparer à accueillir les structures émergentes qui sortiront de l'échange entre communauté paroissiale et environnement, de sorte à ce que toutes fassent ensemble Église dans une pluralité enrichissante. Nous pensons de nouveau qu'au sein de l'EERV existe déjà cette pluralité : La pastorale de Rue que conduit la pasteure Roselyne Righetti sur rue Pré du Marché 9 à Lausanne et la Cabane, aumônerie de rue que dirige la pasteure Hetty Overeem, sont les réalités commençantes de cette ouverture sur lesquelles on peut analyser les possibilités diverses d'incarnation de l'Église au sein de divers environnement. À notre avis, l'incarnation dans les contextes ne doit pas seulement viser les marginaux, il faut qu'elle soit fruit de la manifestation de l'amour de Dieu par divers groupes et membres qui composent la paroisse dans l'environnement qui leur est propre à chacun.

¹¹² Paul HEMES, cité par Gabriel Monet, « Une Église missionnel plutôt que missionnaire » in Jérôme Cottin & Élisabeth Parmentier(Eds), *Évangéliser : Approches œcuméniques et européennes*, LIT Verlag, Zurich, 2015, p.134. Paul Hèmes est théologien, physicien, enseignant, et pasteur en milieu évangélique.

¹¹³ Alan ROXBURGH, cité par Gabriel Monet, ibid., p.135.

4.4. Des ministères spécialisés dans l'évangélisation.

La physionomie de l'Église partout où elle se trouve est toujours façonnée par les propositions des pionniers en mariage avec le contexte et l'évolution de la société dans l'histoire. C'est ainsi par exemple, les communautés reformées peuvent être très différentes en quittant l'Europe vers l'Afrique ou l'Asie. Les problèmes qui s'y posent sont de nature différente avec ceux qui se posent ici et là. Point n'est besoin de se demander s'il y a des changements dans l'Église et dans la société. Pour des nouveaux défis, il faut des nouvelles réponses.

Comme quatrième piste de solution, nous proposons des ministères spécialisés dans l'évangélisation ou appelons-les tout simplement « *Évangélistes* ». Calvin pense que ce ministère était le même que celui d'apôtre et que les deux n'ont été utilisés que dans l'Église primitive. Cependant de tels ministères existent déjà dans les Églises membres de l'Alliance Réformée Mondiale des pays du Sud, à l'exemple de l'Église évangélique en Nouvelle-Calédonie et aux îles Loyauté (ÉÉNCIL).

L'Église d'Angleterre propose un ministère appelée « *Mission Shaped Ministry* » et Andy Buckler propose un « *Ministère de Pionnier* » pour une ouverture en francophonie du concept de l'Église émergente. Il soutient que « tout ministère dans l'Église est d'abord donné pour la mission et non pour ordonner seulement la vie existante de l'Église »¹¹⁴.

Pour rester biblique, nous proposons qu'un tel ministère soit simplement appelé « *Évangéliste* » ou « *Chargé d'évangélisation* ». Sa sphère de travail serait dans l'EERV la paroisse ou la région. Le terme *évangéliste* n'a que trois occurrences dans tout le Nouveau Testament : Actes 21, 8 ; Éphésiens 4,11 ; et 2Tim 4,5.

En Actes 21,8 : Il est question à Césarée, de la maison de Philippe l'*évangéliste* avec spécification qu'il était l'un des sept en référence à Actes 6,1-6. Actes 8 nous présente le même Philippe qui descend dans une ville samaritaine, il y prêche le christ avec capacité de persuader et attirer des foules. Il semble aussi être charismatique à cause des signes qui accompagnent son message.

Éphésiens 4,11 souligne juste le ministère d'*évangéliste* dans la liste de cinq ou quatre selon la compréhension.

¹¹⁴Andy BUCKLER, « Église émergente en contexte anglophone » in Jérôme COTTIN et Élisabeth PARMENTIER (Eds), *Évangéliser : Approches œcuméniques et européennes*, Edition LIT VERLAG, Zurich, 2015, p.101.

Dans 2Tim 4,1-5 : Paul prévient Timothée des déviations doctrinales conséquentes aux changements qui surviennent dans la société le cours du temps. La peinture de cette période est une société désintéressée par la vérité de l'évangile et qui fabrique des docteurs enseignant une religiosité tournée vers les désirs et plaisirs de l'homme. Paul présente ainsi le ministère d'évangéliste, celui de Timothée comme réponse évangélique à une telle société. De ces portions de texte, nous pouvons établir quelques critères de discernement pour un ministère d'évangéliste : -préédicateur de la parole (Ac 8,4-5), - le contenu de son message est centré sur Christ et le kérygme de la foi (Ac 8,5), - capable de captiver ses auditeurs, il maîtrise la rhétorique notamment les techniques du *logos*, du *pathos*, et de l'*ethos* (Ac 8, 6 et 8), - charismatique (Ac 8, 7), - apologiste (2Tim 4,2), - capable de supporter les épreuves (Ac 4,5), - d'un esprit positif il veut relever ses défis (I Co 9,19), - capable de s'incarner dans des environnements multiples (I Co9, 20-23). En dehors de ces critères, le ministère d'évangéliste aujourd'hui a besoin de plus de compétences :

1° *Compétences théologiques* : Il doit avoir une bonne formation théologique afin de garder les fondements dogmatiques placés dans l'histoire de l'EERV.

2° *Compétences managériales* : En tant que motivateur, il doit être apte à former et encadrer les personnes sensibles à l'évangélisation.

3° *Compétences de leadership* : visionnaire, il sait où il va.

Ces trois compétences rejoignent des types de personnalité proposées par Jérôme Cottin à la suite de l'ouvrage en allemand *Diriger spirituellement*¹¹⁵. En effet dans son article « Le développement de l'Église en contexte germanique »¹¹⁶, Jérôme Cottin relève trois types de personnalité avec des dominances psychologiques pour ceux qui devraient diriger spirituellement dans l'Église : celui qui se concentre sur les personnes et travail d'équipe, celui qui développe des compétences techniques, intellectuelles et théologique, et celui qui est visionnaire ou leader et qui sait où il va¹¹⁷. Notre évangélique devrait donc être celui qui veut l'intégration de tous dans une réflexion théologique sérieuse, et être de type dominant ou leader.

Enfin, les tâches de ce ministère seront : a) La recherche des pistes pour une action missionnaire paroissiale, b) la formation de la communauté paroissiale ou des laïcs

¹¹⁵ Peter BÖHLEMANN, Michael HERBST, *Geistlich leiten, Ein Handbuch*, Vandenhoeck & Ruprecht, Göttingen, 2010. Cité par Jérôme Cottin, « Le développement de l'Église en contexte germanique », in *Évangéliser : Approches œcuméniques et européennes*, LIT Verlag, Zurich, p.110.

¹¹⁶ Jérôme COTTIN, ibid., p. 103-120.

¹¹⁷ Jérôme COTTIN, ibid., p.110-111.

paroissiaux sensibles à la question du témoignage, c) la mobilisation et l'engagement des paroisses dans l'action évangélisatrice et missionnaire, d) l'étude sociologique de l'environnement spatial de la paroisse, e) et la mise en pratique du projet missionnaire de la paroisse.

4.5. Question intéressante « La prière : Qu'est ce qui est le plus important, la source ou la compétence ? »

Il est devenu rare dans les manuels de théologie actuels que la question de la prière soit abordée plus profondément. Elle est reléguée aux préoccupations ecclésiales et à ceux qu'on qualifie d'illuminés ou des piétistes. La théologie pratique ne peut pas elle, se permettre une telle omission. « *Elle s'intéresse aux lieux concrets où se vit et se transmet le christianisme* »¹¹⁸. Par lieux où se vit le christianisme, il faut considérer non seulement les bâtiments et paroisses mais aussi les vies dans lesquelles s'expérimentent la foi chrétienne. C'est pour cela qu'il nous semble important de rappeler brièvement le besoin de la prière en générale et particulièrement en relation avec la question de l'évangélisation.

La question de la prière est liée à toute l'histoire du christianisme, elle est en relation avec la liturgie et avec les croyants ; la prière est un socle important dans toute la Bible, elle fait partie importante hormis la parole de la relation quotidienne entre Dieu et les humains.

Jésus est présenté dans les évangiles comme commençant le ministère après un temps de jeûne et prière pendant 40 jours (Mt 4, 1-2 et Luc 4,1-2). Toute sa vie est présentée comme étant une vie de prière (Lc 9,18 et Lc 11,1). Jésus priait avant les décisions majeures de sa vie, il priait très tôt le matin, et il priait après des actions de son ministère (Lc 6,12-13 ; Mc 1,35 ; Mt 14,23). À la fin de sa vie et avant son sacrifice sur la croix, il alla à la Montagne des oliviers avec ses disciples pour prier et exhorta les disciples à la prière. L'apôtre Paul croyait à la nécessité de la prière, au point de solliciter des Églises et amis la prière en faveur de son œuvre missionnaire (Eph 6,18-19 ; Col 4,3-4 ; 2Thess 3,1-2).

¹¹⁸ Jérôme COTTIN, « La nouveauté d'une ancienne question », in *Évangéliser : Approches œcuméniques et européennes*, LIT Verlag, Zurich, p.10.

Pourquoi donc est-il nécessaire de prier ?

Justin Dauner¹¹⁹, répond dans la Revue réformée avec quatre fonctions de la prière : une fonction alliante, une fonction pédagogique, une fonction liturgique, et une fonction d'imploration que j'appelle fonction de pétition. La fonction alliante est celle qui fait que suite à l'alliance établie en Christ par initiative divine, l'homme soit capable de répondre à l'amour de Dieu en lui déclarant son propre amour. La fonction pédagogique nous permet d'apprendre plus de lui et de recevoir de lui une connaissance plus parfaite. Ensuite, la fonction liturgique est celle qui permet aux croyants de rendre louange et culte à Dieu. C'est une fonction d'adoration qui permet à l'Église de donner à Dieu la gloire qui lui appartient et de confesser les merveilles de sa puissance. Enfin la fonction de pétition est celle qui permet aux croyants de présenter des requêtes réelles de sorte à ce qu'il agisse dans notre monde matériel. Elle est le lieu de notre attachement à Dieu comme pourvoyeur et celui qui nous accompagne dans toutes situations dans ce monde réel où Dieu n'est pas une idée philosophique mais une présence et une relation qui nous exhausse et nous répond. Nous pensons que dans le christianisme, il est affirmé qu'à l'origine de toute activité se trouve Dieu qui prend l'initiative et qui est source principale. La mission est en premier lieu *missio dei*, elle n'est pas d'abord mission de l'Église ou des chrétiens, c'est pour cela que considérons que dans tout le parcours du projet évangélisateur, le Seigneur soit celui qui envoie des ouvriers, qui les équipe et les oriente, qui utilise et fait produire les fruits. Andy Buckler propose une double écoute dans l'émergence d'une expression ecclésiastique par incarnation contextuelle, nous pensons qu'il faut une triple écoute, c'est-à-dire en plus d'écouter l'histoire et le contexte, il faut ajouter l'écoute de l'Esprit. Dieu doit être associé du début jusqu'à la réalisation du projet missionnaire au sein de l'équipe paroissiale. La prière est alors le moyen par excellence pour que les pas encore « aient les yeux ouverts, qu'ils passent des ténèbres à la lumière, du pouvoir de Satan à Dieu, et qu'ils reçoivent par la foi en Jésus-Christ, le pardon des péchés et l'héritage avec les sanctifiés » (Ac 26, 18). Au-delà des compétences exigées et des dons confirmés pour la tâche d'évangélisation, la prière nous branche à celui qui est source des compétences, elle nous met en phase avec celui qui est générateur des forces et

¹¹⁹ Justin DAUNER, « Si Dieu sait tout, pourquoi prier ? L'omniscience divine et la prière », [En ligne]. Disponible sur : <<http://larevuereformee.net/article/n243/si-dieu-sait-tout-pourquoi-prier>> (consulté le 07.03.2017).

capacités. Ainsi tout en étant exigeant quant aux compétences nécessaires à l'action missionnaire en paroisse et dans l'EERV, nous pensons que l'œuvre ne peut être efficace que dans la mesure où Dieu en est à la source et l'aboutissement. Avec Paul que l'Église soit capable de dire, si non de croire que : « Cette assurance-là, nous l'avons par Christ auprès de Dieu. Ce n'est pas à dire que nous soyons par nous-mêmes capables de concevoir quelque chose comme venant de nous-mêmes. Notre capacité, au contraire, vient de Dieu. Il nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'esprit ; car la lettre tue, mais l'esprit vivifie. » (LSG, 2Cor 3,4-6).

Conclusion générale

Chaque fois que vous pouvez observer les pratiques ecclésiales, chaque fois que vous pouvez les analyser et les confronter aux réalités du terrain, vous avez en ce croisement la possibilité d'apprendre un peu plus, et de faire évoluer vos pratiques vers l'efficacité et la qualité nécessaires.

Notre parcours dans cette recherche a été fondamentalement jalonné par des enquêtes sur les pratiques d'évangélisation sur le canton de Vaud. Nous aurions pu analyser les méthodes au sein des Églises catholiques, catholique chrétienne, orthodoxe, etc... Notre choix s'est limité sur la panoplie des Églises dites « évangéliques » à cause de leur capacité à avoir un dynamisme dans l'évangélisation. Notre but n'était pas d'analyser l'éthique des méthodes, mais de les observer afin de voir leur faisabilité au sein de l'Église Évangélique Reformée du canton de Vaud. De cette manière, nous avons commencé par définir au premier chapitre les concepts de la famille « évangélisation, évangile, et évangéliser » ainsi que celui de la « mission ».

Au chapitre 2, nous avons observé les méthodes d'évangélisation et les avons classifiés en deux catégories : les méthodes individuelles d'évangélisation et les méthodes ecclésiastiques d'évangélisation. Il peut être reproché aux Églises évangéliques la position de surplomb de laquelle elles regardent la société et l'agressivité dans certaines pratiques d'évangélisation, elles ont pourtant la force de placer la mission au centre de l'action ecclésiastique de sorte à ce que plusieurs parmi elles possèdent une vitalité dans la fréquentation des paroisses et services cultuels.

Au chapitre 3, notre enquête s'est effectuée au sein de l'EERV et plus spécifiquement dans le département qui s'occupe de l'évangélisation au conseil synodal. Il s'agit du service appelé « Projet Khi ». Ce service est un laboratoire de recherche pour la dynamisation de l'Église en ce qui concerne l'évangélisation. Nous avons vite compris que l'évangélisation au sein de l'EERV est un ensemble des postures en recherche et que le but est actuellement de travailler avec les conseils paroissiaux en vue de les sensibiliser sur le sujet pour qu'ils puissent à leur tour trouver les possibilités d'amorcer des actions en lien avec l'évangélisation. De manière claire et pour reprendre l'expression du pasteur Andy Buckler, l'EERV doit encore travailler « une logique missionnaire claire » et une théologie adéquate.

Lorsque nous avons commencé cette recherche, nous pensions trouver des méthodes comme proposition à l’Église évangélique reformée du canton de Vaud, mais les réalités du terrain nous ont poussé à procéder autrement. C’est pourquoi notre intervention au chapitre 4 propose cinq pistes de réflexion dans le chantier de l’évangélisation au sein de l’Église évangélique reformée du canton de Vaud :

1° Que l’Église retrouve une théologie convaincue et convaincant sur la nécessité de l’évangélisation qui se trouve déjà au cœur de la Réforme du 16^{ème} siècle. En effet l’évangélisation est scripturaire et vitalise la vie communautaire et paroissiale.

2° Que sur base du sacerdoce de tous les croyants, la question d’évangélisation devienne une joyeuse tâche pour tous les paroissiens et pour toute l’Église.

3° Une ecclésiologie façonnée par la mission au sein de l’EERV afin de passer d’une Église missionnaire à une Église missionnelle.

4° Des ministères spécialisées dans l’évangélisation ou Évangélistes pour travailler au sein des paroisses ou régions.

5° D’associer la question de la prière à l’évangélisation pour que Dieu à qui appartient la mission en soit continuellement celui qui dirige et qui donne des ressources aux ouvriers dans la mission.

Nous avons ainsi présenté ces pistes non comme venant de ceux qui sont arrivés au terme de leur marche, mais comme ceux qui sont des étudiants engagés à la recherche des pratiques d’évangélisation efficaces pour notre génération et conformes à la volonté divine.

Bibliographie

A. Théologie

1. Jérôme COTTIN & Élisabeth PARMENTIER (Éds.), *Évangéliser : Approches œcuméniques et européennes*, LIT Verlag, Zurich, 2015.
2. Darrell Likens GUDER, *Called to witness : doing missional theology*, William B. Eerdmans Publishing Company, Grand Rapids-Michigan, 2015.
3. Nicky GUMBEL, Alpha, *les questions de la vie : une occasion de découvrir la foi chrétienne*, Éditeur : Alpha France, ©2014.
4. Nicky GUMBEL, *Alpha : Manuel de l'animateur*, Ed. Alpha France, Paris, 2014.
5. Éric McNeelly, *Méthodes d'évangélisation : la fin justifie-t-elle les moyens ?* L'Harmattan, Paris, 2013.
6. Willys BRAUN, *Manuel du Faiseur des tentes*, Éditeur : Great Commission Challenge Camps, Kinshasa, 2012.
7. Henry MOTTU, *Recommencer l'église*, Labor et Fides, Genève, 2011.
8. Pierre Gisel (dir.), *Encyclopédie du Protestantisme*, Labor et Fides, Genève, 2006.
9. Timothy FRIBERT (dir.), *Analytical Lexicon of Greek New Testament*, Trafford Publishings, Victoria(Ca.), 2006.
10. Laurent SCHLUMBERGER, *Sur le seuil. Les protestants au défi du témoignage*, Éditions Olivétan, Lyon, 2005.
11. *Dictionnaire œcuménique de missiologie. Cent mots pour la mission*, par Ion BRIA et Co.(dir), ©Les Éditions du Cerf, Paris, 2001.
12. Nicky GUMBEL, *Le Dire aux Autres : Le concept du cours Alpha-un moyen pour atteindre notre génération*, © Éditions Jeunesse en Mission, Burtigny(Suisse), 1999.
13. Lois Y BARRET & Darrell Likens GUDER, *Missional Church : A Vision for the Sending of the Church in North America*, W.B. Eerdmans Publ., Grand Rapids, 1998.
14. David Bosch, *Dynamique de la mission chrétienne*, Labor et Fides, Genève, 1995.
15. Charles VAN ENGEN, *God's Missionary People : Rethinking the purpose of local church*, Editions Baker, Grand Rapids, 1991.
16. Francis DUBOSE, *God who send. A Fresh Quest for Biblical Mission*, Edition Broadman, Nashville, 1983.

17. Marcel HENRIET, *Briser les barrières : rapport officiel de la cinquième assemblée du Conseil œcuménique des Églises, Nairobi, 23 novembre - 10 décembre 1975*, L'Harmattan, Paris, 1976.
18. Paul BARDE, *Méthodes d'Évangélisation*, Ed. La Cause, Paris, 1923.

B. Sciences sociales

1. Jörg STOLZ dir., *Religion et spiritualité à l'ère de l'ego*, © Labor et Fides, Genève, 2015.
2. Jörg STOLZ & Edmée BALLIF, *L'avenir des Réformés. Les Églises face aux changements sociaux*, Labor et Fides, Genève, 2011.
3. Anick SIBUE, *Luther et la Réforme protestante*, Edition Eyrolles, Paris Cedex, 2011.
4. Grace DAVIE, *Religion in Britain since 1945 : Believing without Belonging*, Blackwell Publishers, Oxford UK, 1994.

Table des matières

Chapitre 1 : INTRODUCTION.....	3
1.1. État de la question.....	3
1.2. Objectif et Méthode.....	10
1.3. Définition des concepts.....	11
 Chapitre 2 : Compte rendu de l'observation des pratiques	
d'évangélisation en milieux évangéliques.....	20
2.1. Méthodes Individuelles.....	20
2.1.1. Définition.....	20
2.1.2. Analyse des pôles structurels.....	21
2.2. Méthodes ecclésiastiques.....	28
2.2.1. Cours Alpha.....	29
2.2.1.1. Objectif.....	29
2.2.1.2. Vision de la pratique.....	29
2.2.1.3. Observation sensorielle.....	29
2.2.1.4. Pôles Structurels : « Quoi ? » ET « Qui ? ».....	31
2.2.1.5. Pôles Structurels : « OÙ ? », « QUAND ? », « COMBIEN ? » et « comment ? ».....	32
2.2.1.6. Valeurs de la pratique : « Sens des Réalités », « Devenir Personnel », « et Devenir Collectif »	36
2.2.1.7. VALEURS DE LA PRATIQUE :« ÉTHIQUE » ET « RELATION À L'ABSOLU ».....	37

Chapitre 3 : Compte Rendu de l'Observation des pratiques d'évangélisation	
au sein de l'EERV.....	40
3.1. Procédure d'enquête.....	40
3.2. Visite du département d'évangélisation EERV.....	41
3.3. Observation de séance du projet Khi en paroisse.....	43
3.3.1. RÉCIT SPONTANÉ DE LA PRATIQUE.....	43
3.3.2. OBSERVATION SENSORIELLE.....	44
3.3.3. PÔLES STRUCTURELS : « QUOI ? » et « QUI ? »	45
3.3.3.1. Le GPS Khi.....	45
3.3.3.2. Le jeu des 32 affirmations pour un nouveau regard.....	47
3.3.4. PÔLES STRUCTURELS : « OÙ ? », « QUAND ? », « COMBIEN ? » et « COMMENT ? ».....	50
3.3.5. PÔLES STRUCTURELS : « POURQUOI ? ».....	61
3.3.6. Valeurs de la pratique : « Sens des Réalités », « Devenir Personnel », « et Devenir Collectif ».....	62
3.3.7. VALEURS DE LA PRATIQUE : « ÉTHIQUE » ET « RELATION À L'ABSOLU ».....	63
3.3.8. LECTURE D'UN DOCUMENT INSTITUTIONNEL ET INTERPRETATION.....	65
Chapitre 4 : Intervention et Pistes pour une EERV	
redynamisée par la mission.....	67
4.1. Être convaincu de la théologie de l'évangélisation.	68

4.2. Le Sacerdoce de tous les croyants.....	79
4.3. Une vision ecclésiastique renouvelée par la mission.....	81
4.4. Des ministères spécialisés dans l'évangélisation.....	86
4.5. Question intéressante « La prière : Qu'est ce qui est le plus important, la source ou la compétence ? »	88
CONCLUSION GENERALE	91
Bibliographie	93